



Bonnefoi Livres Anciens

Bonnefoi Livres Anciens
3, rue de Médicis
75006 Paris
Tél (33) 01 46 33 57 22

SLAM
Syndicat national de la Librairie Ancienne et Moderne



librairiebonnefoi@gmail.com
www.bonnefoi-livres-anciens.com

Catalogue n°223 : Livres variés. Classement alphabétique.

Cartes de crédit acceptées/Credit cards accepted

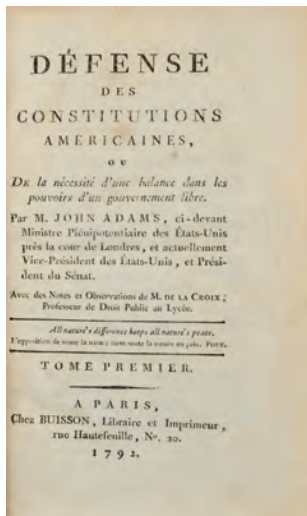
Heures d'ouverture : Lundi à vendredi, de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30
Le samedi, sur rendez-vous

Conditions de vente

Conformes aux usages du Syndicat de la Librairie Ancienne et Moderne (SLAM)
et au règlement de la Ligue Internationale de la Librairie Ancienne (LILA-ILAB).
Les prix indiqués sont nets, port et assurance en sus, emballage gratuit.
Règlement dès réception par chèque bancaire, mandat ou virement.

Bonnefoi Livres Anciens SAS au capital de 38.112 €
RCS Paris B 434 318 283 00018 n° TVA/VAT : FR 434 34318283

Illustrations de couverture : n°72. Fournier (Denis) ; n°73. Franc-Lamy



1. **ADAMS (John)**. Défense des constitutions américaines, ou de la nécessité d'une balance dans les pouvoirs d'un gouvernement libre. *A Paris, chez Buisson, 1792*. 2 vol. in-8 de (4)-XXIV-547 et (4)-503 pp., basane marbrée, dos lisse ornés, pièces de titre en maroquin rouge et de tomaisson en maroquin noire (*reliure de l'époque*). 1500 €

Première édition française traduite en partie par Leriget, avec des notes et des observations de Jacques Vincent Delacroix.

Précieux ouvrage aussi bien pour l'histoire des idées politiques que pour celle des États-Unis. Adams (1735-1826) qui était alors Vice-président des États-Unis, expose ici le fonds de la pensée politique américaine, expliquant et défendant les principes de la Constitution ; il consacre la majeure partie de son ouvrage à l'examen des diverses formes de gouvernement des états européens et des diverses doctrines politiques, ne tirant ensuite que ses

propres conclusions théoriques.

L'ouvrage, paru en Angleterre en 1787, fut publié en France à un moment crucial de l'histoire de la Révolution. Jacques-Vincent Delacroix (1743-1832), juriste de renom, qui soutint l'incompétence de la Convention pour juger Louis XVI, recommande fortement dans ses notes à ses amis républicains de tenir compte des sages conseils d'Adams et d'appliquer les mêmes principes que ceux de la Constitution américaine.

Bel exemplaire. Sabin, 237. (42867)

2. **ALHOY (Maurice)**. Physiologie du débardeur. *Paris, Aubert, Lavigne, sans date [1842]*. In-16 de 115 pp., 5 ff. non chiffrés (table et annonce de librairie), demi-veau rouge, dos lisse orné, pièce de titre en long, titre frappé or, couverture illustrée conservée (*reliure de l'époque*). 120 €

Édition originale. 54 bois gravés de Gavarni. Lhéritier, 117. (40570)



3. **Almanach Grévin**. Catalogue du Musée Grévin. *Paris, Imprimerie Chaix, sans date [1887]*. Grand in-8 broché de (2)-44-(2) pp., couverture rempliée sur papier parcheminé. 50 €

Catalogue-almanach du Musée Grévin almanach illustré de dessins humoristiques. Catalogue avec les descriptions des scènes, (tableau n°28 et l'histoire savoureuse de l'acquisition par le musée Grévin de l'authentique baignoire dans laquelle Marat a été assassiné) et charmant aux initiales du musée. Illustration d'Alfred Grévin. (7207)



4. [Almanach sous-verre]. Notices de l'Almanach Sous-Verre des Associés, rue Saint Jacques, à Paris, contenant les Découvertes, Inventions, ou Expériences nouvellement faites dans les Sciences, les Arts, les Métiers, l'Industrie, &c. &c. Paris, Deschamps et Demoraine, 1768-1810. In-4 de 43 livraisons composées d'une vingtaine de pages chacune, 2 planches, demi-veau brun, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin verre (*reliure de l'époque*). 4500 €

Précieuse collection des 43 premières *Notices de l'Almanach Sous-Verre des Associés* de 1768, année de la première livraison, à l'année 1810.

Cette intéressante publication due au libraire Deschamps, était distribuée avec le Calendrier de l'Almanach Sous-Verre ; elle peut être considérée par son format et par son texte comme une sorte de journal d'industrie et d'annonces. On y trouve en

effet une quantité de documents précieux et de recettes pratiques, de secrets en matière d'invention, de physique, d'histoire naturelle, de chimie, de médecine, de chirurgie, de pyrotechnie. Les arts libéraux et les lettres y ont également leur place ainsi que la géographie, l'art militaire, l'économie domestique.

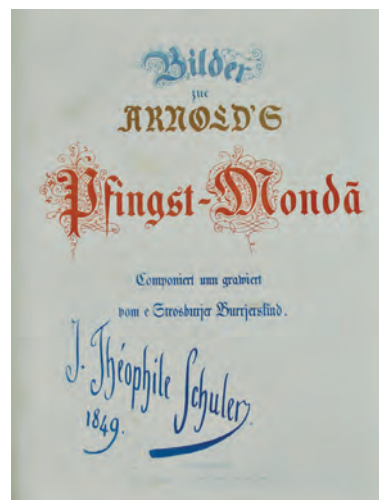
En tête de la 18e Notice pour l'année 1785, on trouve la « Notice Aérostatique ou Continuation de la Dix-huitième suite de la Notice de l'Almanach Sous-Verre » consacrée exclusivement aux premières expériences et tentatives de la Machine Aérostatique, avec en frontispice « La Figure exacte et Proportions du Globe Aérostatique Qui, le premier a enlevé de Hommes dans les Airs ».

Reliés avec : Notices des dix premières années l'Almanach Sous-Verre des Associés, rue du Petit-Pont, à Paris, contenant les Découvertes, Inventions, ou Expériences nouvellement faites dans les Sciences, les Arts, les Métiers, l'Industrie, &c. &c. Chez Demoraine, A Paris, 1778. In-4 de 8 ff.n.ch. Édition datée de 1778 en une brochure in-4 des dix premières années (1768-1777) de la Notice de l'Almanach Sous-Verre, déjà épuisées au XVIIIe siècle.

NOUGARET (Pierre-Jean-Baptiste). Table Alphabétique et Analytique de la Notice Historique. A Paris, Chez Demoraine, 1813. In-4 de 25 feuillets.

Très bon exemplaire. Dos restauré. Quérard VI, 460 ; Grand-Carteret, 401. (10646)

5. **ARNOLD (Jean-Georges-Daniel).** Der Pfingstmontag, Lustspiel in Strassburger Mundart, in fünf Aufzügen und in Versen. Zweite nach den Noten des Dichters verbesserte Ausgabe, ausgestattet mit einer Auswahl aus Arnold's hinterlassenen Gedichten, der Biographie des Dichters von Hrn. Dekan Rauter, einer Beurtheilung von Göthe über dieses Lustspiel und einem Wörterbuche eigenthümlicher Strassburger Ausdrücke von Hrn. Hartmann vermehrt, nebst dem Portraite Arnold's. Illustriert mit 40 Original-Zeichnungen von Theophil Schuler. *Strasbourg, Émile Simon, Treuttel, Wurtz, Schmidt, 1850.* In-folio de (4)-VIII-104-(2) pp., frontispice, titre-frontispice et 42 planches hors texte, demi-basane prune, dos orné à nerfs, titre doré sur les plats (*reliure de l'époque*). 250 €



Première édition illustrée par Théophile Schuler - augmentée d'un choix de poèmes de l'auteur, un jugement de Goethe et un dictionnaire des expressions strasbourgeoises ornée d'un titre-frontispice chromolithographié et d'un portrait de l'auteur lithographié par Simon d'après C. Guérin en frontispice.

42 planches lithographiées bistre ou en couleurs dont 1 titre (*Bilder Zue Arnold's Pfingst-Mondà* - Strasbourg, Simon, 1849) et 41 planches numérotées 1 à 41.

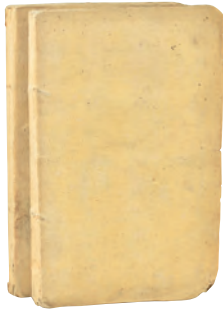
« À l'occasion de la publication d'une version illustrée de l'ouvrage *Der Pfingstmontag*, ou *Lundi de Pentecôte*, de Johann Georg Daniel Arnold, Théophile Schuler est sollicité par l'éditeur Émile Simon pour fournir une quarantaine d'illustrations. Parue pour la première fois en 1816, l'oeuvre d'Arnold, première pièce de théâtre en alsacien, pose son auteur comme l'ancêtre du théâtre dialectal. Il s'agit d'un tableau des moeurs et du dialecte strasbourgeois à la veille de la Révolution. Arnold voulait conserver un souvenir des traditions populaires et orales qui disparaissaient peu à peu. Afin d'accompagner le texte, Théophile Schuler s'attarde sur l'un ou l'autre épisode » (Musées de la Ville de Strasbourg). Rousseurs, dos passé, mors, coupes et coins frottés. (16472)



6. AUDLEY (Charles-Félix), AUDLEY (Agathe). [Archives Agathe et Charles-Félix Audley. Manuscrit]. c.1865-1885. Manuscrit petit in-4 (17 x 23 cm) de 102-(140) pp., table (inachevée), becquets et correspondances, demi-basane havane, dos lisse orné, pièce de titre "Sainte Beuve" sur le dos, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). 500 €

Recueil manuscrit de matériaux et documents principalement historiques mais aussi musicaux, linguistiques etc. accompagnés de lettres autographes, adressés, expédiés ou recopiés par Charles-Félix et Agathe Audley entre 1865 et 1885 en lien avec la famille du général Henry-Edmond Sainte Beuve (1828-1920) dont deux enveloppes sont libellées au nom de Madame Sainte Beuve à Belfort en 1885 et Mademoiselle Sainte Beuve (sa nièce) 83 rue de Chaillot en 1910 - sans lien manifeste avec l'illustre Charles-Augustin Sainte-Beuve mort en 1869 sans descendance.

Charles-Félix Audley (1807 - 18..) professeur de langues et d'histoire au collège de Juilly, Seine-et-Marne jusqu'en 1844, puis au collège Stanislas, à Paris jusqu'en 1847 est le traducteur d'une *Histoire universelle de l'Eglise* par le docteur Jean Alzog et l'auteur de livres pédagogiques dont une *Instruction civique à l'usage des écoles primaires* (1882). Agathe Audley née Périer (Rouen 1811- Clamart 1891) est la biographe des compositeurs Franz Schubert, Beethoven et Chopin sujets de sa correspondance jointe au présent recueil dont deux lettres relatives à Chopin, deux sur Schubert et neuf relatives à Beethoven. Contient une trentaine d'études et articles publiés, datés et attribués dont 1. *De l'influence exercée par la médecine sur la renaissance des lettres. Discours prononcé à Montpellier le 20 9bre 1809* (« cette dissertation m'a été prêtée par Mr de Quatremère ») ; *Observations on the oriental origin of the Rommichal, Gipsy, Bohemian by John Harriot* (1830 avec un lexique sanskrit) ; *Réflexions sur l'étude des langues asiatiques* (1832) ; *Tratado comedia Espana - Origem de la lingua Portuguesa* (1832) ; *Éloge historique du Sr Thomas Young par Arago* (1832) ; *Soulèvement des Pays-Bas - Gouvernement du duc d'Albe. Paris 7 juin 1865* (extrait) ; *Marie-Antoinette et Louis XVI* (Charles de Mazade) ; *Bataille de St Gothard* (Revue des deux mondes 1865) ; *Bataille de Lépante* (Villemain Études d'histoire moderne) ; *Jean Sobieski* (Villefranche) ; *Voyages de Pierre Le Grand en Europe* ; *La mort de Rolland* ; *sur les Germains* ; articles sur le Moyen Age ; (article sur) *De l'imitation de Jésus-Christ* ; *Grégoire VII et Innocent III* ; la Saint Barthélémy ; le Cardinal de Fleury ; Charlotte Corday (Charles de Mazade) ; la Fronde ; St Louis et la Croisade ; la Maison de Savoie (Revue des deux mondes 1866) ; description de Constantinople ; la Prusse ; Las Cases et les Indiens ; Prusse et Russie ; Pologne en 1572 ; Histoire de la civilisation en Europe ; *Recherche historique sur les drapeaux français* (Bouillé 1872) ; *étude sur le Masque de fer* (article de Topin 1869) ; (articles sur) *L'Aigle à deux têtes*, *Poisson d'avril*, *Poste aux lettres*, *Calendrier*, *Origine des noms des jours de la semaine*. (40413)



7. AULNOY (M.-C. Jumelle de Berneville, comtesse d'). Histoire d'Hypolite, comte de Douglas. Amsterdam, L'Honoré et Chastelain, 1791. 2 vol. in-12 brochés de 120 pp. ; 153 pp., couverture jaune de l'époque. 250 €

Édition révolutionnaire du conte de Mme d'Aulnoy paru un siècle plus tôt. Ex-libris manuscrit à l'encre du temps «Auguste Rose». Bel exemplaire sous couverture d'époque, tel que paru. (16016)

8. Avis charitable aux pauvres qui sont malades. Sans date [1750 ca]. Affichette in-8 oblong (22,5 x 17,5 cm) 500 €

Prospectus publicitaire d'un médecin lillois.

On donne avis au public, en faveur des Pauvres qui sont malades, que le Docteur Charitable de l'Académie Royale des Nouvelles Découvertes de Médecine à Paris, dont la renommée a fait tant de bruit par les Cures extraordinaires qu'il a faites, avec le secours du Ciel, au grand étonnement de tout le Peuple, & par les Charités fort considérables qu'il a exercées sans vanité ou vaine gloire envers les pauvres malades, après avoir pratiqué la médecine avec honneur, splendeur et applaudissement du Public durant l'espace de quarante années, & avoir présenté au roi la nouvelle découverte qu'il a faite par ses curieuses & profondes méditations des Arcanes, ou plus rares secrets de la Médecine, en reconnaissance duquel Présent Sa Majesté l'a gratifié d'un don de deux cens Louis d'Or, se trouvant infirme dans sa vieillesse (qui senectus ipsa morbus est) a jugé à propos de se retirer en la Ville de Lille, le séjour de délices, pour y vivre en repos sous les favorables Auspices dea MONSEIGNEUR L'INTENDANT, souhaitant seulement, après avoir employé tant d'années à l'Etude & la Pratique de la Science de Médecine de rendre dans le déclin de son âge les pauvres malades participant du fruit de ses travaux, & de faire voir & admirer aux occasions qui se présenteront, les effets merveilleux de son Art par les susdits Arcanes, qui sont, sans contredit, les plus grands, les plus universels, & les plus salutaires remèdes que l'Art et la Nature puissent produire pour guérir promptement, sûrement & agréablement une infinité de maladies opiniâtres que l'ignorance a fait passer jusqu'à présent pour incurables afin que son Talent puisse servir en cette belle & magnifique Ville à la gloire de Dieu, à l'avantage du prochain, & à l'exaltation de la Médecine (...).

L'adresse imprimée du Docteur Charitable de l'Académie Royale des Nouvelles Découvertes de Médecine est biffée quoique lisible et corrigée à l'encre du temps par la mention à L'An ge sur le grand marché. (10744)



9. BABEUF (François-Noël, dit Gracchus). Du Système de dépopulation, ou la Vie et les Crimes de Carrier ; ses procès, et celui du Comité révolutionnaire de Nantes. A Paris, de l'Imprimerie de Franklin, sans date [1794]. In-8 de 1 portrait gravé, 194 pp., demi-percaline verte (reliure du XIX^e siècle). 2500 €

Édition originale, complète du feuillet d'errata. Portrait. Babeuf expose dans cet ouvrage un point de vue original : la guerre de Vendée est le résultat d'une politique volontaire qui doit mener à une extermination à grande échelle organisée par le gouvernement révolutionnaire dont Carrier n'est que le bras armé. Cette idée, reprise par les historiens du XX^e siècle qu'on taxerait volontiers de « réactionnaires », a donc été soulevée par un précurseur du communisme, ironie de l'histoire. Bon exemplaire. Lemière, 17 ; Martin & Walter I, 950. (42833)



10. [Bagne de Saint-Laurent du Maroni]. BERRYER (Henri-Marie-Pierre). L'Exil dans l'Enfer. Le camp de la transportation à St. Laurent du Maroni (à l'époque du «Bagne»). *Sans date* [1931 ca]. Manuscrit in-4 en feuilles (17x 22 cm) de (4)-235 pp. sur papier quadrillé à l'encre noire, avec 23 vignettes contrecollées et plans légendés à la plume ou au lavis de gris, premier plat de couverture illustré en couleurs, boîte plein chagrin rouge. 15000 €

Manuscrit inédit sur le bagne de Guyane : c'est le deuxième titre révélé du surveillant Henri Berryer (1894- ?), après la découverte du manuscrit *Sept mois au bagne* (collection privée), « à ce jour le seul témoignage de personnel pénitentiaire rédigé dans l'Entre-deux-guerres » (Marc Renneville).

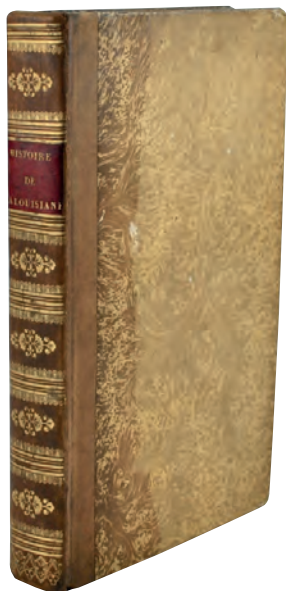
« Engagé en 1919 dans l'armée coloniale, Berryer a été affecté l'année suivante en Indochine au 2^e régiment d'infanterie. Employé comme dessinateur au service géographique, il effectue plusieurs missions à Hanoï, Haiphong et au Cambodge. Ces affectations sont marquées par des hospitalisations pour dysenterie. En 1923, il sollicite un congé sans solde d'un an et se marie avec une métisse indochinoise. Libéré du service actif en août 1924, Berryer est un temps infirmier-major au service de la population locale et travaille ensuite comme civil dans divers emplois, notamment comme géomètre opérateur pour la prospection de gisements de charbons, dans la baie d'Ha-Long. Atteint de paludisme, Berryer souffre également d'une consommation d'opium, dont il est difficile de dire si elle est épisodique ou chronique. Alors qu'il envisage un retour en France pour se soigner, il est nommé surveillant militaire en Guyane. Après un séjour escale de moins d'un mois en France, Berryer débarque en Guyane le 22 juillet 1929 pour rejoindre son poste. Il n'y fera qu'un bref séjour. Sept mois exactement. « Sept mois au bagne » qu'il semble bien avoir vécu comme « sept mois de bagne ».

Les relations de Berryer avec la hiérarchie pénitentiaire ne sont pas bonnes. Son surveillant principal le considère comme un élément « antimilitariste et très indiscipliné ». Surtout, Berryer est malade. Il présente des symptômes de « neurasthénie » - suivant la nosologie de l'époque - qui le rendent incapable d'accomplir normalement son service. Ses antécédents de paludisme et de toxicomanie provoquent son admission, le 8 décembre 1929, à l'hôpital des îles du Salut (île Royale). Le 30 janvier 1930, il est transféré à l'hôpital de Saint-Laurent-du-Maroni. Fin février 1930, Berryer obtient un congé de convalescence de trois mois. Le 8 mars 1930, il quitte Saint-Laurent avec sa femme sur le courrier Biskra. Il embarque peu après sur le paquebot Macoris pour atteindre Le Havre, le 28 mars 1930. En juin, son congé de convalescence est prolongé de trois mois. A la fin de l'année 1930, Berryer est licencié de l'administration pénitentiaire pour inaptitude au service colonial » (Marc Renneville).

Il relata dès son retour son expérience de gardien dans un « rapport » extrêmement critique (*Sept mois au bagne*, localisé et daté Nevers, 1931) qui décrit « très exactement ce qu'est le bagne sans prose superflue. C'est tout simplement la vie du surveillant et du condamné telle qu'elle est sous le climat débilisant de la Guyane française » précise-t-il dans son avant-propos. *L'Exil dans l'Enfer* développe son réquisitoire contre les conditions de vie au bagne à travers l'histoire tragique de « Bernard » un mécanicien ajusteur « condamné à l'issue d'une affaire obscure », son « transport » depuis l'île de Ré, son long séjour à l'infirmerie de l'île Royale, l'espoir de la révision de son procès et sa mort en captivité. Fort de son expérience, Berryer décide d'embarquer ses contemporains pour le bagne où la métropole envoyait et oubliait ses condamnés. Surveillant « qui reste fort critique envers les pratiques de ses collègues », sa compassion va au détenu, et il nous montre les aspects géographiques (les différents lieux et leur emploi), journaliers (Bernard affecté à la corvée chargée du ramassage des noix etc.)

et psychologiques de la détention souvent tragique des bagnards. Après le rapport des sept mois au bagne, Berryer enfonce le clou avec une terrible mise en situation éloignée des récits amateurs d'écrivains venus en curieux. Le récit est précédé d'une description minutieuse de St Laurent du Maroni et son camp de transportation. Le manuscrit est extrêmement soigné et jumeau dans sa facture -illustrations et graphie - à Sept mois au bagne (cf. Criminocorpus). « Les illustrations accompagnant le récit ont été exécutées dans un style « Lagrange », célèbre artiste faussaire contemporain de Berryer. Le bagnard Lagrange ayant régulièrement proposé ses services d'artiste à qui voulait bien les acheter, on a pu douter un moment de l'authenticité de ces illustrations. Deux indices nous incitent toutefois à en maintenir l'attribution à Berryer, au-delà de sa seule signature : d'une part, Francis Lagrange ne fut envoyé au bagne qu'en 1931, date à laquelle Berryer n'y est plus ; d'autre part, Berryer conjugait très certainement la maîtrise du croquis technique et un talent pour le dessin d'expression libre, par son expérience de géomètre prospecteur mais aussi parce qu'il avait suivi avant la Première guerre mondiale une formation de trois années à l'école Germain Pilon (qui devint en 1922 l'école des arts appliqués à l'industrie) » (Renneville)
Pièce autographe signée exceptionnelle, à ce jour la deuxième connue de son auteur Henri Berryer.

Criminocorpus, Marc Renneville, *Les Bagnes coloniaux : de l'utopie au risque du non-lieu*, (Centre A. Koyré UMR 8560, CNRS-EHESS-MNHN). Annexe : « Sept mois au bagne » : daté de 1931, un témoignage inédit de la vie quotidienne dans les bagnes de Guyane. L'une des pièces manuscrites à découvrir dans le dossier « Bagnes coloniaux ». Source: *Collection Philippe Zoumeroff*. (9452)



II. **BARBÉ-MARBOIS (François de)**. Histoire de la Louisiane et de la cession de cette colonie par la France aux États-Unis de l'Amérique septentrionale ; précédés d'un Discours sur la Constitution et le Gouvernement des États-Unis. Paris, Imprimerie de Firmin Didot, 1829. In-8 de (6)-485 pp., 1 carte repliée, demi-basane fauve, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). 1000 €

Édition originale illustrée d'une carte générale des États-Unis en couleurs « pour servir à l'Histoire de la Louisiane, relative à l'étendue des pays cédés ».

Remarquable histoire de la Louisiane depuis la découverte du Mississipi en 1672 jusqu'à la dispersion du Champ d'Asile en 1819 complétée par de nombreuses considérations sur la population, l'exploration, la culture, l'esclavage etc. « Le traité par lequel la Louisiane fut cédée aux États-Unis, il y a vingt-six ans, a depuis peu donné lieu à des regrets qui m'ont paru mériter d'autant plus d'attention, qu'ils sont de bonne foi. J'ai cru que l'histoire de cette négociation dissiperait quelques erreurs et pourrait éclaircir, les doutes qui se sont élevés » (Note préliminaire).

Ancien consul de France aux États-Unis, puis intendant de Saint-Domingue, devenu député, puis président du Conseil des Anciens sous le Directoire, Barbé-Marbois fut déporté à la Guyane après le coup d'état du 18 fructidor (septembre 1797). De retour en France en 1800, il devint directeur, puis ministre du Trésor, et c'est lui qui négocia en 1803 la cession de la Louisiane aux États-Unis. Nommé par Napoléon président de la Cour des comptes en 1807, c'est à ce poste qu'il finira sa carrière en 1834, sous Louis-Philippe. Quelques pâles rousseurs mais très bon exemplaire.

Sabin, 3306 ; Leclerc, 806 ; Chadenat, 746. (40539)



12. **BAUDELAIRE (Charles)**. *Les Fleurs du mal*. Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1858. In-8 broché (195 x 130 mm) de (4)-248-(4) pp, couverture imprimée jaune clair, titre rouge et noir. 8500 €

Édition originale à la date de 1858 sur le titre et sur la couverture. Imprimée à 1300 exemplaires sur vélin d'Angoulême, dont au moins 200 ont été expurgées de six pièces à la suite du procès intenté à Baudelaire et Poulet-Malassis. Il a été en outre tiré 20 exemplaires sur papier de Hollande, la plupart dédiés par Baudelaire.

Exemplaire de première émission avec notamment *Fleurs* au lieu de *Fleurs* dans le titre courant aux pages 31 et 108, la page 45 chiffrée 44, capiteux orthographié *captieux* à la page 201. Bien complet des six pièces condamnées : *Les Bijoux*, *Le Léthé*, *A celle qui est trop gaie*, *Lesbos*, *Femmes damnées* [1^{re} partie], *Les Métamorphoses du vampire*. Couverture de quatrième état.

Bon exemplaire : petit défaut au centre de la couverture et s'étendant aux quatre premiers feuillets restaurés avec soin, mais sans gêne à la lecture.

Vicaire I, 343 ; *En français dans le texte*, 276 ; Claude Pichois, *Dictionnaire Baudelaire*, pp. 217-218. (42925)

13. **BEAUMARCHAIS (Pierre-Augustin Caron de)**. *Eugénie*, drame en cinq actes en prose, avec un *Essai sur le drame sérieux*. Paris, Clousier, 1782. In-8 de (4)-XLIV-(4)-116 pp.

Le Barbier de Séville ou *La Précaution inutile*, comédie en quatre actes, par M. de Beaumarchais. Paris, Clousier, 1782. In-8 de 46-(2)-132 pp. *La Folle Journée*, ou *le Mariage de Figaro*, comédie en cinq actes, en prose, par M. de Beaumarchais. Représentée pour la première fois par les Comédiens français ordinaires du Roi, le mardi 27 avril 1784. (Paris) *Ruault*, 1785. In-8 de (4)-LVI-237 pp.

Les 3 pièces reliées en un vol. in-8, demi-basane fauve, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). 200 €

1. Nouvelle édition d'*Eugénie* publiée une première fois en 1767. Cordier, 8.

2. Quatrième édition précédée d'une *Lettre modérée sur la chute et la critique du Barbier de Séville*. Cordier, 56.

3. Edition originale de premier tirage, sans les figures. Le feuillet P5 (pp. 233/234) manque. Tchermertzine, I, 491 ; Cordier, 128. Ex-libris moderne «Jos. Wehrli». Dos frotté, coiffes arasées, mors fendus. (15926)



14. **BEAUMARCHAIS (Pierre-Augustin Caron de)**. *L'Autre Tartuffe*, ou *la Mère coupable*. Drame en cinq actes, en prose. Remis au théâtre de la rue Feydeau, avec des changements, et joué le 16 floréal an V (5 mai 1797) par les anciens acteurs du Théâtre-Français. Paris, Rondonneau, 1797. In-8 broché de 13-128 pp., couverture bleue muette. 250 €

Première édition avouée et préfacée par Beaumarchais. Malgré la mention «édition originale» inscrite sur le titre, cette édition de la *Mère coupable* fut précédée selon Cordier de trois tirages autour de l'an III (1795) imprimés par les amis de Beaumarchais pour prévenir l'abus de la contrefaçon. Quelques rousseurs. Cordier, 272. (15946)



15. BEAUMARCHAIS (Pierre-Augustin Caron de). Lettre sur la Folle Journée, ou le Mariage de Figaro, comédie en cinq actes. *Séville et par-tout*, 1784. In-8 dérelié de 32 pp. 250 €

Édition originale. *Je croyais, Monsieur, lors de notre dernière conversation sur la Comédie de la Folle Journée, vous en envoyer un exemplaire, avec les remarques qu'il m'avait paru que vous désiriez de moi, pour votre instruction : mais l'affluence innombrable qui se renouvelle à chaque représentation de ce fameux ouvrage, sera probablement cause que son auteur ne le mettra pas sitôt sous la presse.* Premier et dernier feuillets légèrement salis. Cordier, 212. (15940)

16. BEAUMARCHAIS (Pierre-Augustin Caron de). Mémoire à consulter, Pour Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais, Ecuyer, Conseiller-Secrétaire du Roi, & Lieutenant-Général des Chasses au Bailliage & Capitainerie de la Varenne du Louvre, grande Venerie & Fauconnerie de France, Accusé. *Paris, Imprimerie de Valleyre*, 1773. In-4 de 42 pp. Cordier, 332.

Supplément au Mémoire à consulter pour Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais, Ecuyer, Conseiller-Secrétaire du Roi & Lieutenant-Général des Chasses au Bailliage & Capitainerie de la Varenne du Louvre, Grande Venerie & Fauconnerie de France, accusé en corruption de Juge & calomnie. *De l'Imprimerie de Quillau*, 1773. In-4 de 64 pp. Cordier, 334.

Addition au Supplément au Mémoire à consulter pour Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais, Écuyer, Conseiller-Secrétaire du Roi & Lieutenant-Général des Chasses au Bailliage & Capitainerie de la Varenne du Louvre, Grande Venerie & Fauconnerie de France, accusé : servant de Réponse à Madame Gozman accusée, au Sieur Bertrand Dairolles, accusé, aux Sieurs Marin, Gazetier de France, & Darnaud Baculard, Conseiller d'Ambassade, assignés comme témoins. *Paris, de l'Imprimerie de Ph. D. Pierres*, 1774. In-4 de 78 pp. Cordier, 336.

Requête d'Atténuation pour le Sr Caron de Beaumarchais. *A Paris, de l'imprimerie de Knapien*, 1773. In-4 de (2)-28 pp. Cordier, 337.

Quatrième Mémoire à consulter, pour Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais, Écuyer, Conseiller-Secrétaire du Roi, Lieutenant-Général des Chasses, &c. Accusé de corruption de Juge. Contre M. Gozman, Juge accusé de subornation & de faux ; Madame Gozman, & le Sieur Bertrand, accusés ; les Sieurs Marin, Gazetier ; Darnaud-Baculard, Conseiller d'Ambassade ; & Consorts. Et réponse ingénue à leurs Mémoires, Gazettes, Lettres courantes, Cartels, Injures, & mille & une Diffamations. *De l'Imprimerie de J.G. Clousier, 10 Février 1774*. In-4 de 108-(1) pp.

5 pièces reliées en un vol. in-4, basane marbrée, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 1000 €

Édition originale des cinq mémoires de Beaumarchais dans l'affaire Goëzman. Le 17 Juillet 1770, le financier Pâris-Duverney meurt et les dispositions qu'il a prises dans son testament en faveur de Beaumarchais sont contestées par le comte de La Blache, son légataire universel. Un procès s'ensuit et les biens de Beaumarchais sont finalement saisis lorsqu'en 1773 il publie à propos des agissements du rapporteur à son procès, le juge Goëzman, quatre mémoires dont l'esprit et la dialectique ont un retentissement considérable et font condamner le juge, le 26 février 1774.

« Ces mémoires singuliers sont encore le plus beau titre littéraire de leur auteur ; ils l'environnèrent d'une réputation bruyante qui alarma Voltaire lui-même, jaloux de toute espèce de gloire et lui concilièrent je ne sais quelle faveur publique, dont il tira plus de force que de considération, mais qui n'en préparèrent pas moins le succès de tous ses ouvrages » (Michaud). Rousseurs éparses, coiffe de tête usée, mors frottés et fendus en tête, épidermures. (40424)





17. [Bible (latin)]. 1630], *Biblia Sacra vulgatae editionis Sixti Quinti pont. max. jussu recognita atque edita. Coloniae Agrippinae, Gualteri, 1592. Coloniae Agrippinae, Bernardi Gualteri, 1630.* In-12 de (8)-858-(46) pp., maroquin noir, dos orné à nerfs, décor sur les plats formé d'une suite d'encadrements dorés, fleurons aux angles, tranches dorées, traces de fermoirs (*reliure de l'époque*). 800 €

Cette édition de la Vulgate, dite Bible des Evêques, est copiée sur l'édition de la Bible dite de Clément VIII (Vatican, 1592) qui est devenu le texte authentique de la Vulgate.

Édition imprimée sur deux colonnes en caractères microscopiques. Frontispice avec plusieurs scènes bibliques entourant le titre ; marque d'imprimeur sur la dernière page. Coiffes restaurées.

Bibles imprimées conservées à Paris, 1010. (42398)

18. **BIEVRE (François-Georges Maréchal, marquis de)**. *Vercingetorix, Tragédie, oeuvre posthume du sieur de Bois-Flotté, Etudiant en Droit-Fil : suivie de notes historiques de l'auteur. Sans lieu, 1770.* In-8 de 56 pp., demi-toile bleue, couverture muette conservée (*reliure du XIXe siècle*). 500 €

Édition originale. Frontispice. Georges Mareschal, marquis de Bièvre (1747-1789), courtisan accompli, célèbre par son goût immodéré pour les calembours - il est le rédacteur de l'article kalembour dans l'Encyclopédie - était l'arrière-petit-fils du chirurgien de Louis XIV. Il a composé plusieurs pièces de théâtre. Sa liaison avec la comédienne Raucourt en fit l'avocat des comédiens dans la querelle qui, en 1777, les auteurs dramatiques défendus par Beaumarchais. Il a beaucoup publié dans l'Almanach des Muses. (1954)



19. [BOILLOT (Joseph)]. *Livre de termes d'animaux et leurs antipaties.* Fort utile pour toutes sortes de personnes se meslants dussein. *Paris, Balthazar Moncornet, s.d, [1660-1668].* In-12 de 1 titre gravé et 51 planches suivies de 51 pp. de texte, vélin souple de l'époque. 3500 €

Nouvelle édition de l'ouvrage de Joseph Boillot « Nouveaux pourtraitz et figures de termes pour user et l'architecture » (Langres, 1592) réduit en petit format.

Elle comporte 51 des 55 planches originales de Boillot, regravées sur cuivre et inversées. Les textes, intégralement gravés, reprennent assez fidèlement la version originale.

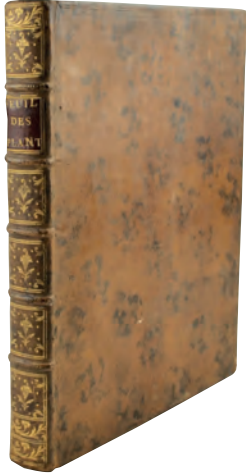
« Publié en 1592 à Langres, cet ouvrage est composé de termes zoomorphes. L'auteur le destine aux architectes et leur propose de substituer à la figure humaine, jusqu'ici usitée pour de tels supports, une figure animale qu'il juge plus prompte à accomplir ce lourd travail de soutien de l'architecture. La proposition n'est pas aussi anodine qu'il y paraît puisque Boillot transgresse une tradition décorative établie depuis l'Antiquité quand piliers, pilastres et colonnes prirent formes de cariatides et d'atlantes » (Élodie Desserle).

Joseph Boillot (1546-1605) issu d'une famille de maçons ; on possède peu de renseignements sur sa vie, mais à s'en rapporter aux deux ouvrages qu'il publia, on apprend qu'il exerça à Langres l'emploi de contrôleur pour le roi au magasin et grenier à sel et plus tard celui de garde du magasin des poudres et salpêtres.

Provenance : Morell, Intendant-général des sels à Berne (ex-libris imprimé) ; Abraham Küntz (signature).

Très bon exemplaire complet. Petit manque marginal de papier au bas d'une planche.

Élodie Desserle, *L'Énigmatique bestiaire de Joseph Boillot* ; Paulette Choné, *L'Ornement zoomorphe comme signe politique : le Recueil de Boillot (1592) et son temps.* (42915)



20. **BONNET (Charles)**. Recherches sur l'usage des Feuilles dans les Plantes, et sur quelques autres sujets relatifs à l'Histoire de la Végétation. *Göttingen et Leyde, Élie Luzac fils, 1754*. In-4 de VII-(1)-343-(1) pp., 31 planches repliées, basane marbrée, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 1500 €

Édition originale. Ouvrage illustré de 31 planches dépliantes gravées par Jacob van der Schley et Wandelaer d'après les dessins de Soubeyran et Calandrini. Titre en rouge et noir orné d'une vignette gravée signée Wandelaer. Ouvrage fondamentale pour la découverte de la photosynthèse.

S'inspirant des études de Stephen Hales, Bonnet étudia la nature des échanges dans les feuilles et en particulier la façon dont elles participent à l'absorption de l'eau ou de l'humidité, ainsi que sur l'étiollement, la transpiration des plantes, la disposition des

feuilles. Philosophe et naturaliste genevois, disciple de Réaumur, Charles Bonnet (1720-1793), est considéré comme un des pères de la biologie moderne.

Bel exemplaire à grandes marges et sans rousseur provenant de la bibliothèque du Marquis de Vichy avec ex-libris armorié. (15802)

21. **BONNEFOY (Ennemond)**. Τοῦ Ἀνατολικοῦ νομίμου βιβλία Γ' [Tou Anatolikou nominou biblia]. *Juris orientalis libri III, ab Enimundo Bonofidio I. C. digesti, ac notis illustrati, & nunc primùm in lucem editi. Cum latina interpretatione.* (Genève), Henri Estienne, 1573. 3 parties en 1 vol. petit in-8 (170 x 105 mm) de (8)-127-(1) pp. 304-(14) pp. 1 f.bl. 312 pp. (Sig. J⁴, a-h⁸, A-T⁸, V-X⁴, a-t⁸, v⁴) vélin doré souple à recouvrements, titre doré sur le dos lisse orné de fleurons et plats décorés d'un large médaillon ornemental surmonté de super-libris sur chaque plat, traces de lacets, tranches dorées (*reliure de l'époque*). (42130) 2000 €



Édition originale « fort rare » (Haag).

Recueil juridique byzantin de droit civil et canonique de l'Église d'Orient qui comprend le texte grec des constitutions des empereurs et des patriarches depuis Héraclius jusqu'à Michel Paléologue, les sanctions des archevêques de Constantinople (1ère et 2e parties) suivi de leur traduction latine (3e partie), établi et traduit par le jurisconsulte protestant Ennemond Bonnefoi (1536-1574). Proche de Cujas et de Scaliger, il se distingua par son érudition en matière de droit antique qu'il traduisit fréquemment du grec en latin. « Toutes ces qualités ne lui eussent pas sauvé la vie au massacre de la Saint-Barthélémy, si Cujas ne l'avait fait évader avec Joseph Scaliger. Bonnefoi se retira à Genève où on lui donna en 1573, une chaire de droit avec des lettres de bourgeoisie. » (Haag).

Épître dédicatoire adressée par le jurisconsulte à Christophe, fils de Frédéric III, électeur Palatin, le 15 juillet 1573.

Belle impression en caractères grecs et romains d'Henri Estienne avec sa marque typographique au titre dans une reliure en vélin doré de l'époque qui porte la devise « Mors unica solvet amoris vincula fraterni » (Seule la mort brisera les liens de l'amour fraternel) surmontée en guise de super-libris (dont les lettres ne sont pas dorées) des noms du conseiller au Parlement de Paris François Hurault et du garde des sceaux François de Montholon, tous deux morts en 1590.

Ex-libris manuscrit signé et daté 1618 sur la garde supérieure ; ex-libris moderne des Carmes déchaussés de Montpellier. Pâles rousseurs et cerne clairs passim, importante galerie de ver pages 187-198 en lisière du texte avec perte de quelques lettres sur plusieurs pages.

Renouard, 140-5 ; Melki, p. 78 ; Schreiber, 184 ; Haag, II, 386 ; Adams B.2413. (42130)



22. **Bouquinerie ancienne et moderne Émile Leleu**, 75 bis rue Esquermoise. *Lille, É. Leleu, 1896-1899*. 25 catalogues reliés en 1 vol. in-8, demi-basane violine à coins, couvertures de couleur conservées (*reliure de l'époque*). 650 €

Catalogues à prix marqués de la librairie Leleu rue Esquermoise à Lille.

Catalogues personnels d'Émile Leleu qui barrait d'un trait les numéros au fur et à mesure des ventes.

Le volume contient les catalogues du numéro 1, septembre 1896, au numéro 25, septembre 1899. Chaque couverture est revêtue du cachet « Émile Leleu, libraire à Lille ».

Gustave Raoust a succédé à Émile Leleu et les archives de ce dernier sont restées dans la librairie de la rue Neuve jusqu'au décès de la « dernière des Raoust » dont le fonds a été dispersé en plusieurs vacations de 2003 à 2004.

L'ensemble est un témoignage de la vivacité de la librairie ancienne à Lille à la fin du XIXe siècle. (42834)

23. **BOURDET (Étienne)**. Soins faciles pour la propreté de la bouche, et pour la conservation des dents. *Paris, Jean-Thomas Hérisant, 1759*. In-16 de (2)-131-(5) pp., veau havane, dos lisse orné à la tulipe, filet et frise dorés d'encadrement sur les plats, tranches rouges, gardes de papier dominoté (*reliure de l'époque*). 600 €



Édition originale. Manuel court et pratique de médecine dentaire établi par Étienne Bourdet l'un des plus importants chirurgiens dentistes du XVIIIe siècle anobli par Louis XV, condensé de son grand traité publié deux ans plus tôt sous le titre « Recherches et observations sur toutes les parties de l'art du dentiste » (1757). Chapitres : *Des causes qui gâtent les dents et des moyens de les prévenir; Précautions à prendre pour empêcher que les dents ne se gâtent, Des maladies et autres causes qui altèrent la blancheur des dents, Des maladies des gencives et des alvéoles, Remarques sur les douleurs des dents, Soins journaliers, Des causes qui donnent de l'odeur à la bouche, Soins qu'il faut donner aux Dents artificielles, Instructions nécessaires pour les Pères et Mères de famille et pour ceux qui élèvent des enfants.*

Envoi manuscrit à l'encre du temps « A Étienne Brasseur propriétaire à Bourbourg Nord ». Bel exemplaire.

David, *Bibliographie de l'art dentaire*, p.39 ; Poletti, *De re dentaria*, 1935, p. 31. (40485)



24. **BOURGET (Ernest)**. . Physiologie du gamin de Paris. Galopin industriel. Paris, Jules Laisné, Aubert et Cie, 1842. In-16 de 124-(2) pp., demi-chagrin brun à coins, dos à nerfs, titre frappé or, couverture illustrée conservée, non rogné (reliure moderne). 100 €

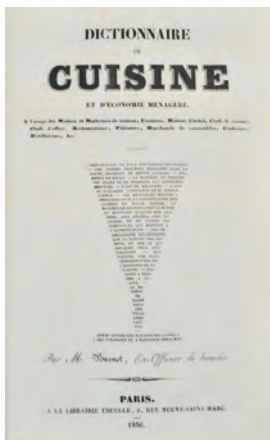
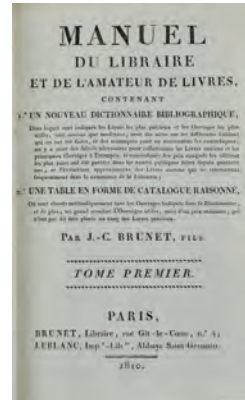
Édition originale. 69 vignettes gravées sur bois de Mark et de Daumier. Quelques letrines d'Emy. Quelques rousseurs. Lhéritier, 109. (40567)

25. **BRUNET (Jacques-Charles)**. Manuel du libraire et de l'amateur de livres. Par J.-C. Brunet, fils. Paris, Brunet, Leblanc, 1810. 3 vol. in-8 de XVIII-614 pp. ; (4)-704 pp. ; XI-(1)-393 pp., veau raciné, dos lisse orné, pièces de titre et de tomaisson en maroquin rouge et vert, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). 1200 €

Édition originale. Fils d'un libraire, Jacques-Charles Brunet (1780 - 1867) fit d'abord imprimer en 1802 un *Supplément au Dictionnaire bibliographique* de l'abbé Duclos et Cailleau avant de faire paraître en 1810 son propre répertoire sous le titre *Manuel du Libraire* salué en son temps par Paul Lacroix (le bibliophile Jacob) comme le « chef-d'oeuvre de la bibliographie moderne ».

« On reste stupéfait par l'autorité et par la sùreté de son jugement. Conjonction peu commune du savoir et du goût, sans dogmatisme aucun. Au fond, ce livre des livres répondait à trois exigences fort distinctes. Il convenait en effet de recourir à la triple démarche du libraire qu'il avait été, du bibliophile qu'il fut toute sa vie durant (avec une prédilection pour les reliures de choix), du bibliographe et du lettré dont il reste le paragon » (*En français dans le texte*).

Sur le dernier feuillet de garde du tome III, on lit cette ébauche bibliographique à l'encre du temps : *Noms de quelques pseudonymes modernes Georges Sand - Mme Dudevant ; Horace de St. Aubin Mr. de Villerglé - Mr. Balzac ; Mortonval - Mr Guesdon Furcy ; Melesville - Mr. Duveyrier l'aîné ; Stendhal - Mr. Beyle ; Le bibliophile Jacob - Mr Paul Lacroix, Jonathan le visionnaire - Mr Saintine ; Joseph Delorme - Mr de Ste Beuve ; Mr Charles de LaunaiX - Mme Delphine Gay de Girardin.* Bel exemplaire. Feuilles très légèrement roussis. Ex-libris armorié « Marchionis Sinety ». *En français dans le texte*, 281. (10373)

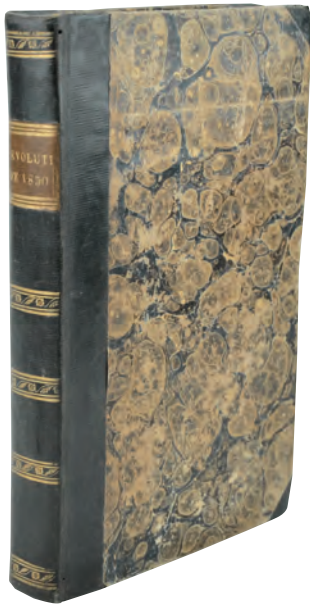


26. **BURNET**. Dictionnaire de cuisine et d'économie ménagère. Paris, Librairie usuelle, Imprimerie J.A. Boudon, 1836. In-8 à deux colonnes de (4)-III-788 pp., 11 planches hors texte, demi-basane prune à petits coins, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). 500 €

Édition originale illustrée de 11 planches hors texte « par Burnet ex-officier de bouche à l'usage des maîtres et maîtresses de maison, fermiers, maîtres d'hôtel, chefs de cuisine, chefs d'office, restaurateurs, pâtisseries, marchands de comestibles, confiseurs, distillateurs etc. » Contient l'explication de tous les termes techniques, les divers procédés employés dans la haute, moyenne et petite cuisine, les menus de repas, la manière de dresser les plats et de disposer les différents services, l'art de découper, l'art du pâtissier, confiseur et du distillateur, les meilleurs moyens à employer pour la conservation des aliments de toute nature, la

manière de reconnaître la bonne ou la mauvaise qualité des aliments soit solides soit liquides et de toutes les substances qui servent à l'alimentation, des observations hygiéniques sur la nature des aliments et sur ce qui regarde leur préparation, les parties les plus intéressantes de l'histoire de la cuisine, les soins à donner à la cave, la manière de faire tous les vinaigres connus.

Provenance : bibliothèque du marquis de Monteynard ave ex-libris armorié. Maréchal de camp et gentilhomme de la chambre du roi, Hector-Joseph marquis de Monteynard (1770-1845) suivit Louis XVIII à Gand. Nommé pair de France le 5 novembre 1827, il prêta serment en 1830 au gouvernement de Louis-Philippe, et siégea dans la Chambre haute jusqu'à sa mort. Très bon exemplaire. Vicaire (132) ne signale que 8 planches ; Bitting, 69. (40428)



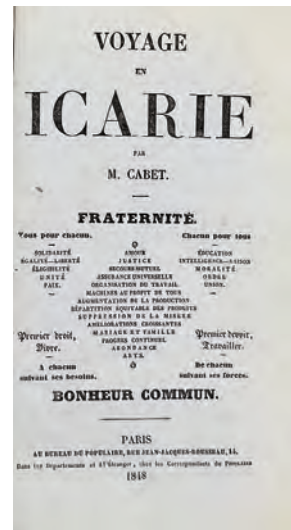
27. CABET (Étienne). Révolution de 1830 et situation présente (septembre 1832) expliquées et éclairées par les Révolutions de 1789, 1792, 1799 et 1804, et par la Restauration. *Paris, Auguste Mie, 1832*. In-8 de (2)-XIV-389-(4) pp., demi-cuir de Russie vert à petits coins (*reliure de l'époque*). 300 €

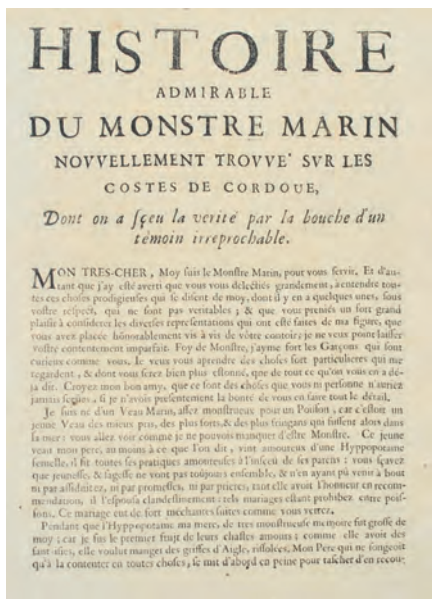
Édition originale. Cabet « soutenait dans cet écrit que le « peuple » était en droit d'attendre non seulement la reconnaissance de ses droits politiques après la Révolution de Juillet, mais encore que tout soit mis en œuvre pour améliorer son sort matériel. L'attente, écrivait-il, était trahie, et les seuls amis sincères du peuple ne pouvaient plus être que les républicains. Il entendait le démontrer en rappelant l'histoire de la Révolution depuis 1789, en réhabilitant la mémoire de Robespierre : « 93 n'est pas la république, écrivait-il, mais la guerre. » Le procureur général de Paris, son collègue à la Chambre, Persil, engagea des poursuites aussitôt après la publication de l'ouvrage en octobre 1832. Il contribua ainsi à faire connaître Cabet comme l'une des figures de l'opposition au régime » (Maitron).

Quelques rousseurs. Bel exemplaire. Prudhommeaux, A4. (2594)

28. CABET (Étienne). Voyage en Icarie. *Paris, au bureau du Populaire, 1848*. In-12 de (4)-VIII-600 pp., demi-basane rouge, dos lisse orné de filets dorés (*reliure de l'époque*). 200 €

Théoricien du communisme icarien, réformiste et expérimental, Étienne Cabet (Dijon 1788 - Saint-Louis USA, 1856), mit en pratique ses théories en fondant à Nauvoo dans l'Indiana une colonie communiste comptant près de 2.000 colons. Très bon exemplaire. (40632)





29. [Canard]. Histoire admirable du monstre marin nouvellement trouvé sur les costes de Cordoue, dont on a sçeu la vérité par la bouche d'un témoin irréprochable. *S.l.n.d. (Toulouse ?), fin XVIIe siècle.* 2 ff. in-4. 1000 €

Rare ephemera peut-être imprimé à Toulouse. Ce document est évoqué dans le *Bulletin de la Société d'histoire de la pharmacie*, 1918, n°20 : « [On] me signale qu'on a découvert, parmi de vieux documents précieux récemment classés à la Bibliothèque publique de Toulouse, un prospectus de quatre pages in-4°, non daté, mais remontant évidemment au XVIIe siècle (...) Voici le titre et les premières lignes de cette vénérable plaquette : *Histoire admirable du monstre marin nouvellement trouvé sur les costes de Cordoue : Mon très-cher, moy suis le monstre marin, pour vous servir.. je suis né d'un veau marin... Ce jeune veau, mon père, au moins à ce que l'on dit, vint amoureux d'une hippopotame femelle, il fil toutes ses pratiques amoureuses à*

l'inscèu de ses parens; vous sçavez que jeunesse et sagesse ne vont pas toujours ensemble, et, n'en ayant pas pu venir à bout, ni par assiduité, ni par promesses, ni prières, tant elle avoit l'honneur en recommandations, il l'épousa clandestinement, tels mariages estant prohibez entre poissons (...) Vous sçavez mieux que ce qui est arrivé après sa mort si c'est quelque chose qui vaille la peine d'estre sçeu, vous me faites plaisir de m'en informer... ; vous n'avez qu'à faire l'adresse à un crocodile mort qui sera bientôt à Tolose ; vous le trouverez à l'Escu de France, où il a montré par des charlatans du país de Friscomore. J'imagine que ce papier était vendu comme programme dans la baraque où on exhibait le monstre et qu'à la fin du boniment on invitait les visiteurs à préparer leur bourse pour un prochain spectacle, celui du crocodile empaillé ». Petite galerie marginale de ver. (42892)

30. [Catéchisme catholique (latin)]. Paris. 1688]. *Catechismus ad Parochos ex decreto Concilii Tridentini editus. Et Pii V. Pont. Max. jussu promulgatus. Sincerus & integer, mendisque iterum repurgatus operâ P. D. L. H. P. Paris, Nicolas Pépingué, 1688.* In-12 de (36)-522-(35) pp., index, maroquin vert, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, filet, roulette et large frise à la tulipe encadrant les plats, gardes de papier dominoté, tranches dorées sur marbrure (*reliure du début XVIIIe siècle*). 650 €



Belle édition en petits caractères du catéchisme du Concile de Trente sortie des presses de l'imprimeur-libraire parisien Nicolas Pépingué l'année de sa mort, connu par ailleurs pour son pamphlet fustigeant Dom Juan de Molière (*Observations sur une comédie de Molière, intitulée, Le Festin de Pierre*, Paris, 1665).

La première édition du Catéchisme du concile de Trente ou Catéchisme romain fut imprimée en italien par Paul Manuce en 1566. Établi sous la direction de l'archevêque réformateur de Milan Charles Borromée lors du Concile de Trente (1545-1563), il était destiné aux prêtres des paroisses («ad parochos») pour l'instruction religieuse des fidèles jusque là négligée. Bel exemplaire en maroquin décoré début XVIIIe. (40544)



31. CAVICEO (Jacopo). Le Peregrin. Dialogue treselgant intitule le peregrin ; traictant de l'honneste & pudicque amour cocilie par pure & sincere vertu traduite du vulgaire italien en langue françoise par maistre Francois Dassy, contrerouleur des Briz de la marine en Bretaigne... *Imprimez à Lyon, par Glaude Carcand relaissee de feu Claude nourry dict le Prince, 1533.* In-4 gothique de 6-158 ff., (Sig. A⁶, B⁴, C-N⁸, O⁴, P-V⁸, X⁴), veau havane glacé, dos à nerfs orné du fer à l'écureuil répété sur chaque caisson, pièce de titre en maroquin rouge, fer à l'écureuil au centre des plats et en écoinçons (*reliure du XVIIe siècle*). 4500 €

Exemplaire aux armes de Nicolas Fouquet avec son fer à l'écureuil sur les plats et le dos.

Belle et rare édition lyonnaise sortie des presses de Claudine Carcand, veuve de Claude Nourry. L'édition originale du Pérégrin de Caviceo (1443-1511), roman d'amour dans le style de Boccace, dédié à Lucrèce Borgia, fut publiée à Parme en 1508. François Dassy établit la version française, publiée une première fois à Paris en 1527. Dès le printemps suivant (1528), la maison de Claude Nourry à Lyon publie une deuxième édition et récidive en 1529. Pour l'édition de 1533, l'adresse au titre porte la mention par Glaude Carcand relaissee de feu Claude Nourry dict le Prince : Claude Nourry étant mort à la fin de 1532, Claudine Carcan dirigea l'imprimerie pendant son veuvage, dans laquelle était venue se fondre celle de Janon Carcan son père. Elle épousa en secondes noces, dans le cours de l'année 1534, l'imprimeur Pierre de Sainte-Lucie.

Titre gravé, portant au centre la devise de Claude Nourry et une bordure historiée à nombreux personnages et animaux dont le Dauphin couronné, et d'une grande figure sur bois à mi-page : l'auteur dans sa bibliothèque.

Marque de Claudine Carcand au verso du dernier feuillet. Exemplaire court de marge en tête parfois atteignant le titre courant.

Provenance : Edward Davenport (ex-libris) ; Edward Davies Davenport (1778-1847), membre de la Society of Dilettanti en 1814.

Brunet, I, 1703 ; Baudrier, III, 84 ; Gay, III, 687 ; *Bibliographie clerico-galante*, p. 45 ; Olivier-Hermal-Roton, pl. 1398, fer n°6 : « Nous pensons que ce fer a dû être gravé pour le surintendant et qu'il a été ensuite utilisé par d'autres membres de la famille Fouquet » ; Bechtel, *Catalogue des gothiques français*, C-123. (3918)

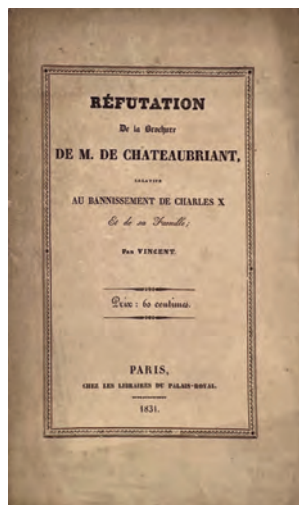
32. [Chasse. 1759]. Règlement du Conseil provincial d'Artois, concernant la chasse, du 13 août 1759. Arras, Michel Nicolas, 1759. Affiche in-folio (52 x 39 cm), texte sur deux colonnes, armes d'Artois gravées en tête. 500 €



Règlement en XI articles. « Vu par la cour le Réquisitoire du Procureur-Général du Roi, contenant que la modicité des amendes pour la Chasse (quoiqu'elles aient déjà été augmentées par un Règlement de la Cour du 13 mai 1664, renouvelé en 1679) enhardit quantité d'artisans, Laboureurs et gens mécaniques, à abandonner leur état, à négliger leurs travaux domestiques, le soin de leur famille, la culture des terres, pour se livrer à un exercice qui n'appartient qu'aux Gentils-hommes,

& autres possédant Justice & Seigneurie ; que quand les Seigneurs des lieux veulent faire constater de ces délits, ils sont souvent faute de témoins, dans l'impossibilité de les vérifier par d'autres que par leurs Gardes, au témoignage desquels on hésite d'ajouter foi ; que plusieurs personnes ont quelquefois l'indiscrétion de chasser dans les terres pendant que les blés sont en tuyau (...) Article Premier. Fait défenses aux Fermiers, Laboureurs, Artisans & toutes autres personnes que les Seigneurs, possédant haute ou moyenne justice, Gentils-hommes & gens vivant noblement, de chasser à peine de 50 livres d'amende pour la première fois, applicable la moitié au Roi, l'autre moitié au Seigneur, de 100 livres pour la deuxième, applicable comme dessus, & de plus grosse peine pour la troisième ». Date manuscrite au verso à l'encre du temps «13 aoust 1759».

(40401)



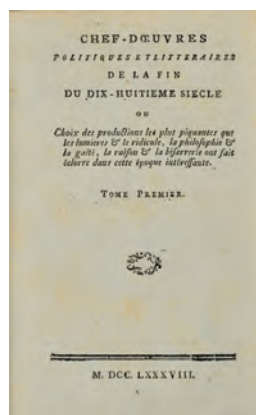
33. [Chateaubriand] **VINCENT (Jean-Baptiste)**. Réfutation de la brochure de M. de Chateaubriant («sic»), relative au bannissement de Charles X et de sa famille. *Paris, chez les libraires du Palais-Royal, 1831*. In-8 broché de 16 p., couverture sable imprimée. 150 €

Édition originale. Chateaubriand défendit en 1831 la légitimité de Henri d'Artois, petit-fils de France, duc de Bordeaux, « Henri V » pour les légitimistes, désigné comme roi en 1830, à l'âge de neuf ans, dans l'acte d'abdication de son grand-père, Charles X - en publiant la brochure *De la Nouvelle proposition relative au bannissement de Charles X et de sa famille, ou Suite de mon dernier écrit de la Restauration et de la monarchie élective* que réfuta la même année l'abbé Jean-Baptiste Vincent (1797-1877) professeur de dogme à la Faculté de théologie de Lyon, inspecteur général honoraire de l'Instruction primaire et recteur de l'Académie de Lyon. Rousseurs. (40596)

34. **Chefs-d'œuvres politiques et littéraires de la fin du dix-huitième siècle** ou Choix des productions les plus piquantes que les lumières & le ridicule, la philosophie & la gaîté, la raison & la bisarrerie ont fait éclore dans cette époque intéressante. *Sans lieu, 1788*. 3 vol. in-8 de (2)-317-(3) pp. ; (2)-318-(2) pp. ; 318-(2) pp., demi-basane havane, dos orné, pièces de titre en maroquin rouge et de tomais en maroquin vert (*reliure de l'époque*). 500 €

A la manière de Louis-Sébastien Mercier dans le *Tableau de Paris*, l'éditeur, anonyme, choisit de rassembler les textes qui lui semblent propice à illustrer cette fin de siècle en pleine effervescence. Le sous-titre à lui seul illustre parfaitement son propos : Choix des productions les plus piquantes que les lumières & le ridicule, la philosophie & la gaîté, la raison & la bisarrerie ont fait éclore dans cette époque intéressante. On trouve en effet pêle-mêle des écrits, la plupart anonymes, sur les filles entretenues, un projet d'embellissement, sur les vestes à la mode, sur le théâtre français, etc., et des écrits beaucoup plus sérieux de Sylvain Maréchal, de Mirabeau, Necker, Linguet, associés à des textes sur l'esclavage, la philosophie, la prospérité des Etats, sur les troubles de Paris en août et septembre 1788, le Discours prononcé à l'ouverture de l'assemblée des Notables le 6 octobre 1788, Lettre des trois ordres du Dauphiné au Roi, etc.

Bon exemplaire. Coiffes usées, mors légèrement fendus. Semble rare, manque aux principales bibliothèques. (10352)



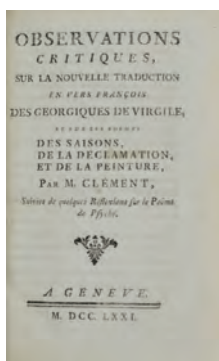


35. **CHEVALIER (Michel)**. Lettres sur l'Amérique du Nord. *Bruxelles, Wouters et Ce, 1844*. In-8 de 303-(1) pp., demi-veau glacé havane à coins, dos lisse orné. 150 €

Édition belge reproduisant la quatrième édition revue, corrigée et augmentée de plusieurs chapitres. Une carte repliée. (134)

36. **CLARETIE (Léo)**. Les Jouets. Histoire, fabrication. *Paris, Librairies-Imprimeries réunies, 1893*. In-4 de IV-324 pp., cartonnage moderne, couverture conservée. 180 €

300 vignettes in-texte et 13 planches hors-texte dont 6 en couleurs. Bel exemplaire. (40443)

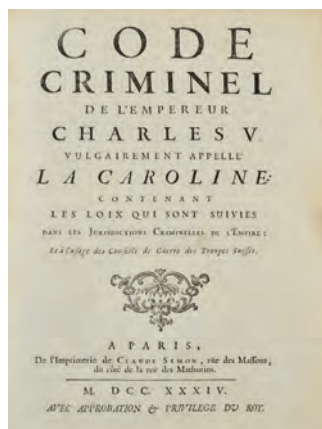


37. **CLÉMENT (Jean-Marie-Bernard)**. Observations critiques sur la nouvelle traduction en vers français des Géorgiques de Virgile et sur les poèmes des Saisons, de la Déclamation et de la Peinture, par M. Clément, suivies de quelques réflexions sur le poème de Psyché [par Meusnier de Querlon]. *Genève, 1771*. Petit in-8 de 494-(2) pp.

CLEMENT (Jean-Marie-Bernard). Nouvelles observations critiques sur différents sujets de littérature. Par M. Clément. *A Amsterdam et se trouve à Paris, chez Moutard, 1772*. Petit in-8 de (4)-497-(2) pp. 2 vol. in-8, veau havane marbré glacé, dos orné à nerfs, pièces de titre et de toison en maroquin rouge, triple filet doré sur les plats, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 500 €

Édition originale. « Jean-Marie-Bernard Clément, né à Dijon, le 25 décembre 1742, fut d'abord destiné au barreau ; mais il montra tant d'aversion pour cette carrière, que ses parents lui permirent de se livrer tout entier à l'étude des belles-lettres. Il obtint encore très jeune une chaire au collège de Dijon, qu'il quitta bientôt par suite d'un démêlé avec ses chefs, à qui il écrivit même une lettre aussi vive qu'imprudente ; car ces messieurs, se trouvant offensés, provoquèrent contre lui un arrêt du parlement; mais Clément avait su le prévoir; et il était déjà en sûreté à Paris. Ce littérateur avait un caractère franc, mais brusque, avec un goût sévère et un penchant à la critique ; il ne pardonnait jamais, en matière de littérature, les fautes de ses ennemis ou de ses amis, quelle que fût leur réputation littéraire. Clément avait été d'abord grand admirateur de Voltaire, et quoique depuis son admiration se fût bien ralentie, il n'aurait pas pensé à diriger contre lui sa critique sans une circonstance particulière. Saint-Lambert avait proclamé le vieillard de Ferney *Vainqueur des deux rivaux qui couronnent la scène*.

Clément vit dans ce vers un outrage fait à la mémoire de Racine et de Corneille. Il réclama contre la sentence de l'auteur des Saisons ; et de la critique d'un seul vers naquit une dispute aussi longue qu'opiniâtre. Voltaire s'en vengea à sa manière, il l'accabla d'un torrent d'injures, et lui donna le nom d'Inclément que tout le monde a retenu. Saint-Lambert fut encore moins indulgent, car il parvint à faire renfermer au Fort-l'Évêque celui qui avait osé critiquer son poème. J.-J. Rousseau, indigné d'une tyrannie qui mettait aux fers un écrivain dont le seul crime était d'avoir trouvé des vers mauvais, et d'avoir osé le dire, employa son crédit en sa faveur, et le fit sortir trois jours après. Clément obtint même la permission de publier la Critique contre le poème des Saisons. Cette aventure ne l'empêcha pas d'écrire avec la même ardeur ; il eut dans la suite de vifs démêlés avec La Harpe ; mais ils se réconcilièrent après la révolution, et ils devinrent amis. Clément avait commencé la célébrité de Lebrun, en faisant connaître le mérite de quelques-unes de ses poésies ; mais il cessa de le voir dès que ce poète fut devenu le Pindare de la révolution, et fit même contre lui une épigramme qui éteignit tout à fait leur amitié. Clément mourut à Paris le 3 février 1812 » (A. Henry, Histoire de l'éloquence avec des jugements critiques sur les plus célèbres, 1858). Bel exemplaire. (613)



38. **Code Criminel** de l'Empereur Charles V, vulgairement appelé la Caroline. Contenant les Lois qui sont suivies dans les Juridictions criminelles de l'Empire, & à l'usage des Conseils de Guerre des Troupes Suisses. *A Paris, de l'Imprimerie de Claude Simon, 1734.* In-4 de (28)--365-(3) pp., veau brun, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). 1500 €

Première édition de la traduction de Adam Vogel, Grand-juge des Gardes Suisses du roi.

Portrait de Jean-Victor de Besenval (1671-1736), baron de Brünstat, colonel du régiment des Gardes Suisses, gravé par Claude Drevet d'après Juste Aurèle Messonier. La *Constitutio Criminalis Carolina* est la loi de l'empire germanique rédigée sous Charles-Quint, dont elle reçut

le nom. Amorcée à la Diète d'Augsbourg de 1530, elle fut achevée lors de la Diète de Ratisbonne de 1532. Ce code précurseur fut publié en 1533 en allemand puis en Français à l'usage des conseils de guerre des troupes suisses. Il posait les bases du droit et des procédures pénales qui seront valides dans le monde germanique pendant près de trois siècles.

La « Caroline » fut également adoptée dans certains cantons suisses, tels que Fribourg qui l'appliqua de 1741 à 1799 ; puis après la parenthèse napoléonienne, de 1803 jusqu'en 1849. Jusqu'à la Révolution, elle fut appliquée aux troupes suisses placées au service du roi de France, suivant le principe de la personnalité des lois et non celui de la territorialité des lois. Bel exemplaire. (42859)

39. **Codes égyptiens** précédés du décret Khédivial portant réorganisation des tribunaux indigènes. Et suivis des textes abrogés ou modifiés et des décrets complémentaires. *Le Caire, Imprimerie Nationale, 1896.* In-8 de (4)-667 pp., demi-marocain brun à coins, dos orné à nerfs, tête dorée (*reliure de l'époque*). (1675) 500 €





40. [Colportage]. Recueil de 3 pièces imprimées à Troyes par les Oudot et Garnier. Histoire de Mélusine. Nouvellement Imprimée. Troyes, Pierre Garnier, s.d. (vers 1700). 108 pp. Morin, *Catalogue descriptif de la Bibliothèque bleue de Troyes*, 529 ; Andries-Bollème, *La Bibliothèque bleue*, 655.

Histoire des nobles prouesses et vaillances de Gallien restauré, fils du noble Olivier le Marquis, et de la belle Jaqueline, fille du Roi Hugon, Empereur de Constantinople. Troyes, Jacques Oudot, s.d. (vers 1700). In-4 de 124 pp., 2 bois gravés dans le texte : l'auteur à son pupitre représentation du XVIIe siècle (132 x 95 cm), Ganelon tiré à quatre chevaux signé *I. G.* (82 x 114 cm). Morin, 584 ; Nisard II, 475-478.

Histoire de Valentin et Orson, très-hardis, très-nobles, et très-vaillans chevaliers, fils de l'empereur de Grèce, et neveux du très-vaillant et très-chrétien Pépin, roi de France. Contenant diverses matières, comme vous pouvez voir ci-après. A Troyes rue du Temple, chez Jean Garnier, (s. d.). In-4 de 137-(3) pp. 1

bois gravé sur le titre (80 x 78) : *Valentin à cheval conduisant son frère Orson*. Morin, 560. Troyes, s.d. (vers 1700-1730).

3 pièces reliées en 1 vol. in-4, veau fauve marbré, dos orné à nerfs, pièces de titre de maroquin rouge, tranches rouges, signet (reliure de l'époque). 1500 €

Rare recueil de trois livrets de colportage de la "Bibliothèque bleue" imprimés au début du XVIIIe siècle au format in-quarto et reliés à l'époque.

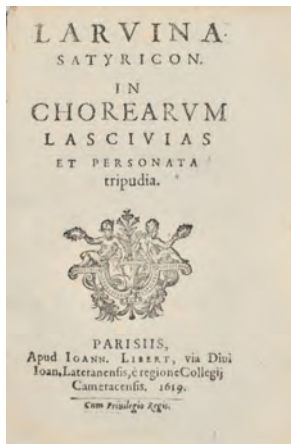
Bel exemplaire. Les deux pièces de titre du dos annoncent les trois colportages réduits à leurs noms propres. Pièces courtes de marges, quelques traces d'usage à la reliure. (42849)

41. COHEN (Gustave). Écrivains français en Hollande dans la première moitié du XVIIIe siècle. Paris, Champion, 1920. Grand in-8 broché de 757 pp. XLIX planches hors texte, index, couverture rempliée. 140 €

Édition originale de la thèse de Gustave Cohen (1879-1958). I. Régiments français au service des États II. Professeurs et étudiants français à l'Université de Leyde (1575 à 1648) - à propos de Balzac et de Théophile III. La Philosophie indépendante - René Descartes en Hollande. Collection : *Bibliothèque de la Revue de littérature comparée* dirigée par MM. Baldensperger et Hazard.

Cachet ex-libris André Bizouillier, dit Jacques Isolle, (1902-1978), érudit et bibliophile angevin, il dirigea à partir de 1929 l'imprimerie-librairie des Éditions de l'Ouest à Angers. (40583)





42. [COLLARDEAU (Julien)]. Larvina Satyricon in Chorearum Lascivias et Personata tripudia. Paris, Jean Libert, 1619. In-8 de (16)-156 pp., vélin soupe (*reliure de l'époque*). 1500 €

Édition originale rare par Julien Collardeau, mentionné au privilège.

Roman satyrique imité d'Apulée contre la danse et les mascarades ou les ballets masqués, dédié à Guillaume de Monthelon, intendant de Poitiers ; l'auteur est transporté en songe dans une antre dont l'entrée est extrêmement étroite, il y trouve la déesse Larvina (c'est-à-dire la déesse de la Mascarade) avec tout son cortège, il décrit leurs postures et leurs habillements (Dreux-Duradier, *Histoire littéraire du Poitou*).

Procureur du roi, juriste et poète natif de Fontenay-le-Comte dont il fut le maire en 1625, 1626 et 1644, Julien Collardeau (1596-1677) est l'auteur de deux poèmes français, les Tableaux des victoires du roi (Louis XIII) et la description du château de Richelieu. Il fut le précepteur de La Rochefoucauld, l'auteur des maximes.

Très bon exemplaire en reliure d'époque. Cerne clair marginal.

Provenance : Tibulle Desbarreaux-Bernard (1798-1880), médecin, historien et incunabiliste : ex-libris « Ex musaeo doct. D. Bernard. In secundis voluptas, in adversis per fugium », suivi d'une notice bibliographique manuscrite ; ne figure pas aux *Catalogues des livres rares et précieux composant la bibliothèque de M. le Dr Desbarreaux-Bernard*.

Bouralier, *Bibliographie poitevine*, 135. (42862)



43. [Compagnie des Indes]. Mémoire pour la Compagnie des Indes. Contre le Sieur Dupleix. *Sans lieu*, 1763. 2 parties en 1 vol. in-4 de 230-161-(1) pp. suivi de : Pièces justificatives des faits contenus au mémoire. Relié à la suite :

Réponse du Sr Dupleix, à la lettre du sieur Godeheu. Paris, Cellot, 1763. In-4 de 330 pp.

2 pièces reliées en 1 vol. in-4, cartonnage vert, dos lisse orné, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 2000 €

Édition originale des deux pièces. Réponse signée Godeheu, David, Michel, Gilly, Magon, J. Cottin, Roffay, directeurs de la Compagnie des Indes au Mémoire pour le Sr Dupleix publié en 1759 dans le procès qui opposa la Compagnie à son ancien gouverneur depuis son retour en France. Dupleix (1697-1763) s'engagea au service de la Compagnie des Indes, non pour y faire du commerce avec les comptoirs (étoffes, épices) mais pour créer en Orient de véritables possessions territoriales servant de base à la

conquête d'une grande zone d'influence qui fournira des matières premières à la métropole et lui servira de débouché pour ses propres productions. Faisant alliance avec les uns et soumettant les autres militairement, il se tailla un empire en Inde. En 1741, il est nommé gouverneur de la Compagnie. En 1748, avec la signature du traité de Londres qui met fin à la rivalité entre français et anglais dans la péninsule indienne, le soutien du roi de France s'estompe.

En 1754, Joseph Dupleix est destitué de sa charge de gouverneur des Indes par Godeheu de Zaimont, l'un des directeurs de la Compagnie ; il est rappelé en France. La même année, le

traité Godeheu est signé entre la France et l'Angleterre qui interdit toute activité politique dans le sous-continent indien. Robert Clive reprendra néanmoins pour l'Angleterre, la stratégie d'alliances avec les princes locaux qui avait si bien réussi à Dupleix. À la signature du traité de Paris, en 1763, la France ne conserve plus aux Indes que 6 comptoirs (Surat, Chandernagor, Pondichéry, Mahé, Yanaon et Karikal). Dupleix, rappelé en France, plaida sa cause et une indemnité pour sa fortune perdue.
Goldsmiths'-Kress, 09859A ; Higgs, 2944, 2946. Bel exemplaire. (15240)



44. COMTE (Auguste). Discours sur l'esprit positif. Paris, Carilian-Goeury et V. Dalmont, 1844. In-8 broché de IV-108 pp., couverture imprimée. 1500 €

Édition originale. Ce discours fut prononcé à l'ouverture du Cours annuel d'astronomie que Comte professait gratuitement depuis 1831 à la Mairie du IIIe arrondissement de Paris.
Envoi autographe signé d'Auguste Comté : A. M. G. Bontemps, offert par l'auteur, Paris le 10 janvier 1846, Ate Comte. (11364)

45. CONDILLAC (Etienne Bonnot de). Cours d'étude pour l'instruction du prince de Parme, aujourd'hui S.A.R. l'Infant D. Ferdinand duc de Parme. Aux Deux-Ponts, Parme, Stamperia Reale, Giambattista Bodoni, 1775 1782. 13 vol. grand in-8, veau marbré, dos lisses ornés, pièces de titres en maroquin rouge, et de toison en maroquin rouge sur pièce de maroquin vert, tranches dorées (reliure de l'époque). 8000 €

Édition originale imprimée par Bodoni, de cet ambitieux projet pédagogique, didactique, historique et philosophique de l'abbé de Condillac, destiné à l'éducation de l'Infant Ferdinand, fils du duc de Parme dont il fut le précepteur.

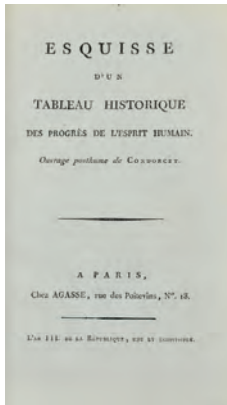
L'édition fut imprimée en 1775, mais ne put être publiée à la demande de la Cour d'Espagne qui s'était opposée à la sortie de ce livre ; ce ne fut qu'en 1782 que Bodoni obtint la permission de débiter son édition après y avoir mis plusieurs cartons, et une nouvelle page de titre à la fausse adresse de Deux-Ponts.

Le Cours au Prince de Parme, qui est le petit-fils de Louis XV, rassemble la grammaire, l'art de raisonner, l'art de penser, l'introduction à l'histoire ancienne et l'introduction à l'histoire moderne ; Condillac développe les idées qu'il avait exposées dans *l'Essai sur l'origine des connaissances humaines* et dans le *Traité des systèmes*. Dans le treizième et dernier volume, intitulé *De l'Étude de l'histoire* écrit par son frère Mably, on trouve la lettre de Fénelon à Louis XIV : *Directions pour la conscience d'un roi*.

Portrait de Condillac gravé par Francesco Ravenet et 9 planches dépliantes.

Très bel exemplaire relié à l'époque sur son lieu d'impression, très grand de marges. Complet des feuillets blancs ; quelques rousseurs. Brooks, 203 ; Tchermersine, II, 481. (12394)





46. **CONDORCET (J.-A.-N. de Caritat, marquis de)**. Esquisse d'un tableau historique des progrès de l'esprit humain. Ouvrage posthume de Condorcet. *A Paris, chez Agasse, 1795*. In-8 de VIII-389 pp., veau blond, dos flisse orné, roulette et filets dorés sur les plats, tranches dorées (*rel. p. Simier*). 2500 €

Édition originale. Un des quelques exemplaires imprimés sur papier vélin fort.

« L'Esquisse de Condorcet est la formulation la plus caractéristique de ce qu'on a pu appeler l'« idéologie du progrès ». On retrouve son influence dans les oeuvres de Saint-Simon et d'Auguste Comte. L'ouvrage a été publié pour la première fois en 1795.

Condorcet écrivit cet ouvrage dans les derniers mois de sa vie, sous la Terreur, alors qu'il se cachait après avoir été décrété d'arrestation (juillet 1793) découvert et incarcéré le 27 mars 1794, il fut retrouvé

mort le lendemain dans sa cellule.

Les Conventionnels, qui deux ans auparavant avaient voté la mise en accusation puis la condamnation à mort de leur collègue, décidèrent alors, sur la proposition de Daunou, l'acquisition aux frais de l'État de 3000 exemplaires du livre du « philosophe infortuné ».

Très bon exemplaire, quelques épidermures sur les plats. PMM, 246 ; *En français dans le texte*, 196. (42828)

47. **Constitution Française, et acceptation du Roi**. *A Dijon, de l'Imprimerie de P. Causse, 1791*. In-16 de (2)-163 pp., maroquin rouge, dos lisse orné, filet et roulette dorés sur les plats, fleurons aux angles, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 1500 €

Imprimée en petits caractères, la Constitution est suivie de la *Lettre du Roi à l'Assemblée nationale, le 13 septembre 1791* ; *Serment du Roi pour l'acceptation, à la séance de l'Assemblée nationale, du 14 septembre 1791* ; *Réponse du Président au Roi*.

Bel exemplaire de la première Constitution Française, imprimée à Dijon.

Ex-libris *Bibliothèque de Mr Jules du Moulin*. (42868)



48. **CONTI (Natale)**. Mythologie c'est à dire, Explication des Fables, contenant les Genealogies des Dieux, les ceremonies de leurs Sacrifices ; Leurs Gestes, adventures, amours, Et presq tous les preceptes de la Philosophie naturelle & morale. Extraite du Latin de Noel Le Comte, reveuë, & augmentée de nouveau, & illustrée de figures par L. de Montlyard. *A Lion, chez Paul Frellon, 1612*. 1 vol. in-4 de (10)-1120-(26) pp., maroquin citron, dos orné à cinq nerfs, triple filet doré sur les plats, pièces de titre en maroquin rouge, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 4500 €

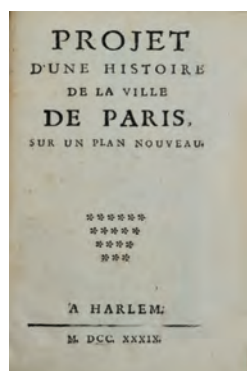
Première édition illustrée d'un des plus importants traités légués par la Renaissance sur la mythologie gréco-latine, établie sur l'originale de 1567 (Venise).

Titre gravé par L Gaultier et 71 graveurs sur bois dans le texte. Son auteur était un humaniste italien (mort en 1582), dont la pureté de la langue et l'élégance du style

furent très appréciées à son époque. Les Dix livres de la Mythologie, ou explication des Fables sont une immense mosaïque de citations antiques extraites des poètes tragiques et des philosophes, abondamment commentées. Il est à noter que l'auteur glisse dans certaines entrées du texte quelques considérations alchimiques sur la mythologie antique, et cela en parfait accord avec ce que prônaient les Philosophes Hermétiques et que validera brillamment Dom Pernety au XVIII^e dans son Dictionnaire mytho-hermétique dans lequel on trouve les allégories fabuleuses des poètes, les métaphores, les énigmes et les termes barbares des philosophes hermétiques expliqués et Les Fables égyptiennes et grecques dévoilées & réduites au même principe avec une explication des hiéroglyphes et de la guerre de Troie.

Le succès de l'oeuvre à la fin du siècle est également attesté par les éditions successives de la traduction française de Jean de Montlyard : publiée une première fois à Lyon en 1600, elle sera rééditée en 1604, 1607 et 1612. Dans un long avis de l'imprimeur, *L'Imprimeur au bening Lecteur*, Paul Frellon se plaint d'une édition pirate imprimée à Rouen en 1611.

Baudrier V, 276 (pour l'édition datée 1600). Bel exemplaire. (12555)



49. COSTE. *Projet d'une Histoire de la Ville de Paris sur un plan nouveau. Harlem, 1739.* 1 vol. in-12 de (2)-49 pp., veau brun, dos orné à nerfs, roulette dorée sur les coupes, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 650 €

Édition originale rare. « Son but est de ridiculiser le goût outré de l'érudition ; mais c'est un mal dont ce siècle est tellement guéri qu'il est pleinement atteint du mal contraire » (Feller). Il existe une autre édition en 39 pages, à la même date et à la même adresse.

Bel exemplaire. Quelques piqûres. Ex-libris Gilbert ainé. *Catalogue Lacombe*, 844 ; Barbier III, 1067. (11280)

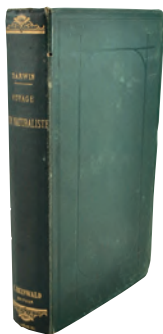
50. DALRYMPLE (Alexander). *Voyages dans la mer du Sud, par les Espagnols et les Hollandais. Paris, Saillant & Nyon, Pissot, 1774.* In-8 de (2)-XIV-492-[mal chiffrés 502]-(2) pp., demi-basane blonde à coins, dos lisse orné de filet doré, pièce de titre en maroquin blond, tranches jaunes (*reliure de l'époque*). 600 €

Première édition française, traduite par Anne-François-Joachim de Fréville, illustrée de 3 grandes cartes dépliantes : *Partie Méridionale de la mer du sud, Partie de la carte depuis le cap de Bonne Espérance jusqu'à la Nouvelle Bretagne Nouvelle-Zélande, Carte de la Terre des Papous, de la Nouvelle-Guinée et des Iles de Salomon, Nouvelle-Bretagne.*

C'est une version abrégée de la collection de récits de voyages dans le sud de l'Océan Pacifique publiée en anglais entre 1769 et 1771. Alexander Dalrymple (1737-1808) entra très tôt dans la Compagnie des Indes orientales et réalisa pour celle-ci diverses expéditions dans l'archipel oriental des Indes, notamment en Indonésie. Il devint par la suite hydrographe royal. Ses nombreuses observations permirent le succès du premier voyage de Cook.

Brunet II, 474 ; Chadenat, 3184 « Ouvrage important pour l'histoire des découvertes aux terres australes ». (42734)





51. **DARWIN (Charles)**. Voyage d'un naturaliste autour du monde fait à bord du navire le Beagle de 1831 à 1836. Traduit de l'anglais par M. Ed. Barbier. Paris, *C. Reinwald*, 1875. In-8 de 2 ff.n.ch. VIII-552 pp. et 20 pp. de catalogue, percaline verte de l'éditeur. 400 €

Première édition française, traduite sur l'édition de Londres de 1860. Figures dans le texte.
Bon exemplaire. Petites usures aux mors. (42914)

52. [Dauphiné. Finances. XVIIe]. *Grenoble, 1602-1614*. 14 pièces reliées en 1 vol. in-4, vélin souple (*reliure de l'époque*). 300 €

Arrest de la Cour de Parlement de Dauphiné, portant règlement pour le parachèvement de ce qui reste à faire, touchant la vérification et réduction des debtes des communautez villageoises de Dauphiné et attermoiyement du paiement d'icelles. *S.l.n.d. (1614)*. 3 pp.

Extrait des Registres du Conseil d'Etat. *S.l.n.d. (1613)*. 3 pp. « Ordonne sa dite Majesté qu'il sera procédé par lesdits commissaires à la vérification et jugemens des dettes contractées pour acquittement des assignations du parti de la Ligue ».

Stil et Règlement dressé par la cour de parlement... pour estre suivy et observé par les commissaires qu'elle a députéz à la vérification des debtes des communautez villageoises et par les parties procédans pardevant lesdicts commissaires. *S.l.n.d. (1611)*. 8 pp. XLIV articles.

Arrest donné par le Roy en son Conseil le dernier jour de septembre 1610. *S.l.n.d. (c.1610)* 8 pp.

Extrait des registres du Conseil d'État. Sur les requêtes respectivement présentées au Roi : la première par les habitants des communautés de l'Escarton, d'Ours, Sozanne, Bardouanche et autres communautés circonvoisines du Bailliage du Briançonnois (...) *S.l.n.d. (c.1608)*. 11 pp.

Extrait des registres du Conseil d'État sur la Remontrance faite au Roy en son conseil par les créanciers des Communautés du pays de Dauphiné, à ce qu'il plut à Sa Majesté déclarer, expliquer et modifier aucuns articles contenus en l'Instruction cy-devant exposée aux Commissaires députés pour la vérification des dettes dudit pays. *S.l.n.d. (c.1607)*. 4 pp. Notes manuscrites marginales à l'encre du temps.

Arrest donné par le Roi en son Conseil d'État, au profit desdites communautés villageoises de ladite province, sur la vérification et paiement de leurs dettes, défenses de contraindre au corps pour lesdites dettes, tant générales que particulières. *S.l.n.d. (c.1606)*. 4 pp.

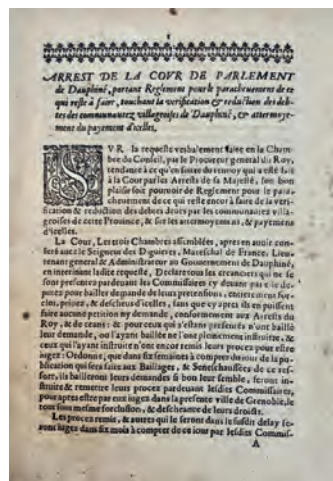
Instructions que le Roy entend être suivies et gardées par les commissaires qui seront députés par Sa Majesté pour la vérification et réduction des dettes des communautés villageoises de Dauphiné. *S.l.n.d. (c.1606)*. 10 pp. Notes marginales à l'encre du temps.

Les Estats Généraux assemblés en la ville de Valence en Dauphiné, le trentième novembre 1604. Avec l'arrest de Parlement dudit pays, sur iceux, du deuxième mai 1605. *S.l.n.d. (c.1605)*. 54 pp.

Patentes de Sa Majesté du 5 décembre 1609. 2 pp. manuscrites à l'encre du temps.

Calcul des Monnoyes sur le Règlement. *S.l.n.d. (c.1602)*. 1 p.

Règlement sur les dettes des Communautés du Dauphiné. *S.l.n.d. (c.1602)*. 8 pp. Notes marginales manuscrites à l'encre du temps.



Édit du Roi donné à Rouen touchant la révocation et surséance des arrerages de tailles, taillon et contributions faites depuis l'an 1589 jusqu'en 1594. 4 pp.

Arrest du Roi donné à Lyon portant sursoyance des obligations passées par les communautés en payant les intérêts au denier quinze depuis l'an 1588. 2 pp.

Recueil d'arrêts et extraits des registres touchant la vérification et réduction des dettes des communautés villageoises de Dauphiné au début du XVIIe siècle. (40686)

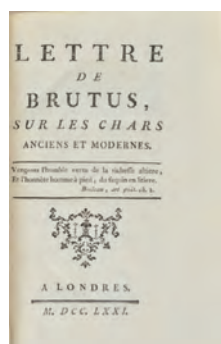
53. **DE LIGT (Barthélemy), ZISLY (Henri)**. Mobilisation contre toute guerre ! *Bruxelles, Pensée et Action, s.d. (1934)*. In-8 de 52 pp., couverture conservée, demi-chagrin rouge à coins, dos orné à nerfs, titre doré sur le plat supérieur (*reliure de l'époque*). 250 €



Édition originale. Suivi de : **BEYLIE (Henri)**. Le militarisme, ses causes, ses conséquences, les moyens de le combattre : brochure à distribuer éditée à Lyon par le groupe Germinal. *Lyon, Impr. du Germinal, 1903*. In-8 de 8 pp.

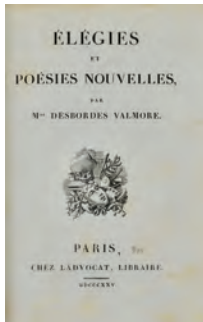
Recueil établi par l'anarchiste « naturien » Henri Zisly (1872-1945) relatif à l'antimilitariste et pacifiste libertaire néerlandais Barthélemy de Ligt (1883-1938), principalement des coupures de presse présentées par Zisly : « Aux lecteurs. En surplus de ce travail intéressant et susceptible d'orienter vers de nouveaux horizons dans l'action un certain nombre de pacifistes *Mobilisation contre toute guerre!* (lire compte rendu pages 48.49), j'ai pensé nécessaire d'y ajouter quelques autres suggestions et documentations sur l'antimilitarisme anarchiste ce qui fera certainement réfléchir le penseur et le militant. Henri Zisly, septembre 1937 ».

Dont : Article «Pas d'équivoques» Henri Zisly, *La Bataille syndicaliste*, Paris, 4 janvier, 1915 ; Extrait de «La Liberté» de Paris, n° du 6 janvier 1915 (manuscrit) ; «Bibliographie Chrisanthèmes» Fragment «La libre Pensée Internationale», Lausanne 30 décembre 1916 ; «Deux tempéraments deux attitudes» paru dans *L'Anarchie*, Paris, numéro de novembre 1926 ; «Les Glaneurs», Lyon, Mai 1917 ; *La Libre Pensée Internationale*, Lausanne (Suisse) Juillet 1917 ; «Une enquête nécessaire, Les Anarchistes et la Guerre» étude publiée par la voix libertaire de Limoges, numéro du 17 août 1929 ; «Peut-on éviter la guerre ?» *La Voix libertaire*, Limoges, 31 mai 1930 ; *L'Objecteur de conscience* - Rubrique antimilitariste du journal *Le Semeur* ; *Le Semeur Falaise Calvados* 26 novembre 1931 ; *L'éveil social Aulnay-sous-Bois (Seine-et-Oise)* numéro d'Avril 1932 ; Extrait du journal *Le Réfractaire*, Paris décembre 1932 ; *Le Contre poison de St Céré (Lot)* Juillet 1933 ; *L'en dehors*, Paris, 15 février 1936 ; Ces notes et réflexions ont paru dans «*La Voix libertaire*» Limoges 14 mars 1936 ; Nécrologies Barthélemy de Ligt, *Le Libertaire*, Paris, 5 octobre 1938, *L'en dehors* Paris Orléans novembre 1938. (40566)



54. **DELISLE DE SALES (J.-B.-C. Izouard, dit)**. Lettre de Brutus, sur les Chars anciens et modernes. *A Londres, 1771*. In-8 de XVI-287 pp., veau havane marbré, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin olive, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 400 €

Édition originale. Violente critique du luxe, dont les chars constituent, selon D., l'une des manifestations et l'un des symboles les plus caractéristiques. D. ne demande pas cependant que les grosses fortunes soient supprimées : il souhaite que leurs propriétaires les utilisent pour le bien de tous, au lieu de les gaspiller. Pièce de titre partiellement grattée mais bon exemplaire. INED, 1330. (6057)



55. **DESBORDES-VALMORE (Marceline)**. *Élégies et poésies nouvelles*. Paris, *Ladvoat*, 1825. In-12 de (4)-248 pp., demi-basane fauve, dos lisse orné, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). 200 €

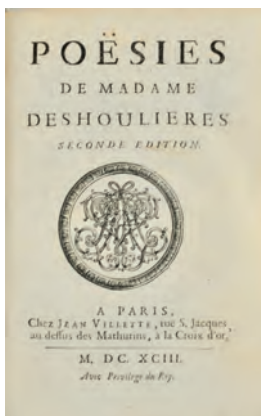
Édition originale. « La seule femme de génie et de talent de ce siècle et de tous les siècles », estimait Paul Verlaine dans *Les Poètes maudits*. Bon exemplaire ; des rousseurs. Vicaire, III, 197 ; Carteret, I, 208. (40697)

56. **DESCAMPS (Jean-Baptiste)**. *Voyage pittoresque de la Flandre et du Brabant, avec des réflexions relativement aux arts & quelques gravures*. Paris, *Desaint, Saillant, Pissot, Durand*, 1769. In-8 de XXI-(2)-328-(12) pp., demi veau havane marbré, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 450 €



Édition originale. Ouvrage illustré d'une vignette aux armes de Marigny, gravée par Noël Le Mire en tête de l'épître, d'une carte dépliant (une partie des Pays-Bas catholiques), et de 5 planches hors texte gravées (4 chaires d'Église et 1 mausolée de l'Évêque de Trieste). Voyage entrepris par Jean-Baptiste Descamps (1714-1791), peintre d'origine flamande installé à Rouen, pour compléter sa *Vie des peintres flamands, allemands et hollandais*, parue en 1753-1763.

Véritable guide touristique dans lequel l'auteur dresse une nomenclature minutieuse des peintures, des sculptures et des objets d'art observés, dans les Églises, Couvents, Hôtels publics des différentes villes visitées (Bruxelles, Louvain, Malines, Anvers, Gand, Bruges... mais aussi Lille, Mons, Tournai, Dixmude, Saint Omer...) et marque d'une étoile ceux qu'il pense avoir le plus d'intérêt. Bon exemplaire. Cohen-De Ricci, 287 ; Brunet, II, 608. (42729)

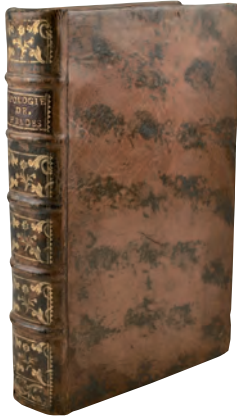


57. **DESHOULIÈRES (Antoinette du Ligier de la Garde)**. *Poésies*. A Paris, chez *Jean Villette*, 1693. Petit in-8 de (2)-228-(12) pp., veau havane moucheté, dos orné à nerfs, tranches jaspées (*reliure de l'époque*). 300 €

Deuxième édition. Belle impression de cet ouvrage paru pour la première fois en 1688 chez la Veuve de Sébastien Mabre Cramoisy ; le privilège fut vendu et adjugé le 9 juin 1691 à Jean Villette, qui publia la même année une seconde partie.

Antoinette Deshoulières (1634-1694), surnommée par ses contemporains la Dixième Muse, la Calliope française, est « une figure de transition entre le classicisme et les Lumières, qui à l'égal de Mlle de Scudéry ou de Mme de Sévigné fit la gloire du sexe féminin. De cette oeuvre faisant entendre des convictions de Moderne dans les querelles littéraires du siècle, on appréciera

l'élégante mélancolie, qui fonde un lyrisme singulier. On découvrira aussi une réflexion conduite sur le bonheur, l'animal et la raison humaine ». (Sophie Tonolo). Cioranescu, 2597. (8082)



58. [DIDEROT (Denis) & YVON (Claude)].

Apologie de Monsieur l'Abbé de Prades. *A Amsterdam, 1752.*

Apologie de Monsieur l'Abbé de Prades. Seconde partie. *A Amsterdam, 1752.*

Suite de l'Apologie de M. l'Abbé de Prades, ou Réponse à l'Instruction Pastorale de M. l'Évêque d'Auxerre. Troisième partie. *A Berlin, 1752.*

3 parties reliées en 1 vol. in-8 de XLV-86 pp. ; 206-(1 f. blanc)-92 pp. ; (4)-108 pp., veau marbré, dos orné à nerfs, pièce e titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 2000 €

Édition originale. Les première et deuxième parties furent rédigées par Claude Yvon, et la Suite sous-titrée Troisième partie, par Denis Diderot.

Recueil relatif à la thèse de l'abbé de Prades *Jerusalem Coelesti* soutenue le 18 novembre 1751 qui énonçait des doutes sur la divinité de Jésus-Christ, fit scandale et fut censuré par la Faculté de Paris, condamné par l'archevêque de Paris, Christophe de Beaumont, le 28 janvier 1752, puis par les archevêques de Montauban et d'Auxerre.

Aussi connu comme collaborateur de l'Encyclopédie - qui fut interdite cette même année - Jean Martin abbé de Prades (1720 -1782) dut s'exiler en Prusse où il devint lecteur de Frédéric II. En 1754, l'abbé de Prades fit rétractation solennelle de sa thèse.

Bel exemplaire, très pur.

Collation conforme à Adams, *Bibliographie des oeuvres de Denis Diderot*, AC1 ; Tchermersine-Scheler, II, 933. (42772)

59. DIDEROT, NECKER, Mme DU CHATELET. Opuscules philosophiques et littéraires, la plupart posthumes ou inédits. *A Paris, Imprimerie de Chevet, 1796.* In-8 (21 x 13 cm) de (16)-270-(1) pp. (*A l'éditeur*), cartonnage papier bleu nuit, dos lisse orné, entièrement non rogné (*reliure du début du XIXe siècle*). 2500 €

Édition originale du *Supplément au voyage de Bougainville*.

Un des quelques exemplaires au format in-8 imprimés sur vélin fin. L'Entretien d'un philosophe [avec la maréchale de Broglie] fut publié une première fois vers 1776.

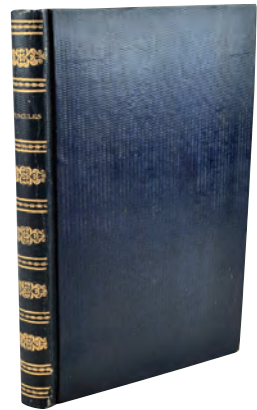
Recueil publié par Suard et Bourlet de Vauxelles. Dans le *Supplément au voyage de Bougainville*, dont seules des copies manuscrites circulèrent du vivant de Diderot, le philosophe expose sa version du « bon sauvage » : dans Aotourou, le Tahitien amené par Bougainville à Paris, Diderot étudie l'homme au plus proche de ses origines. Sous le couvert d'une habile fiction, reposant sur des faits réels, Diderot répand un doute absolu : la croyance en Dieu, le mariage, ne sont pas aussi naturels qu'on veut bien le dire ; toutes nos moeurs sont suspectes et doivent être examinées objectivement. Rien ne doit résister à l'examen critique, tout est justiciable de la raison et du bon sens ».

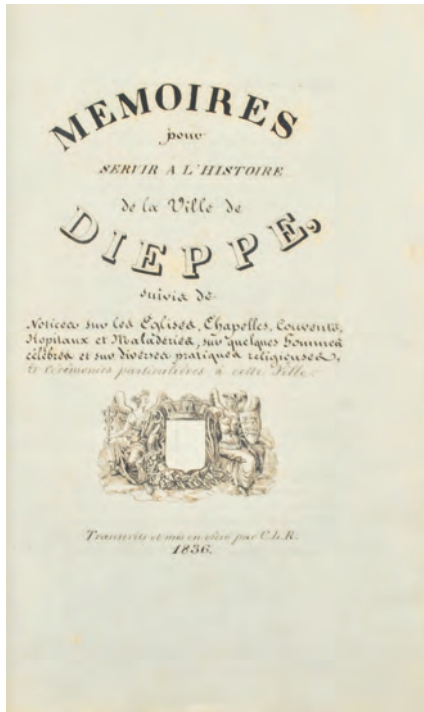
Le recueil contient dans l'ordre : *Réflexions sur le bonheur*, par Mme du Chastelet ; *Anecdotes sur le Roi de Prusse*, par Thomas ; *Du Bonheur des Sots*, par Necker ; *Le Bon Homme* ; *Le Vrai Philosophe*, par Dumarsais ; *Les Femmes, Dialogue*, par Galiani.

Très bel exemplaire, grand de marges, parfaitement établi dans une élégante reliure au début du XIX^e siècle.

Adams II, SC1 ; Tchermersine-Scheler II, 971g ; O'Reilly, 9275. (42768)

Il a été tiré quelques exemplaires de cette Édition, format in-octavo, sur Papier-velin.





60. [Dieppe. Manuscrit]. Mémoires pour servir à l'histoire de la ville de Dieppe, suivies de notices sur les Églises, Chapelles, Couvents, Hôpitaux et Maladeries, sur quelques hommes célèbres et sur diverses pratiques religieuses et cérémonies particulières à cette ville. Transcrits et mis en ordre par C. L. R. *Sans lieu*, 1836. In-4 manuscrit (190 x 305 mm) de (2)-VI-329 pp. à 33 lignes par page, demi-veau blond, dos orné à nerfs, chiffre doré doré au dos (*reliure de l'époque*). 1500 €

Histoire inédite de Dieppe depuis sa fondation en 912 à 1756 quand éclata une nouvelle guerre avec l'Angleterre, établie par l'historien de la Normandie Charles Renard qui signe la préface, éditeur de travaux régionalistes sous le pseudonyme « bibliophile normand ».

L'auteur explique préalablement avoir remis en ordre un manuscrit de sa bibliothèque daté 1754, « Mémoire pour servir à la description de la ville de Dieppe écrite par Louis Clémence Écolier des Frères des Écoles Chrétiennes en la grande classe de Saint Remy » compilation de textes des XVIIe et XVIIIe siècle consacrés à Dieppe.

Le texte est suivi de notices sur « quelques hommes célèbres, les églises, chapelles, couvents, hôpitaux et maladeries » dont la Chapelle de St Nicolas de Cote-Cote, la Maladerie de Janval, l'Hôtel-Dieu, l'abbaye de Ste Catherine, l'église paroissiale de St. Jacques, de l'église paroissiale de Saint-Remy, le couvent des Minimes, le couvent des RR.PP. Carmes déchaussés, le couvent des RR. PP. Capucins, le couvent de l'Oratoire, le couvent des Carmélites, Résidence des RR.PP. Jésuites, le couvent des Vésulines, la description de l'hôpital général, l'École des Frères de la doctrine chrétienne, les Quatre charités, les Processions, les stations et serments d'Avent et de Carême, les Saluts, de l'Église titulaire ou succursale des grèves.

L'érudit local Charles Renard historien de la Normandie révolutionnaire, publia les *Oeuvres politiques de Charlotte de Corday* (1863), *Dumouriez et les marguilliers de Cherbourg lettres inédites et autographes publiées par M. Ch. Renard, de Caen* (1842) ; *Rapports de Henri Grégoire faits à la Convention du 22 germinal an II au 24 frimaire an III, réédités par un bibliophile normand* (1867).

Provenances : l'abbé Julien Loth, curé de Saint-Maclou à Rouen avec son ex-libris gravé par Jules Adeline en 1896, à la devise *Quidquid latet apparebit* ; prélat du diocèse de Rouen, il fut membre de la Société des antiquaires de Normandie et de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Rouen.

Robert Thoumyre (cachet ex-libris) né le 16 février 1883 à Dieppe, député de la Seine-Inférieure de 1919 à 1932, ministre des Pensions (1930), sénateur de la Seine-Inférieure de 1932 à 1940 et président du conseil général de la Seine-Inférieure de 1937 à 1943 (†1947). Ex-libris moderne « J.M. » non identifié.

Très beau manuscrit au chiffre « CR » de l'auteur sur le dos de la reliure, soigneusement rédigé à l'encre brune avec un titre calligraphié orné d'une vignette et d'un bandeau aux armes royales ; lettrine illustrée et historiée. Les pages 313 à 320 sont paginées mais laissées vierges avec un simple encadrement au crayon.

Frère, I, 363 (Dieppe), II, 455 (Charles Renard). (42903)



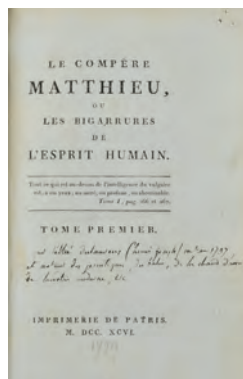
61. **DILLON (Capitaine Peter)**. Voyage aux îles de la Mer du Sud en 1827 et 1828, et relation de la découverte du sort de La Pérouse. Dédié au Roi. Paris, Pillet aîné, 1830. 2 tomes en 1 vol. in-8 de (4)-LX-294-(1) pp. et (4)-361-(1) pp., demi-veau violine, dos lisse orné de filet doré, tranches jaspées (*reliure de l'époque*). 800 €

Première édition française. Ouvrage illustré de 2 frontispices et 1 carte dépliant.

Embarqué en 1813 sur le navire britannique le Hunter, le capitaine Dillon (1785-1847) va parcourir les mers du Sud en s'arrêtant aux îles Fidji, à la terre de Van Diémen, en Nouvelle-Zélande, aux îles Tonga, Rothuma et Mannicolo ; il s'arrête en Inde durant le voyage de retour. Le récit est particulièrement saisissant concernant les peuplades de ces îles au tempérament belliqueux. Mais le grand événement de cette expédition est la découverte du lieu du naufrage de La Pérouse, sujet qui occupait les esprits depuis 1788. Il collecta des objets auprès des autochtones de l'île de Mannicolo (ou Vanikoro) qui furent authentifiés comme appartenant bien à l'Astrolabe et à la Boussole. Les frontispices lithographiés montrent un massacre aux îles Fidji en 1813 et les naturels de l'île de Mannicolo, la carte donne un relevé de cette dernière. Bon exemplaire. Quelques rousseurs. Cachet d'une congrégation religieuse.

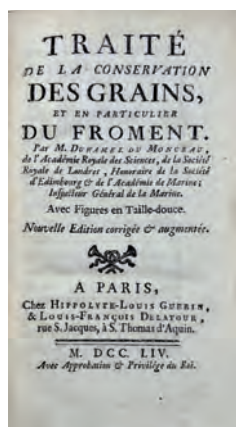
Hill, 481 ; Sabin, 20176 ; Chademat, 561 « Ouvrage très recherché, intéressant spécialement la Nouvelle-Zélande et la terre de Van-Diémen ». (42731)

62. **DU LAURENS (Henri-Joseph)**. Le Compère Matthieu, ou les Bigarrures de l'Esprit Humain. Sans lieu [Paris], Imprimerie de Patris, 1796. 3 vol. in-8 de (4)-308 pp. ; (2)-326 pp. ; (2)-360 pp., basane verte, dos lisse orné, pièces de titre et de tomain en maroquin rouge, frise dorée d'encadrement sur les plats (*reliure de l'époque*). 500 €



Nouvelle édition illustrée de 9 figures hors-texte non signées d'après Chasselat probablement gravées par Desrais. L'édition originale parut à Londres en 1766 et fut attribuée à tort à Voltaire ; une première édition illustrée a été publiée en 1786.

Bel exemplaire à grandes marges. Rares rousseurs. Brunet, II, 195 ; Cohen, 336 ; Laporte, *Bibliographie clerico-galante*, 69. (2462)



63. **DUHAMEL DU MONCEAU (Henri-Louis)**. Traité de la conservation des grains, et en particulier du froment. Nouvelle édition corrigée et augmentée. Paris, Guérin et Delatour, 1754. In-12 de XLII-311 pp., 13 planches hors texte repliées, veau havane, dos orné à nerfs, pièce de titre de maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 350 €

Deuxième édition, publiée un an après la première. Exposé sur la situation du blé en France et description de la ventilation mécanique par Duhamel du Monceau (1700-1782) illustrés de 13 planches gravées hors texte (silos, machines agricoles, moulins et bâtiments), dont la planche additionnelle "aux planches IV et V" qui manque parfois. « Dans la préface et le premier chapitre, quelques considérations sur le prix des grains, les disettes et les greniers publics » (INED). Discrètes restaurations, quelques rousseurs. Huzard 1510 ; INED, 1550. (40426)



64. DURET (Claude). *Thresor de l'histoire des Langues de cest Unvers* contenant les Origines, Beautés, Perfections, Décadences, Mutations, Changements, Conversions, & Ruines des Langues. Par M. Claude Duret Bourbonnois, President à Moulins. Yverdon, de l'Imprimerie de la Société Helvétiale Caldoresque, 1619. In-4 de (32)-1030 pp., 1 tableau dépliant inclus dans la pagination, veau brun, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 1800 €

Deuxième édition, une première fois publiée à Cognoy (1613), dont le texte a été entièrement recomposé, malgré une pagination identique.

« À la fois célèbre et rarement étudié pour lui-même, le *Thresor de l'histoire des langues de cest unvers* de Claude Duret présente au moins quatre obstacles à qui entreprend de le commenter. D'abord, l'abondance et la diversité de sa matière, qui prétend s'étendre à l'ensemble des langues de l'humanité, constitue un évident défi (...) Ensuite, ses conditions de publication : Duret, président au siège présidial de Moulins, est mort le 17 septembre

1611 à l'âge de 45 ans, sans avoir pu publier ce livre entrepris visiblement depuis longtemps ; sa veuve, Florimonde Berger, confie alors le manuscrit par quelles voies ? à Louis Pyrame de Candolle, drapier et imprimeur établi à Genève, qui publie le livre en 1613 en usant de deux adresses, Genève et Cognoy, et en dédiant l'ouvrage à Maurice de Nassau, Prince d'Orange ; sollicité ensuite pour établir une imprimerie à Yverdon, Pyrame de Candolle crée en 1617 la « Société helvétiale caldoresque », qui fait de nouveau paraître le livre en 1619, avant de faire faillite en 1626, l'année de sa mort. Voici donc un livre né en milieu catholique et publié en contexte protestant, dont les deux éditions successives, qui lui assurèrent une importante diffusion, sont dues à la carrière sinieuse et finalement désastreuse d'un libraire et imprimeur un peu marginal plutôt qu'à une attente particulière du public. Par ailleurs, comment cerner dans un tel livre ce qui serait une pensée personnelle de Claude Duret ? Ces mille pages visent d'abord à réunir tout ce qu'on pouvait savoir sur les langues autour de 1600, selon un principe de juxtaposition » (Michel Jourde, *Qu'y a-t-il d'imaginaire dans le Thresor de l'histoire des langues de cest unvers de Claude Duret*).

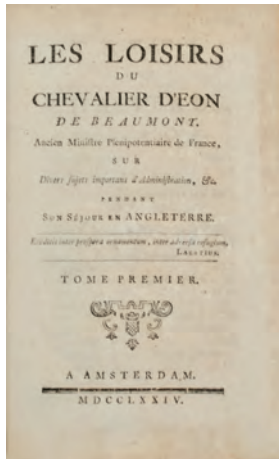
Ouvrage peu commun, illustré de nombreux tableaux d'alphabets (hébraïque, chananéenne, syriaque, allemande, polonaise, chinoise, japonaise ou encore les langues « indiennes occidentales, c'est-à-dire des Amériques), de correspondances des caractères magiques (caractères à boules), références aux travaux de Guillaume Postel, de Corneille Agrippa, etc. Cet ouvrage fondamental représente et synthétise assez bien le courant de la Kabbale Chrétienne dans lequel on trouve quelques belles figures de l'époque ; Gailmin, Du Bartas, Guy Lefèvre de la Borderie, Simon Goulard, etc.

Le *Thresor* comporte près d'un tiers, de ses quelques mille pages, consacré à la Kabbale et ainsi constitue une bibliographie, une anthologie, une analyse, un historique qui, il convient de le souligner, emprunta abondamment, entre autres multiples sources, au *Traité des Chiffres* (1586) de Blaise de Vigenère, son cousin bourbonnois.

Deschamps : « Cette imprimerie d'Yverdon, après avoir eu un moment de faveur et de prospérité au début, finit par échouer devant les mêmes difficultés qui nuisirent aux presses genevoises au milieu du xvie siècle, savoir : le changement de direction dans les esprits, qui se préoccupaient moins de controverse et malheureusement aussi des fortes études classiques du xvie s. ; les procédés de basse fabrication, la mauvaise qualité du papier et l'emploi d'un vieux matériel que l'on ne renouvelait jamais. A la fin de leur carrière, les imprimeurs d'Yverdon passaient dans le pays pour être adonnés à la recherche du grand oeuvre ; et leur nom : Caldoresque, disaient les voisins, venait de la grande chaudière où ils faisaient bouillir leurs mixtures de sorciers ».

Bon exemplaire, des rousseurs tout au long du volume, minuscules galeries de ver marginales sur 4 feuillets ; petits manques de cuir au dos et à une coiffe.

Brunet II, 916 ; Dorbon, 1416 ; Caillet, 3444 ; Perret, *Les Imprimeries d'Yverdon au XVIIe et au XVIIIe siècle*, p. 44 ; Quirielle, *Bio-bibliographie des écrivains anciens du Bourbonnois*, p. 80 ; Sabin VI, 35 : « All after page 947 relates to America » ; Cordier, *Japonica*, 275. (42909)



65. ÉON (Charles de Beaumont, chevalier d'). Les Loisirs du Chevalier d'Éon de Beaumont, ancien Ministre Plénipotentiaire de France, sur divers sujets importants d'Administration, &c. pendant son séjour en Angleterre. *A Amsterdam, 1774-1775.* 13 vol. in-8, veau marbré, dos orné à nerfs, pièces de titre et de toison en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 2500 €

Oeuvres du célèbre chevalier d'Éon où se trouvent réunis ses très nombreux travaux de politique qui témoignent d'un esprit observateur:

D'une famille de juristes, avocat au Parlement, Charles de Beaumont, reçut du prince de Conti une mission à la cour de Russie en 1755 ; agent secret du roi, il est « lectrice » de la Tsarine Élisabeth sous un déguisement féminin. Entré dans la carrière des armes en 1761, il devint secrétaire d'ambassade en 1762, puis ministre plénipotentiaire, avant de recevoir de Louis XV la croix de Saint Louis. Éon révéla

que le ministre protestant Gibert « trafiquait » par Rouen et Dieppe l'envoi de protestants dans les colonies anglaises ; des menées hostiles et des médisances, ainsi que les discussions auxquelles on se livra sur son sexe, le contraignirent à revenir en France. Vergennes et Maurepas l'obligèrent à paraître dans le monde sous l'aspect de la « chevalière d'Éon ».

I. Tableau historique & politique de la république de Pologne. Recherches historiques sur la province d'Alsace. II. Recherches sur les Royaumes de Naples & de Sicile. III. Abrégé Chronologique de l'Histoire sacrée, Ecclésiastique, & des Papes. IV. Pensées, Recherches, Observations sur le Commerce & la Navigation ... Remarques importante sur le Célibats, examen de la Banque de Law. V. Recherches sur la Russie, sur les Loix, le commerce, monnoie... Traité de commerce entre la Russie & la Grande Bretagne. VI. Histoire impartiale d'Eudoxie Foederowna ; ordonnance de Pierre I. Observation sur les revus & les dépenses de la République de Gènes... De l'sle de Corse... VII. Observations sur le Royaume d'Angleterre : douanes, finances, population, Compagnies de commerce. VIII. Possessions de l'Angleterre dans l'Amérique : Nouvelle Angleterre, Nouvelle York, Pensilvanie, Géorgie, Virginie, Maryland. - Le Canada. - Plantations et commerce de ces colonies. IX. Régie des bleds en France. Mendians et enfans trouvés. Gabelles, aides, taille. X. Détails général des finances de France. Impôts du clergé. XI. Origine et progrès de la taille en France. XII. Détail générale de toutes les parties des finances du Royaume... Mémoires sur le Domaine d'Occident... Situation des François dans l'Inde avant 1763. XIII. Table générale des Matières.

Bel exemplaire. Kress, 4765 ; INED, 1735 ; Stourm, 122, 140. (42916)

66. Établissement thermal de Bagnoles-de-L'Orne et ses environs. Vues dessinées d'après nature et lithographiées par J. L. Tirpenne. *Alençon, Lithographie Ch. Thomas, [1850].* In-folio oblong (25 x 45,5 cm), 21 lithographies sur fond bistre, demi-chagrin rouge (*reliure de l'époque*). 500 €



L'histoire des thermes de Bagnoles-de-l'Orne remonte à plusieurs siècles. Déjà connue à l'époque gallo-romaine pour ses sources d'eau chaude, la région a été exploitée dès le XIXe siècle pour ses propriétés curatives. Les eaux minérales naturelles qui jaillissent ici sont riches en oligo-éléments et en minéraux, ce qui leur confère des vertus thérapeutiques exceptionnelles. Bel exemplaire sans rousseur. (40308)

ANARCHIE, ANARCHISME, INDIVIDUALISME ANARCHISTE. On appelle *anarchie*, on le sait, une conception de la vie individuelle ou collective où ne trouve point place l'existence de l'État, du gouvernement, de l'autorité, en un mot. Les individualistes anarchistes sont des anarchistes qui considèrent au point de vue *individuel* la conception anarchiste de la vie, c'est-à-dire basent toute réalisation de l'anarchisme sur « le fait individuel », l'unité humaine anarchiste étant considérée comme la cellule, le point de départ, le noyau de tout groupement, milieu, association anarchiste.

67. **FAURE (Sébastien).** Encyclopédie anarchiste. Sous la direction de Sébastien Faure. Paris, *Librairie internationale*, 1934. 4 vol. in-4 de 2893 pp. à pagination continue, demi-chagrin brun, dos à nerfs (*reliure de l'éditeur*). 1000 €

« Ce fut le produit des conférences qui, sur le plan financier, permit de mener à

bien l'entreprise (...) Sébastien Faure sut faire appel à toutes les familles anarchistes pour la rédaction de l'Encyclopédie, qui constitue quantitativement et qualitativement une grande oeuvre » (Maitron XII p. 176). Très bon exemplaire. (40342)

68. **[FAVIER (Jean-Louis)].** Essai historique et politique sur le gouvernement present de la Hollande. Londres (Paris), 1748. 2 parties en 1 vol. in-12 de (6)-91-(4)-110 pp., veau marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, triple filet doré d'encadrement sur les plats, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 350 €



Édition originale du premier livre publié sous le voile de l'anonyme du publiciste et agent du Roi Jean-Louis Favier (Toulouse 1710-1784) « ouvrage publié sans doute à l'instigation et aux frais du ministère des Affaires étrangères » (Sgard).

« Cet ouvrage est divisé en deux parties. La première contient une histoire abrégée de l'origine du gouvernement présent de la Hollande ; avec une ébauche du caractère, de la politique et de l'administration, des chefs qui l'ont établi ou maintenu jusques à la mort de Guillaume III. La seconde renferme un examen de ce Gouvernement, tel qu'il vient d'être rétabli, et fixé en faveur de la Maison e Nassau-Dietz, et quelques réflexions sur ce qu'on en doit attendre à l'avenir, confirmées par des exemples du passé, tirés de l'Histoire de Hollande » (Avertissement). Bel exemplaire.

Conlon, VI, p. 52 ; Sgard, *Journalistes*, n° 297 ; INED (n°1792) cite du même *Politique de tous les cabinets de l'Europe*, 1793. (40677)



69. **FAVRE (Léopold).** La Russie et la Turquie anciennes et modernes, histoire, légendes, moeurs, monumens, arts, littérature. Paris ; Niort, *Allouard et Kaepelin* ; Robin, sans date [1854]. In-8 de (6)-368-(2) pp., toile verte, décor à froid sur les plats, tranches dorées (*reliure de l'époque*). (2457) 350 €

Édition originale. 8 gravures hors-texte sur acier par Rouargue. Quelques rousseurs mais très bon exemplaire.

70. **FIÉVÉE (Joseph).** Correspondance politique et administrative commencée au mois de Mai 1814 et dédiée à M. le comte de Blacas d'Aulps. Paris, *Le Normant*, 1815-1816. 7 livraisons reliées en 2 vol. in-8, demi-basane, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge,

tranches jaspées (*reliure de l'époque*). 100 €

Tête de série des sept livraisons sur les quinze que compte la collection complète qui s'acheva en 1819. Coins usés. Ex-libris « Château de la Fortelle ». Hatin 318. (9698)



71. **FORTUNE (Robert)**. Aventures de Robert Fortune dans ses voyages en Chine, à la recherche des fleurs et du thé. Traduit de l'anglais (1843-1850). Paris, Hachette, 1854. In-12 de (4)-VII-269-(1) pp., demi-veau noir, dos lisse orné, chiffre couronné en pied (*reliure de l'époque*). 300 €

Première édition française publiée dans la Bibliothèque des chemins de fer. Relation d'un voyage en Chine du botaniste et voyageur britannique Robert Fortune (1813 ? - 1880) missionné par une société d'horticulture de Londres à la recherche de fleurs nouvelles et à la découverte de plants de thé destinés à peupler les jardins de Cheswick et les plantations anglaises de l'Himalaya. Cordier, IV, 2117. Bel exemplaire. (40622)

72. **FOURNIER (Denis)**. L'Oeconomie chirurgicale pour le Rétablissement des Parties Molles du Corps Humain, contenant les principes de Chirurgie & un Traité méthodique de la garison de la Peste, & de tous ses accidents, par le moyen d'un remède expérimenté. A Paris, chez François Clouzier, Sébastien Cramoisy; 1671. In-4 de (18)-154 pp. les pages 97/98 forment un tableau in-folio replié.

L'Antiloimotechnie ou l'art qui chasse la Peste, et tous ses accidents, qui sont, le Pourpre, la petire Verolle, la Rougeolle pourpre, la Dysenterie, les Bubons, les Charbons, l'Estiomene, & la Gangrene, par une Methode generale de la Medecine, & par un remede experimenté appelé Alexipharmaque. 1671. In-4 de (10)-83-(1) pp.

2 parties en 1 vol in-4, veau brun, dos orné à nerfs, armes gaufrées au centre des plats, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 2500 €



Édition originale des deux parties. Exemplaire réglé. Les armes de Charles Maurice Le Tellier ont été poussés à froid maladroitement à l'époque de la reliure (différentes des fers recensés par O-H-R.) ; pour autant, peut-on dire qu'il s'agit d'un exemplaire de dédicace !

Portrait de l'auteur daté 1668, gravé par Étienne Gantrel (1646-1706) d'après Paul Androuet du Cerceau (1630-1710). L'auteur est représenté en tenue d'empereur romain. De l'index de sa main droite, il montre le soleil situé derrière lui, avec l'inscription : Hoc ego (voilà ce que je suis). Au verso de la page de titre les armes gravées de Charles Le Tellier ont été contrecollées. Quelques bois gravés dans le texte.

Épître dédicatoire à Monseigneur Charles Maurice Le Tellier, Conseiller du Roy. Approbations données à Paris le 1^{er} octobre 1668. Extrait du privilège du Roy enregistré sur le Livre de la Communauté des Imprimeurs et Marchands Libraires de Paris le 3 décembre 1669. Achevé d'imprimer pour la première fois le 9 janvier 1671. Pages de titre à encadrement orné, bandeaux, lettres ornées, culs-de-lampe gravés sur bois.

Denis Fournier (1613-1683) est un chirurgien et accoucheur français né à Lagny-sur-Marne, près de Paris. On sait assez peu de choses sur lui, si ce n'est qu'il exerce à Paris et qu'il se passionne pour les instruments médicaux et chirurgicaux. Il conçoit et met au point un grand nombre d'outils nouveaux et de méthodes inédites. Il est notamment l'un des premiers à imaginer des prothèses chirurgicales. Il rédige plusieurs traités portant sur le corps humain, sur les maladies des os et des fractures, ainsi que sur les accouchements.

L'impression de ses ouvrages a vraisemblablement été financée et surveillée par l'auteur lui-même. La structure et l'organisation des différents exemplaires en témoignent, confuses et

parfois désordonnées ; souvent les exemplaires présentent une collation fantaisiste. L'auteur a-t-il éliminé certains cahiers, des planches gravées, interverti ou ajouté d'autres ?

Cet exemplaire est cohérent bien que différent de ceux passés sur le marché ces dernières années. Le *Traité de Myologie* est placé logiquement (pp.99 à 154) après les pages 97/98.

Provenance : Dominicains de Rouen : ex-libris manuscrit pro *bibliotheca Praedicatorum Rothomagensium* daté 1688.

Bon exemplaire. Les coiffes ont été restaurées.

Charles-Maurice Le Tellier (1642-1710), fils du chancelier Michel Le Tellier et frère de Louvois ; archevêque de Reims depuis 1671, le catalogue de sa bibliothèque fut rédigé par Nicolas Clément en 1693 ; i légua ses livres à l'abbaye Sainte Geneviève.

Absent du catalogue *Bibliotheca telleriana* (1693) ; fer inconnu de Olivier-Hermal-Roton (planche 1753) ; Waller 3155. (42631)



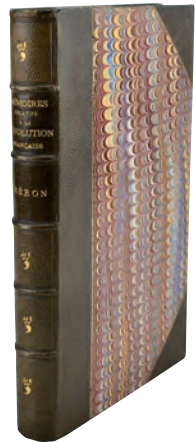
73. FRANC-LAMY (Pierre). Fontaine Médicis. *Sans date [1890 ca]*. Aquarelle sur carton signée au bas à droite (47,5 x 29,5 cm). 750 €

Vue de biais de la fontaine Médicis du Jardin du Luxembourg à Paris où l'on reconnaît Polyphème surprenant Galatée dans les bras d'Acis, la sculpture d'Auguste Ottin.

Pierre Désiré Eugène Franc, dit Franc-Lamy (Clermont-Ferrand, 1855 - Paris, 1919) s'inscrit dans le courant pré-impressionniste. Il fut l'élève de Pils et de Gérôme aux Beaux-Arts et rejoignit le groupe des peintres qui fréquentaient la Nouvelle-Athènes et la boutique du peintre et pâtissier Muret. Il fut l'ami d'écrivains comme Mallarmé et Villiers de l'Isle-Adam (son dessin de Villiers sur son lit de mort fut reproduit en frontispice de la troisième édition d'Ellen). Il illustra des poésies de Cros et de Richepin. Franc-Lamy fonda avec plusieurs de ses compatriotes auvergnats une société à vocation culturelle, la Soupe au chou (dont il trouva le nom) ; elle organisait chaque année de 1885 à 1914 un salon d'art auvergnat. (10733)

74. FRÉRON (Louis-Stanislas). *Mémoire historique sur la réaction royale, et sur les massacres du midi ; par le citoyen Fréron, ex-député à la Convention Nationale, et commissaire du gouvernement dans les départements méridionaux, avec les pièces justificatives, et augmenté d'éclaircissements et documents historiques. Paris, Baudouin Frères, 1824.* In-8 de (4)-XIV-390 pp., demi-chagrin brun à coins, dos orné à nerfs, pièces de titre en maroquin brun, tête dorée, non rogné (*reliure ancienne*). 180 €

Collection des Mémoires relatifs à la Révolution française. Plus que des mémoires, il s'agit d'une tentative de justification des excès commis par Fréron lors de la répression qu'il exerça à Marseille et à Toulon d'octobre 1793 à janvier 1794. Il réussit à échapper à des sanctions et mourut sous-préfet à Saint-Domingue en 1802. Ex-libris armorié à la couronne de marquis du Chastel portant devise *Porte en soy Honneur et Foy*. Fierro, 576. Bel exemplaire. (12967)





75. GILL (André). L'Éclipse. Journal hebdomadaire satirique illustré. Paris, Imprimerie G. Towne, 1868-1876. 400 livraisons numérotées 1 à 400, 36 livraisons bis, 7 suppléments, reliés en 9 vol. in-folio, demi-tolieu taupe, couvertures annuelles conservées (reliure de l'époque). 4000 €

Collection complète des livraisons censurées, des suppléments et des caricatures interdites par la censure.

Fameux journal satirique illustré et fondé par André Gill qui fait suite à la Lune interdite le 17 janvier 1868. Le nouveau journal reprend la formule de la Lune, imprimé sur quatre pages avec une grande caricature colorisée en première page. Les textes et chroniques sont de Bienvenu, Blondet, Hervilly, Vermersch. Les caricatures sont pour l'essentiel d'André Gill, mais aussi de Régamey, Le Petit, Pépin, Draner, etc.

Par son engagement politique et son succès auprès des lecteurs, *L'Éclipse* peut être considéré comme le journal satirique le plus important de son époque.

Bel exemplaire, parfaitement établi. (42756)

76. GILL (André). La Parodie. Par Gill. Paris, Typographie Alcan-Lévy; 1869-1870. Du numéro 1 (4 juin 1869) au numéro 21 et dernier (16 janvier 1870), reliés en 1 vol. in-4, demi-percaline bordeaux, couvertures illustrées conservées (reliure de l'époque). 1500 €

Collection complète. Bi-mensuel puis à partir du 2 août devint hebdomadaire ; le caricaturiste Coinchon fut associé à la direction jusqu'au 5 décembre.

« Publication amusante et fantaisiste, dont l'esprit peut être jugé par cette phrase extraite de la préface du premier numéro, préface qui était une caricature littéraire de Victor Hugo : « Celui qui écrit ces lignes s'est imposé une fonction : rire, chose grave. Faire rire, chose plus grave : Mission. Mission, fonction, tout est là. Ou là. Là ou là, tyrolienne. Passons ».

Chaque numéro est consacré à un sujet précis (idée qui fut reprise par la suite par le Paris illustré, mais dans un esprit qui ne fut pas uniquement caricatural) ; La Parodie précisait en effet dans son numéro du 4 juillet : « Cette feuille amusante et éminemment fantaisiste reproduit en charge l'événement du jour, la pièce ou le roman en vogue, le salon, l'actualité ». C'est ainsi que les numéros furent successivement intitulés : *Le Salon de 1869*, *Le Théâtre*, *Le Boulevard*, *Les livres*, *Bade*, *La Féerie*.

Illustrations caricaturales par : Coinchon, Gédéon, Gill, Hadol, Humbert, Lemot, A. Le Petit, H. Oulevay, Pilotell, Félix Régamey, Robida, Sahib » (Jones, 95).

Les textes sont de Gill, Eugène Vermersch, Oulevay, J. Favre, Ernest d'Hervilly, E. Régamey, G. Puissant, Le Cousin Jacques, Francis Enne, A. Brun.

Deux partitions en pré-originale *L'Archet* et *L'Orgue*, poèmes de Charles Cros, musique de Ernest Cabaner ; un autre poète du Cercle des poètes Zutiques dont André Gill était membre, Paul Verlaine donne *Poèmes en prose. Éloge des fleurs artificielles. Les Estampes. L'Hystérique*. (n°20, du 2 au 9 janvier) et *A La Croisée* (n°21, du 9 au 16 janvier). Du 30 octobre au 12 décembre 1869 paraît en six feuilletons, *Le Testament du blagueur*, de Jules Vallès, première ébauche de *L'Enfant*. (10691)





77. GILL (André). La Petite Lune. Dessins de Gill. Paris, Imp. A. de La Billette, 1878-1879. 52 livraisons en 1 vol. grand in-8, demi-percaline citron, couverture générale illustrée conservée (reliure de l'époque). 800 €

Collection complète. En 1878, alors que la diffusion de la *Lune rousse* diminuait, André Gill fondait la *Petite Lune*, publication populaire à 5 centimes, en français pittoresque et en argot. Jean Richepin y collabora sous le pseudonyme de Jean Populot ; Gill et Grammont y publièrent des vers signés Bibi, qui furent réunis en 1 vol. intitulé la *Muse à Bibi*.

La *Petite Lune* eut un énorme succès ; elle tira à 80.000 exemplaires. Mais les caisses de la *Lune rousse* étaient vides, et pour les renflouer, Gill interrompit la *Petite Lune* pour la fondre dans la *Lune rousse*.

Bel exemplaire grand de marges, tel que publié. Jones, 85. (42885)

78. GOBINEAU (Joseph Arthur, comte de). L'Aphroessa. Paris, E. Maillet, 1869. In-8 de (4)-434-(1) pp., demi-toile noire (reliure de l'époque). 200 €

Édition originale. Recueil de poèmes de Gobineau (1816-1882), chef de cabinet de Tocqueville aux Affaires étrangères, puis ministre de France en Asie, à Athènes, à Rio. Bon exemplaire. Carteret, I, 345. (40352)



79. GOBINEAU (Joseph Arthur, comte de). Trois ans en Asie (de 1855 à 1858). Paris, Librairie de L. Hachette et Cie, 1859. In-8 de (4)-526-(2) pp., demi-chagrin rouge, dos orné à nerfs, ex praemio « Lycée de Nevers » sur le plat supérieur (reliure de l'époque). 500 €

Édition originale. « En décembre 1854, Joseph-Arthur de Gobineau (1816-1882), alors premier secrétaire à la légation de Francfort, est nommé secrétaire d'une mission extraordinaire en Perse, conduite par le ministre Prosper Bourée et ordonnée par l'empereur Napoléon III. Le 4 février 1855, Gobineau embarque avec femme et enfant à Marseille. Cette première aventure orientale, qu'il relatera dans son ouvrage *Trois ans en Asie*, qui paraîtra en 1859, soit un an après son retour, vient de commencer » (Mireille Ferreira).

Bon exemplaire. Quelques rousseurs. Carteret I, 345. (40531)

80. GRANDEFE (Arthur-Raoul de Guilloteau comte de). La Pie bas-bleu. Paris, Ledoyen, 1858. In-8 de XVI-528 pp., demi-basane brune, dos lisse orné, tranches jaspées (reliure de l'époque). 150 €

Édition originale. Recueil de critiques littéraires rassemblées sous le titre de Bibliothèque de la Pie Bas-Bleu : Molière, Racine et Voltaire mais aussi Chateaubriand, Balzac, Flaubert etc.

Un des premiers ouvrages publiés par Arthur-Raoul de Guilloteau comte de Grandeffe (1832-) écrivain, linguiste, bibliophile, avocat à la cour d'appel de Paris, membre du Conseil héraldique de France et de



plusieurs sociétés savantes. Exemplaire à grandes marges imprimé sur papier fort. Mors et dos légèrement frottés. (11554)



81. **GRANDVILLE** (Jean-Ignace-Isidore Gérard, dit J.J.). *Les Métamorphoses du Jour ou les Hommes à têtes de Bêtes*. Paris, Garnier Frères, 1869. Grand in-8 de (4)-LXIII-480 pp., demi-chagrin rouge à coins, dos à nerfs, non rogné (*reliure de l'époque*). 800 €

Titre en rouge et noir, frontispice et 70 gravures sur papier fort d'après Grandville, gravés sur bois par Desperet et coloriés. Texte par Albéric Second, Louis Lurine Clément Caraguel, Taxil Delor, H. Beaulieu, Louis Huart, Charles Monselet, Julien Lemer.

Cette deuxième édition posthume de l'oeuvre de Grandville, précédée d'une notice par Charles Blanc, est revue et complétée pour le texte par « le prince de la critique » Jules Janin et augmentée de nombreux culs-de-lampe, têtes de pages, etc. Elle contient les mêmes planches que la première édition posthume de 1854 chez Gustave Havard, mais se distingue par plusieurs particularités : elle ne porte pas de nom d'imprimeur, la plupart des planches sont signées J. J. Grandville et sont imprimées sur

papier fort ; les légendes sont modifiées ou augmentées.

Bel exemplaire avec très peu de rousseurs. Vicaire, V, 787. (40529)

82. **GRÉGOIRE** (Henri). *Essai historique et patriotique sur les Arbres de la Liberté*. Paris, Desenne, Bleuet, Firmin Didot, 1793. In-16 de (4)-68 pp., demi-veau glacé noir, dos lisse orné de filets dorés (*relié vers 1820*). 2000 €

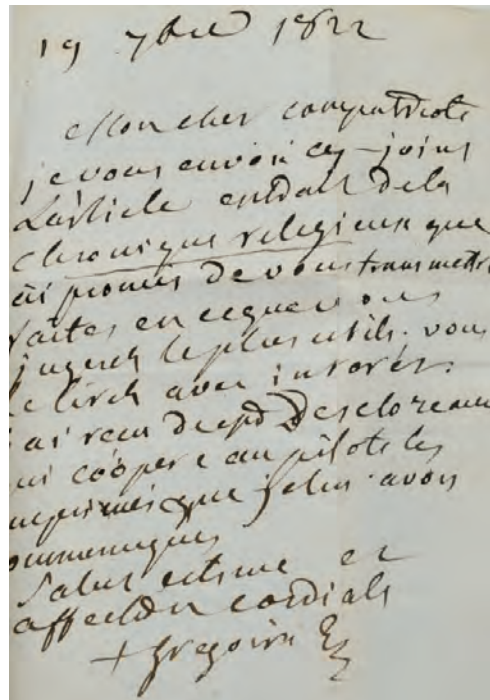
Édition originale tirée à petit nombre et imprimée avec soin, déjà signalée comme rare par Brunet.

L'ouvrage contient une lettre autographe datée et signée de Grégoire, adressant un article de presse (1 page in-12) et une table manuscrite des chapitres.

A propos de cet hommage adressé, le 12 Germinal, par Grégoire à la Convention, L. Maggiolo constate : « Il y a dans cette brochure, heureusement fort rare, une exaltation démagogique vraiment effrayante : il en exprima plus tard quelques regrets (...) En fait, cette étude mêle à une documentation historique soignée des considérations botaniques attendries et de violentes diatribes contre les tyrans, le despotisme et l'inflâmie royale, assorties de cette proposition plus passionnelle que scientifique : *l'arbre de la liberté ne peut prospérer s'il n'est arrosé du sang des rois* ».

Bel exemplaire.

Tourneux, 15893 ; Monglond, III, p. 94 ; Brunet III, 1722. (42816)





83. **GRESSET (Jean-Baptiste-Louis)**. Oeuvres choisies. Paris, de l'Imprimerie de Didot l'aîné, 1781. In-16 de (4)-158 pp., maroquin rouge, dos lisse orné, triple filet doré sur les plats, tranches dorées (reliure de l'époque). 300 €

Jolie et rare édition faisant partie de la Collection d'ouvrages français, en vers et en prose, commandée par le Comte d'Artois avec ses armes sur le titre et imprimée à ses frais à un petit nombre d'exemplaires distribués à ses proches par François-Ambroise Didot l'aîné.

La collection compte 64 titres, parus entre 1780 et 1784. Brunet précisait qu'il était difficile que la typographie ne produisit rien de plus joli que ces... petits volumes, que l'on placera toujours parmi les chefs-d'oeuvre de Didot. Pâles rousseurs.

Bel exemplaire dans une fine reliure en maroquin rouge. Brunet, II, 137. (40571)

84. **La Griffie**. Paris, Meunier, Vve Berto Imp., 1916-1917. 40 livraisons reliées en 1 vol. grand in-folio, demi-toile rouge (reliure de l'époque). 3200 €

Très rare journal inconnu des bibliographies ; 1 seul exemplaire dans les bibliothèques (BnF).

Journal fondé par Joseph Sirat et Adolphe Tabarant en 1916. Chaque livraison est illustrée d'une grande caricature colorisée de Joseph Sirat croquant les personnalités du moment. Les portraits des livraisons 25 à 28 ne sont pas colorisés.

Joseph Sirat (1869-1937), personnalité atypique, ses aspirations le conduisent à la caricature. De 1899 à 1902, il est directeur de l'École des Beaux Arts d'Oran. Son style s'affirme, tel Salomon Assus, avec un dessin plein d'imagination, au vitriol parfois, toujours élégant, concernant les cinquante portraits de militaires, d'hommes politiques, de journalistes, enfin tous ceux qui font l'actualité satirique et polémique des journaux tels que le Charivari Algérien (avec la Tia Bolbassa dans Le Margailon) ou encore dans le Javelot, le Rire, le Turco Algérien, la Revue Algérienne... Il est aussi Directeur du Grelot Algérien. Sans outrance, chaque portrait, noir et blanc ou coloré, fait ressortir un trait burlesque particulier, toujours précis et qui reste encore d'actualité à notre époque. Joseph Sirat a poursuivi ses illustrations satiriques en France, à Paris dès 1903, comme directeur artistique du journal La Griffie, oeuvres reproduites dans les catalogues du magasin High Life Taylor » (Gérard Ferrandis).

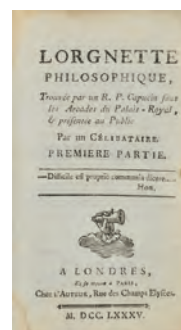
Tabarant est journaliste, écrivain, proche des anarchistes, critique d'art (1863-1950), « très lié au milieu impressionniste et particulièrement à Camille Pissarro* qu'il avait rencontré au Club de l'art social et dont il partageait l'idéal anarchiste, il écrivit de nombreux ouvrages sur la peinture, notamment sur Maximilien Luce et Pissarro, pour lesquels il rédigea également des introductions à des catalogues d'exposition, notamment l'exposition en février-mars 1930 à l'occasion du centenaire de Camille Pissarro tenue au Musée de l'Orangerie et dont il avait été à l'initiative » (Maitron).

Journal satirique hebdomadaire dont le numéro 1 (daté 22 décembre 1916) annonce dans sa profession de foi : « Un journal nouveau, et précisément à l'heure où le alors que le papier se fait plus rare ! Un journal agressif par surcroît, alors que jamais l'instinct de conservation nationale ne fit plus impératif le pacte d'union sacrée ! Quel paradoxe et quel défi ! Et déjà les pleutres ou les sots, qui si souvent sont à la fois des sots et des pleutres, s'apprentent



à vitupérer cette nouvelle feuille, à dauber sur les écrivains assez dépourvus du sens de l'opportunité pour opposer à la politique de la molle main aux ongles courts, celle de la griffe solide, aiguë, qui ne se prête point aux hypocrites caresses (...) Aussi bien, pleutres et sots, qui vous dit que la Griffe ait une volonté d'agression ? Croyez-vous donc qu'elle ne puisse utilement s'employer dans la défensive ? Le tumultueux domaine de la patrie en guerre nous offre tant de choses à défendre, tant de principes, d'idées et de faits ! Or, soyez-en sûrs, nous les défendrons avec une vigueur inlassable. Nous les défendrons probablement contre vous-mêmes, et nous aurons le sentiment de remplir ainsi notre devoir de républicains et de Français. Et quant à la crise du papier... Nous allons en dévorer si peu, de ce papier que d'aucuns prodiguent ! Quatre pages in-quarto raisin, de ce joli format raisin, d'origine toute française, qui fut si longtemps le format traditionnel de nos grands quotidiens, jusqu'au jour où la presse d'affaires subjuguait la presse d'écrits (...) Griffures tantôt superficielles, tantôt profondes, à fleur de derme ou déchirant les chairs. Nous entendons n'épargner personne, et nous aurons des égratignures pour nos meilleurs amis, s'ils nous agacent les ongles. Mais, surtout, nous grifferons avec sérénité nos ennemis, c'est-à-dire ceux de cet idéal républicain, laïque et social, qui anime en ce moment même la France en armes, debout dans des flots de sang pour abattre le militarisme allemand, et avec lui tous les militarismes. Nous serons sans pitié, après cela, pour les abominables profiteurs de la guerre, mercantils, trafiquants, accapareurs, pour tous ceux qui vivent de la détresse publique, supputent leurs gains sur des charniers et vaquent tranquillement à leurs affaires à travers la pire épouvante. On peut être sûr que la Griffe, alors, emportera plus d'une fois le morceau. Telle est la déclaration liminaire que nous devons à nos lecteurs. Nous l'avons voulue brève, nette, sans équivoque. Les coups de Griffe lâches, sournois, par en-dessous, ne seront jamais notre fait ». Bel exemplaire. (42905)

85. GRIMOD DE LA REYNIERE (Alexandre Baltazar Laurent). Lorgnette philosophique, Trouvée par un R.P. Capucin sous les Arcades du Palais-Royal, & présentée au Public Par un Célibataire. *A Londres, et se trouve à Paris, chez l'Auteur, 1785.* 2 parties en 1 vol. in-16 de 168, 168 pp., veau brun, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). 350 €



Édition originale. « Second ouvrage de Grimod de La Reynière après les Réflexions philosophiques sur le plaisir par un célibataire publiées en 1783, la Lorgnette philosophique est destinée de la même façon à faire connaître son auteur et surtout ses extravagances d'amphitryon, dont la presse avait déjà beaucoup parlé : il revient ici, sous le nom de Damis, et en désignant Paris sous le nom romanesque de Sirap, sur son « fameux souper » de 1783, dont la mise en scène théâtrale avait intéressé le public, et il décrit ses « déjeuners philosophiques » du mercredi, qui réunissaient dix-sept convives lettrés. Celui qui s'était d'abord illustré comme critique dramatique dans le Journal des théâtres en 1777-1778, et dans le Journal de Neuchâtel en 1781-1782, invente ici ce style d'écriture gourmande (mélange savant et précieux de morale et de référence gastronomique) qui fera son succès sous l'Empire. Pour l'instant, il règle surtout des comptes littéraires avec Voltaire et loue de préférence ses amis Rétif et Mercier. Il a déjà son point de vue sur le journalisme, qui deviendra sa préoccupation principale ultérieurement, quand il tentera de fonder la presse gastronomique : « Il n'y a pas en littérature d'état qui exige plus de connaissances, de jugement et de goût, que celui de journaliste, et il n'y en a pas que l'on embrasse aussi légèrement. On monte aujourd'hui un journal, comme on établit un café. Beaucoup de morgue, suffisamment de pédanterie, le tout renforcé d'une triple dose d'impéritie, d'audace et d'impertinence, voilà de quoi faire un journaliste à la mode ». Dans son Journal des gourmands et des belles, ou l'épicurien français, il donnera en 1806 une suite plus précisément journalistique à la Lorgnette philosophique (Jean-Claude Bonnet).

Ex-libris manuscrit sur le premier contreplat à l'encre du temps : « Ce livre appartient... vrai Christof ... »

Pâles rousseurs, coiffes et mors restaurés, traces d'encres sur les plats.

Quérard, III, 482 ; Cioranescu, 32556 ; *Livres en bouche*, BnF, 2001, p. 226. (40518)



86. GUESNU (Marie-Hilaire). *Le Ballon captif*. Paris nouveau en Panoramas dessiné et gravé par H. Guesnu. 24 vues nouvelles de Paris à vol d'oiseau. Paris, Guesnu Editeur, 1868. 25 planches en 1 vol. in-4 oblong (250 x 345 mm), cartonnage de l'éditeur. 1500 €

Rare album illustré d'une page de titre illustrée et de 24 planches tirées montées sur chine : Bois de Boulogne ; Palais-Royal - Théâtre français ; Place de la Concorde ; Le Louvre ; La Cité - Notre-Dame ; Boulevard et Fontaine St-Michel ; La Seine - La Cité -

Henri IV ; Boulevards St Denis de Strasbourg et Sébastopol ; Avenue de l'Impératrice ; Boulevard Malesherbes ; Parc Monceau ; Boulevards de la Madeleine et des Capucines ; Le Jardin du Luxembourg - Le Sénat ; La Bastille ; Jardin des Plantes ; Le Père La Chaise ; Boulevards du Temple des Filles du Calvaire et Beaumarchais ; La Seine (rive gauche) ; Boulevards des Italiens - Poissonnière et Bonne Nouvelle ; Boulevards St Martin - Place du Château d'eau ; Boulevard Sébastopol ; Hôtel de Ville - Avenue Victoria ; Bois de Vincennes - Le Fort.

Graveur né à Paris en 1802, mort vers 1880, Guesnu, élève de Raffart, exposa au Salon entre 1842 et 1864.

Le cartonnage illustré représente un ballon avec de nombreux passagers dans la nacelle. Quelques rousseurs, pages de garde renouvelées. Beraldi, *Les Graveurs au XIX^e siècle*, p. 6. (11516)

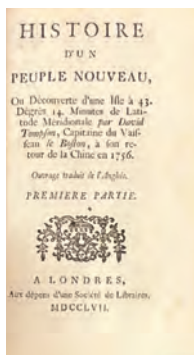
87. HARDOUIN DE PEREFIXE. *Histoire du roi Henri le grand*. Paris, Paul et Chrestien, 1821. In-12 avec frontispice et 1 fac-similé hors-texte, maroquin rouge avec flet doré et roulette dorée en encadrement sur les plats, dos lisse orné de fleurs de lys dorées, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 150 €

Bel exemplaire. (40966)



88. HELLE (Pierre-Charles-Alexandre). *Catalogue d'un cabinet de diverses curiosités contenant une collection choisie d'estampes, de desseins, de tableaux & une suite unique de petits portraits de personnages illustres qui ont vécu depuis plus de trois siècles, & dont plusieurs sont peints en émail, par le célèbre Petitot* : la vente s'en fera en détail, au plus offrant & dernier enchérisseur le lundi 27 novembre 1752, & jours suivants, sans discontinuation à deux heures de relevée, dans une des salles des Grands Augustins, par les Sieurs Helle & Glomy. Paris, Veuve Delormel et fils, 1752. 1 vol. in-12 de (4)-88-(7) pp., demi-marroquin rouge à coins, dos à nerfs, tranches dorée (*Belz-Niédrée*). 1000 €

Les 992 lots de cette énorme collection furent vendus au cours de 20 vacations du 27 novembre au 22 décembre 1752. Selon le *Getty Provenance Index Databases*, le vendeur était le banquier parisien Jean Cottin (1680-1745), de la banque Cottin Frères. Conlon, 52:706. (13755)



89. **Histoire d'un peuple nouveau, ou Découverte d'une Isle à 43. Degrés 14. Minutes de Latitude Méridionale** par David Tompson, Capitaine du Vaisseau le Boston, à son retour de la Chine en 1756. Ouvrage traduit de l'Anglois. *Londres, aux dépens d'une Société de Libraires, 1757.* 2 parties en 1 vol. in-12 de VI-(2)-158 et (4)-138 pp., veau marbré, dos orné à nerfs, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 1500 €

Édition originale. « Oeuvre anonyme. Wijngaarden suppose qu'il ne s'agit pas d'une traduction, mais de l'ouvrage d'un auteur français. L'auteur décrit avec un souci de véracité très grand, la découverte, au terme d'un naufrage, de l'île de la Raison. Ce pays d'utopie constitue une sorte de retour à la communauté chrétienne primitive. La critique de l'Église et notamment du culte catholique y tient une grande place.

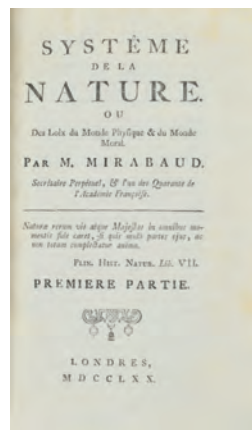
L'île de la Raison ne connaît ni rois, ni gouvernement, ni prêtres. La pluralité des maris y est la règle, les enfants appartiennent à l'État. Le système social reste par ailleurs indéfini. Le roman se termine par l'éloge de la raison » (Hartig).

Bel exemplaire.

Hartig et Soboul, p. 55 (date d'édition erronée : 1756) ; inconnu à Fortunati-Trousson. (42762)

90. **HOLBACH (Paul Henri Dietrich, baron d'). Système de la Nature. ou Des Loix du Monde Physique & du Monde Moral.** Par M. Mirabaud. *Londres, Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1770.* 2 vol. in-8 de (10)-370 pp. et (4)-412-(4) pp., basane havane marbré, dos orné à nerfs, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 1200 €

Édition originale de l'ouvrage majeur du baron d'Holbach ; exemplaire de première émission complet des feuillets d'errata. Collaborateur de l'Encyclopédie, il expose dans cet ouvrage un matérialisme mécaniste et athée. Au tome I, le cahier A a été malencontreusement relié à l'époque entre les cahiers G et H ; les pièces de titre manquent, petite galerie de ver sur la coiffe de tête. Vercruysse, 1770 A6 ; PMM, 215. (6048)



91. **HOLBACH (Paul Henri Dietrich, baron d'). Système de la Nature. ou Des Loix du Monde Physique & du Monde Moral.** Par M. Mirabaud. *Londres, Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1770.* 2 vol. in-8 de (12)-366 pp. et (4)-408 pp., veau marbré, dos lisse orné, triple filet doré sur les plats (*reliure de l'époque*). 800 €

Edition originale ; exemplaire de deuxième émission.

« La correction dans la présente édition des fautes citées dans l'errata de la précédente, et la disparition dudit errata montrent que la présente édition constitue un deuxième tirage du Système de la nature effectué l'année même de sa parution » (Vercruysse). Quelques défauts aux reliures mais bon exemplaire.

Vercruysse, 1770 A6.5. (9023)



92. **HOLBEIN (Hans)**. L'Alfabeto della morte. *Paris, Edwin Tross, 1856.* In-8 broché de (36) pp. 120 €

Édition italienne publiée à Paris simultanément à l'édition française. 24 lettrines de l'Alphabet de la Mort par Hans Holbein, commentée par A. de Montaiglon. Les pages sont encadrées de bordures macabres gravées d'après des bois du XVI^e siècle. Couverture salie. (1579)

93. **HORACE**. Quinti Horatii flacci Opera omnia recensuit Filon, in regio Ludovici magni Collegio professor. *Paris, A. Mesnier (Excudebat Didot natu Minor), 1828.* In-32 (80 x 50 mm) de VIII-229 pp., demi-marquain violette à petits coins, dos lisse orné, non rogné (*Relié par Lesné*). 1000 €

Cette édition minuscule, imprimée sur papier pelure avec les caractères microscopiques de Henri Didot, est un véritable chef-d'oeuvre.

Provenance : Léon Gruel (ex-libris).

Bel exemplaire relié par Lesné avec étiquette : *Relié par Lesné, rue de Tournon n°19.*

Ch. Nauroy, *Bibliographie des impressions microscopiques*, p. 58. (42654)



94. **HOUDETOT (Adolphe d')**. La Petite Vénérie ou la chasse au chien courant. *Paris, Émile Nourry, 1930.* In-4 de VIII-280-(2) pp., 10 planches hors texte, demi-marquain rouge, dos orné à nerfs, tête dorée, non rogné, couverture conservée (*reliure de l'époque*). 300 €

Édition illustrée publiée dans la collection « Les Maîtres de la Vénérie ». L'édition originale a paru en 1855.

10 planches hors texte en deux teintes dont le frontispice et 30 vignettes et culs-de-lampe d'après Victor Adam, et non pas Horace Vernet, comme l'annonce le titre par erreur. Les planches ont été empruntées à l'album sans titre de Victor Adam publié chez Boivin vers 1848 (Thiébaud, col. 4). Tirage limité à 1050 exemplaires ; exemplaire numéroté sur alfa satiné (n°373). Quelques rousseurs.

Souhart, 251 (édition originale) ; Thiébaud, 506. (40416)

95. **HUART (Louis)**. Muséum parisien. Histoire physiologique, pittoresque, philosophique et grotesque de toutes les bêtes curieuses de Paris et de la banlieue. *Paris, Beauger, 1841.* Grand in-8 de (4)-395 pp., vignettes sur bois gravées dans le texte, demi-marquain rouge à coins, dos orné à nerfs, filet doré sur les plats, couverture illustrée conservée, non rogné (*V. Champs*). 1200 €

Édition originale illustrée de 350 vignettes dans le texte gravées sur bois par Lesestre, Verdeil, A. Roze, Biroustre, Gérard, A. Best d'après « une belle pléiade d'artistes » (Carteret) dont Grandville, Gavarni, Daumier, Travès, Monnier, etc.

« Tous les types parisiens sont personnifiés et étudiés dans ce volume très amusant, véritable ménagerie à laquelle ne manque pas un animal plus ou



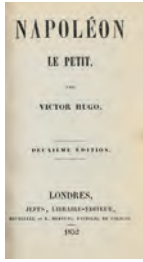
moins sauvage, plus ou moins apprivoisé » (Lacombe).

Louis Adrien Huart (1813-1865), écrivain et directeur de théâtre, un des principaux rédacteurs du *Charivari* dirigé par Philipon, fit paraître en 1840 la *Physiologie du journaliste*. « À cause de cette première tentative, il écrivit par la suite de nombreuses physiologies et on voulut voir en lui le père des Physiologies. La gloire et le crime de M. L. Huart, c'est d'avoir été l'inventeur des physiologies » (E. Texier, *Biographie des journalistes*, 1851).

Très bel exemplaire non rogné dans une reliure signée Victor Champs.

Provenance : Charles Droit, bibliophile alsacien, né en 1861 avec son ex-libris symbolique figurant l'Alsace, le Coq et la cathédrale de Strasbourg.

Carteret III, 298 ; Lacombe, *Bibliographie parisienne*, n° 740 ; Vicaire, IV, 221. (40282)



96. HUGO (Victor). Napoléon le petit. Londres, Jeffs, libraire-éditeur, Bruxelles, A. Mertens, 1852. In-32 de 464 pp., chagrin vert, dos muet à quatre nerfs (reliure de l'époque). 250 €

Deuxième édition publiée l'année de l'originale (in-12 de 385 pages). Bon exemplaire. Vicaire IV, 310. (40542)

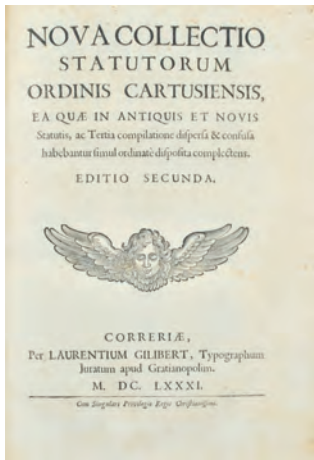
97. [Île Maurice - Île de la Réunion - St-Pierre de la Martinique. Registre de correspondances. Londres, Paris]. 1812-1816. In-4 de (26)-154 pp. couvertes d'une écriture fine, régulière et très lisible (environ 30 lignes par page), [98] feuillets blancs, le tout sur papier filigrané et réglé horizontalement, cuir de Russie fauve, dos lisse, encadrement de guirlande et semis de croisillons à froid sur les plats, tranches marbrées (reliure du XIXe siècle) 1500 €

Important registre de correspondance active comprenant 156 lettres et billets, depuis le 26 mai 1812 jusqu'au 26 septembre 1816. L'auteur ne donne pas d'éléments pour l'identifier exactement, mais une tradition extrinsèque attribue le texte à un membre de la famille gantoise des Falligan, qui a laissé de sa richesse et de son activité passées le magnifique hôtel qui orne le Kouter (place d'armes) de la ville. Le manuscrit s'organise en deux volets complémentaires : 1. Les premiers feuillets sont occupés par un registre alphabétique des correspondants, sur feuillets à onglets latéraux. 2. Le corps du texte consiste dans la minute de lettres expédiées depuis Londres (155 sur 156) ou Paris (la dernière) à de nombreux correspondants, et rédigées la plupart du temps en français, mais quelques fois en anglais. Les matières traitées sont essentiellement commerciales et financières (envoi de factures, de connaissements, d'états, etc., compte-rendus d'affaires, suivi de différents cours), confiées à des intermédiaires la plupart résidant à la Martinique, à l'Île-Bourbon (Maurice) ou à l'Île-de-France (la Réunion).

Mais une partie des lettres revêt un caractère plus intime, celles, généralement plus longues, adressées à M. de Montbrun Desbassyns, ou Mme Sophie de Montbrun, qui apparaissent comme des membres de la très célèbre et abondante famille créole Panon Desbassyns, originaire de Toulon, et fixée dans les îles dès le XVIIe siècle. Elle y fit souche de nombreuses branches, et devint l'une des plus riches familles de propriétaires terriens de Maurice et de La Réunion. Le ton de ces dernières missives laisse penser que l'auteur des lettres était le père ou le frère de Sophie de Montbrun ; il traite surtout avec son mari, et,



si les considérations de négoce ne sont pas absentes, les sujets les plus variés sont abordés, dont la situation politique en Europe : c'est ainsi que les lettres du 4 novembre et du 23 décembre 1812 donnent des nouvelles de ce que l'on pouvait savoir à Londres de l'issue de la Campagne de Russie. Les opinions du rédacteur sont celle d'un «émigré» qui se glorifie de sa situation, et est résolument opposé à celui qu'il appelle ironiquement «le grand empereur». Les échecs de l'armée impériale en Russie le réjouissent : «Vous verrez par les papiers que ses succès en Russie lui ont coûté cher, que malgré tous ses efforts, il n'a pas encore rompu l'armée russe (4 novembre) ; «Les choses ont bien changé de face en Russie, et l'orgueil du petit caporal doit être terriblement rabaisé par la retraite qu'il est obligé de faire et que l'on pourrait appeler à plus juste titre une fuite plus qu'une retraite. Nous sommes tous ici dans l'admiration de Russes par le dévouement dont ils donnent des preuves tous les jours.» (23 décembre). D'ailleurs, la dernière lettre signée de Londres est du 23 juin 1814 : avec une interruption de deux ans, l'auteur reprend son registre pour la dernière fois, le 26 septembre 1816, mais la missive est de Paris et l'on apprend que l'auteur est revenu de Londres à Paris. Dos et plats un peu frottés, qq. déchirures de ff., notamment une avec manque de texte en bas du ff. 102-103, mais bon exemplaire. (2893)



98. [Impression de la Grande-Chartreuse]. Nova collectio statutorum ordinis cartusiensis, ea quæ in antiquis et novis statutis, ac Tertia compilatione dispersa & confusa habebantur simul ordinatè disposita complectens. Editio secunda. La Correrie, per Laurentium Gilibert, typographum juratum apud Gratianopolim, 1681. In-4 de 348 pp. et (48) pp. d'index (sign. A-Z-Aa-Zz-Aaa-Ccc⁴, Ddd²), demi-veau havane, dos orné (reliure du XIXe siècle). 2500 €

Première impression de la Grande Chartreuse à La Correrie, et deuxième édition des statuts des Chartreux après l'édition parisienne imprimée en 1582 (H. Theodorici).

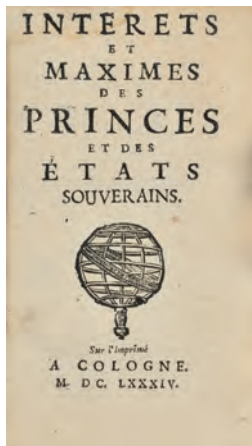
« Le plus ancien produit de l'imprimerie de la Correrie est daté de 1681 Nova Collectio statutorum ordinis Cartusiensis. C'est un livre fort rare que possédait Baluze et la bibliothèque de Grenoble, qui s'est enrichie à la Révolution des dépouilles de la Grande Chartreuse, conserve cet ouvrage, qui pourrait

être rendu au couvent » (Deschamps).

Deschamps, 366-367 ; Magnien, *Bibliographie des ouvrages des presses de La Correrie (Bulletin du bibliophile, 1896)*, n°3 ; Hubert Élie, *Les Éditions des Statuts de l'ordre des Chartreux*, 1943, p. 139 sq. Dom Innocent Le Masson (1627-1703), général de la Chartreuse de La Correrie à partir de 1675, prit l'initiative en 1680 d'y installer des presses confiées dans un premier temps de 1681 à 1685 à Laurent Gilibert, imprimeur juré de Grenoble, puis Antoine Frémon de 1686 à 1689, André Gallé en 1689, Claude Faure de 1690 à 1695 et André Faure de 1697 à 1700 qui mit un terme à vingt années d'imprimerie particulière au monastère. Quarante-huit impressions de livres liturgiques cartusiens mais aussi les principaux ouvrages spirituels du frère Le Masson sont sorties des presses de La Correrie.

Le matériel de l'imprimerie particulière de La Correrie fut vendu, au commencement de la Révolution, à deux imprimeurs grenoblois : F. Cadou et David aîné, qui s'installèrent, place Égalité. En 1803, la bibliothèque de la grande Chartreuse fut apportée à Grenoble et placée dans une des salles de la bibliothèque publique.

1° Ordinatio capituli generalis anni 1679, in majori cartusia celebrati, pro secunda editione, secundæ et tertie partis statutorum, facienda. 2° Ordinatio capituli generalis anni 1680 (de eadem materia). 3° Prologus in novam statutorum ordinis collectionem. A la suite : Bullæ quaedam pontificiæ ex codice privilegiorum ordinis assumptæ, ex illis maxime de quibus fit mentio in statutis. In-4 de 35 pp. (sign. a-i2). (42869)



99. **Interets et maximes des princes** et des Etats souverains. *A Cologne, Sur l'Imprimé, 1684*. 2 tomes en 1 vol. in-12 de (7)-240 pp. et (7)-222-(2) pp., veau granité havane, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin brun, tranches jaspées (*reliure de l'époque*). 120 €

Édition à la sphère. L'attribution à Henri de Rohan ou à Courtilz de Sandras est douteuse.

Cet ouvrage reprend en partie celui de Rohan mais en le conduisant jusqu'à la date d'édition et en l'augmentant d'une seconde partie. Il fut mis à l'Index par décret du 23 mars 1705.

« Il est très difficile d'écrire l'histoire, mais il est encore plus difficile de ne pas écrire des Satyres. Quoique la demangeaison ordinaire de publier le mal ne doive pas prevaloir dans l'esprit d'un honneste homme, ce que nous devons à la verité, doit l'emporter sur le soupçon de cette medisance » (A. Sauvy). Une coiffe usée.

Anne Sauvy, *Livres saisis à Paris entre 1678 et 1701*, 218 B. (7719)

100. **ISHILL (Joseph)**. *Free Vistas*. Berkeley Heights New Jersey; Oriole press, 1933-1937. 2 vol. in-8 de (1)-374-(2) pp., non rogné ; 397-(2) pp., demi-toile noire, pièce de titre imprimée (*reliure de l'éditeur*). 2500 €

Collection complète. Rare revue anarchiste américaine illustrée de gravures sur bois, établie par l'éditeur, typographe et imprimeur Joseph Ishill (1888-1966), fondateur d'Oriole Press (Berkeley Hights, New Jersey).

Envoi autographe signé de l'éditeur « For my dear beloved friend and comrade Rudolf Grossmann, with the cordial greetings of Joseph Ishill. July 1933 ».

Tirage unique des deux seules livraisons tirées à 290 exemplaires numérotés pour le volume 1, *An Anthology of Life and Letters 1933*, celui-ci n° 56 pour Rudolf Grossmann ; 205 exemplaires sans numérotation pour le volume 2, *A Libertarian outlook on Life and Letters 1937*.

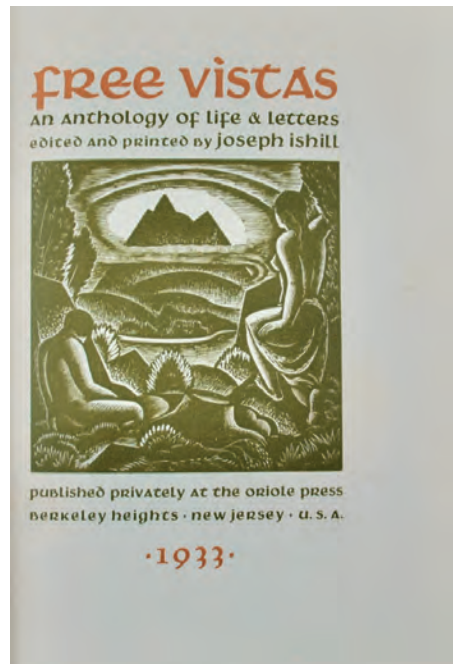
Ce sont les deux seules années produites de la revue quadriennale *Free Vistas* (1933 et 1937) dont l'ambition était selon Joseph Ishill de donner une idée claire de « l'anarchisme et sa

valeur esthétique si négligée même par les précurseurs les plus sincères de cet idéal ».

Parmi les collaborateurs figurent : Rabindranath Tagore, Holbrook Jackson, Witter Bynner, Elie Reclus, Jacques Mesnil, Emma Goldman, Octave Mirbeau, Havelock Ellis, Romain Rolland, R. Austin Freeman, Stefan Zweig et un certain nombre d'autres écrivains importants. Sont également inclus des extraits de Tolstoï, Shaw, Mencken, Thoreau, Ruskin, Jefferson, Emerson, etc.

L'illustration comprend de nombreuses gravures sur bois de John Buckland Wright, Maurice Duvalet, Bernard Sleight, Albert Daenes, Frans Masereel, Albert Sterner, Walter Tittle etc. Le premier volume est imprimé sur une variété de papiers fins de différentes formes et tailles ; le second volume est rédigé uniformément en caractères Garamond et Goudy Hadriano et est imprimé sur du papier Arak Ash.

Bel exemplaire en reliure éditeur. (42895)





101. [Jeu de cartes]. La Dot, Nouveau Jeu de Société, *S.l.n.d.* [Paris], 1820 circa. 36 cartes à jouer avec caricatures en couleurs, dont trois cartes de texte, dans une boîte illustrée d'une lithographie (10 x 6 x 2 cm). 1000 €

Jeu complet illustrant les unions bourgeoises à l'époque de la Restauration.

W.H. Wilshire, *A descriptive catalogue of playing and other cards*, F96 : « A series of thirty-six card-pieces, having on them whole-length figures of persons supposed to be engaged in the furtherance and celebration of a marriage. Accompanying the series is a description of the game, which is entitled : *La Dot. Nouveau Jeu de Société*. Each player must have twenty counters, and be supposed to represent one of the various persons engaged in the ceremony, e.g., *le Prétendu, la Prétendue, le Père, la Mère, le Curé, le Bedeau*, and others. Of these counters the players contribute, according to circumstances, to the *Corbeille de Mariage*. *La Prétendue*, a nicely designed and executed demoiselle, has *La Demande* made in reference to her, as follows :

*Un jeune homme bien né, d'une bonne tournure,
Désirait s'unir à cet objet charmant.
On dit qu'il le prendrait sans dot assurément,
Mais il est toujours bon de doter la future.*

The above demande is engraved on a distinct card, as are likewise *Le Consentement* and *Le Contrat*. The last card exhibits a table of *Rafraichissemens*, which *ayant paru les importuns qui restent dans la main des joueurs ne paient rien, et la partie est terminée*. Some of the designs are good, others but mediocre. The execution and colouring are careful ».

Règle du jeu imprimée jointe. Bel exemplaire. (42882)

102. *Jeu de Loto-Bus*. Paris, G.B. & Cie Unis France, sans date [1925 ca]. Boîte carton, format 43 x 25,5 x 5 cm. Illustration couleur sur le couvercle (représentant l'autobus Madeleine - Bastille avec ses passagers). 400 €



« Ce jeu nouveau très amusant se compose de 6 cartons de la forme du nouvel autobus parisien, de 90 figurines représentant les voyageurs, de 90 boules de loto et d'une boîte de jetons représentant la monnaie. » Il manque 3 boules de loto. Bel exemplaire. (10856)



103. [Jeu des petits chevaux]. Trabrennen. *Sans lieu ni date* [1900 ca]. Boîte carton, format 39 x 32,5 x 4,5 cm. Illustration couleur en relief sur le couvercle. 600 €

Variante du jeu des petits chevaux sous l'appellation allemande de Trabrennen (course de trot) qui comporte une règle du jeu manuscrite à l'encre du temps, une piste cartonnée dépliant (142 x 30 cm), 4 figurines de trotteurs et leur coursier en fer blancs colorés, 4 soucoupes de 6 cm de diamètre, 3 dés, 64 fausses pièces. (10853)



104. **Le Joli petit jeu de la Maison que Pierre a bâtie.** Dédié à un enfant gâté. Paris, Pillet, 1820. In-8 de 24 pp. et 10 planches gravées, toile grise moderne, couverture illustrée conservée, non rogné. 400 €

Curieux livre d'enfant légitimiste glorifiant le retour des Bourbons, illustré de 10 gravures sur bois à pleine page et de 2 vignettes.

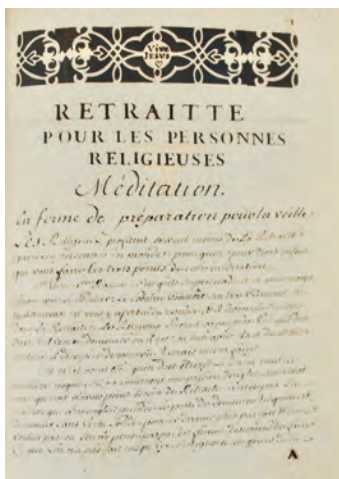
Ce jeu consiste, étant donné la phrase initiale Voilà la maison que Pierre a bâtie, à y joindre des incidentes précédées de qui ou de que.

Bel exemplaire. Gumuchian, 3901 (pour une édition de plus petit format). (42886)

105. **JOLY (Aristide).** Antoine de Montchrétien, poète et économiste Normand. Caen, E. Le Gost-Clérisse, 1865. In-8 de 133-(2) pp., demi-chagrin brun à coins, dos orné à nerfs, couverture imprimée conservée (reliure de l'époque). 200 €



Édition originale tirée à 105 exemplaires. (42924)



106. **JUDDE (Claude).** Retraite complète du Père Saint Judde. 1756. Manuscrit in-4 de 433 pp. chiffrées, veau brun, dos orné à nerfs, tranches rouges (reliure de l'époque). 650 €

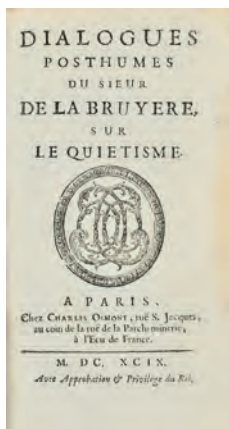
Manuscrit daté 1756 d'une belle écriture provenant du Second monastère de la Visitation Sainte Marie à Dijon. Il se divise ainsi : 1, *Méditations, sur 10 jours*, pp. 1-246 ; 2, *Considérations pour le temps de retraite*, pp. 246-376 ; 3, *Considération sur les trois vœux*, pp. 376-418 ; 4, *Méditation pour la veille de la retraite*, pp. 419-436 (cette dernière partie est écrite d'une autre main).

Claude Judde, né à Rouen le 21 décembre 1661, entra au noviciat le 2 février 1695. Après avoir prêché quelque temps, il fut instructeur à Rouen, puis, jusqu'en 1721, supérieur du noviciat à Paris, et mourut dans la Maison professe, le 11 mars 1735. De son vivant il avait joui de l'estime de Bourdaloue, qui en mourant, le désigna pour être le dépositaire de ses papiers. Bel exemplaire. (42830)

107. **KOCK (Charles-Paul de).** Physiologie de l'homme marié. Paris, J. Laisné, Aubert et Cie., 1841. In-16 broché de 128-(1) pp., couverture jaune illustrée conservée. 80 €



Édition originale. 54 vignettes dans le texte de Marekl ; gravés sur bois par Birouste, Petite, Halley-Hiback, Tazzini, Grenan, Voidal. Quelques rousseurs. Lhéritier, 43. (40588)



108. **LA BRUYÈRE (Jean de)**. Dialogues posthumes du Sieur La Bruyère, sur le Quiétisme. Paris, Charles Osmont, 1699. In-12 de (22)-382 pp., 1 f.n.ch. (catalogue de Charles Osmont), veau brun, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches mouchelées (*reliure de l'époque*). 600 €

Édition originale, publiée posthume par Louis Ellies du Pin d'après les papiers de l'auteur, constituée de neuf dialogues dont deux attribués à l'éditeur.

« Ces neuf dialogues posthumes sur le quiétisme représentent une vulgarisation satirique des débats entourant la théorie et la pratique du quiétisme à la fin du XVIII^e siècle. Le quiétisme, dont Mme Guyon est la représentante française la plus influente et la plus controversée, encourage la passivité et l'inaction dans une forme d'ataraxie chrétienne. Le quiétiste s'abandonne à la

contemplation, sans craindre Dieu ni espérer le salut, mais simplement dans l'attente de l'inspiration divine. » (Richard Parish, *French Studies*, v. 61, no. 4, octobre 2007, p. 514). Très bon exemplaire en reliure d'époque.

Tchemerzine-Scheler, III, p. 814 ; Brunet, III, 723. (42827)

109. **LA MARTINIÈRE (Henri Poisson de)**. Notice sur le Maroc. Paris, Lamirault, 1897. In-8 de 111 pp., demi-cuir vert de Russie, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). 150 €

Édition originale illustrée d'une carte repliée en couleurs et de figures en noir dans le texte. Bibliographie. Dos passé. (40418)



110. **LEBEAU (Pierre-Adrien)**. Charles, Geneviève, Louis, Auguste, César, André, Thimothée, D'Eon de Beaumont, née à Tonnerre en 1728. [Paris], [Esnauts et Rapilly], sans date, 1780 circa. Gravure en taille-douce (16 x 11,2 cm), encadrée. 600 €

Portrait gravé par Pierre-Adrien Lebeau (1744-1817) d'après Claude Louis Desrais (1746-1816).

En buste de profil à gauche, dans l'uniforme de Capitaine de Dragons. Médaillon ovale, cantonné en bas par divers attributs se rapportant à la carrière de l'aventurière, indiquée sur la tablette, au dessous de son nom : « a été Avocat au Parlement, Censeur Royal, Capitaine de Dragons, Chevalier de St Louis, Ministre Plénipotentiaire de France à la Cour d'Angleterre.

Inventaire du fonds français, graveurs du XVIII^e siècle, 13, article Le Beau, n° 42 ; Hennin, *Inventaire de la collection d'estampes relatives à l'histoire de France, léguée en 1863 à la Bibliothèque nationale par M. Michel Hennin*, 1877-1884, n° 13309. (42842)



111. **LE CORBUSIER.** [Le Groupe CIAM-France. Urbanisme des C.I.A.M.] La Charte d'Athènes. Avec un Discours liminaire de Jean Giraudoux. Paris, Plon, 1943. In-12 carré (145 x 132 mm) de 242 pp. (1) f. (achevé d'imprimer), chagrin brun, dos à nerfs (*reliure de l'époque*). 650 €

Édition originale préfacée par Jean Giraudoux. Le IVe Congrès International d'Architecture Moderne (CIAM), tenu lors d'un voyage maritime entre Marseille et Athènes en 1933 sous l'égide de Le Corbusier, consacré à la thématique de la ville organique « compte parmi les événements les plus importants de l'histoire de l'architecture de l'entre-deux-guerres, et se trouve lié au texte le plus reconnu de l'urbanisme fonctionnel, à savoir la Charte d'Athènes » (Eleni Stavroulaki, « Christian Zervos, Cahiers d'art et le IVe Congrès international

d'architecture moderne »).

Imprimée en rouge et noir; cette charte édicte en 95 points « les grands principes du fonctionnalisme en architecture et en urbanisme. Ils ont été mis en oeuvre à vaste échelle dans les opérations d'aménagement urbain après la Seconde Guerre mondiale et en particulier dans les quartiers de grands ensembles dans les ZUP et les villes nouvelles (Brasilia en est l'un des exemples les plus représentatifs). En cela elle est représentative, dans plusieurs pays du monde, de la période de forte croissance économique d'après-guerre.

Ses principes reposent sur la planification urbaine et la séparation des fonctions dans l'espace (à l'intérieur du logement et à l'échelle de la ville) qui ont donné lieu à l'urbanisme par zonage. » (Jean-Lucien Bonillo, « La modernité en héritage », Rives nord-méditerranéennes, 24 | 2006, 89-99).

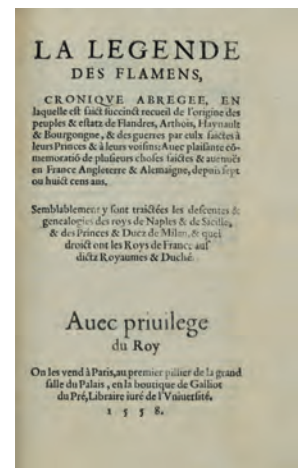
Titre illustré d'un motif géométrique. Ex-libris manuscrit J. Balain daté juin 43. Bel exemplaire. (42837)

112. **La Légende des Flamens**, Cronique Abrégée, en laquelle est fait succinct recueil de l'origine des peuples & estatz de Flandres, Arthois, Haynault & Bourgogne, & des guerres par eulx faictes à leurs Princes & à leurs voisins. Avec plaisante cōmemoratiō de plusieurs choses faictes & avenues en France Angleterre & Alemaigne, depuis sept ou huit cens ans. Semblablement y sont traictées les descentes & genealogies des roys de Naples & de Sicille, & des Princes & Ducz de Milan, & quel droit ont les Roys de France aus dictz Royaumes & Duché. Paris, Galliot du Pré, 1558. In-12 de (8)-152 ff., maroquin rouge, dos orné à nerfs, triple filet doré sur les plats, tranches dorées (*reliure du XIXe siècle*). 4000 €

Deuxième et dernière édition de cette histoire populaire des relations du comté de Flandres avec les rois de France. Publiée en 1558, l'année où François de Guise prend Calais et Guines restées pendant plus de deux siècles sous domination anglaise, l'épître placée en tête d'ouvrage est adressée « au Peuple François » et l'invite à prendre connaissance des origines de ses « prochains voisins ».

Le récit anonyme puise à de nombreuses sources antiques et contemporaines citées en tête d'ouvrage. La première édition fut publiée par Regnault à Paris en 1522. Galliot du Pré auquel fut accordé le privilège en décembre 1557, a substitué aux lettres gothiques de la première édition l'élégante typographie romane ornée de lettrines qui fit sa réputation. On trouve sa marque au verso du dernier feuillet. Très bel exemplaire.

Brunet III, 938 ; De Backer - Sommervogel, 160. (8703)





113. **LE MAIRE (Jacques-Joseph)**. Les Voyages aux Isles Canaries, Cap Verd, Senegal, et Gambie. Sous Monsieur Dancourt, Directeur General de la Compagnie Roiale d'Afrique. Paris, Jacques Collombat, 1695. In-12 de 213-(23) pp. 1 carte repliée et 5 figures hors texte, vélin rigide, titre sur le dos (*reliure du XIXe siècle*). 1000 €

Contrefaçon publiée l'année de l'originale, illustrée d'un plan dépliant du port et de la rade de Brest et de cinq figures gravées sur cuivre (costumes et moeurs).

L'auteur chirurgien à l'Hôtel-Dieu de Paris, en 1680, s'embarqua à Brest en 1682 comme membre d'une expédition de la Compagnie royale d'Afrique au Cap Vert dirigée par Dancourt, directeur de la Compagnie royale d'Afrique. Il longea les côtes de Barbarie, gagna le Cap-Vert puis arriva à l'île de Gorée et sur la côte du Sénégal et de la Gambie en cours d'année. Ses observations touchent particulièrement à l'histoire naturelle et aux moeurs et coutumes des habitants de cette contrée.

Titre rouge et noir; privilège en fin d'exemplaire. Pâles rousseurs. Boucher de La Richarderie, IV, p. 85. ; Chadenat, 1655 ; Gay, n°367. (40609)

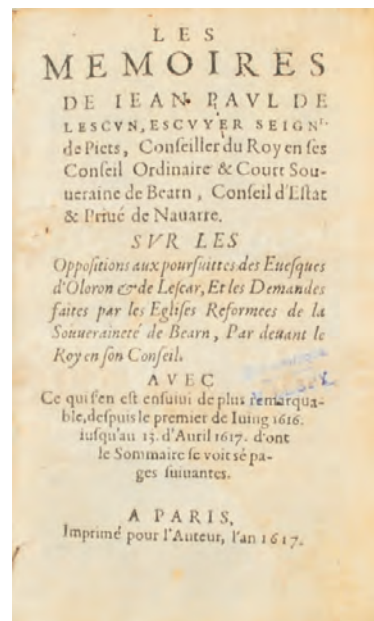
114. **LESCUN (Jean Paul de)**. Les Memoires de Jean Paul de Lescun, escuyer seigneur de Piets, conseiller du Roy en ses Conseil ordinaire & Court souveraine de Bearn, Conseil d'Etat & privé de Navarre. Sur les oppositions aux poursuittes des évesques d'Oloron & de Lescar, et les demandes faites par les Eglises reformees de la Souveraineté de Bearn, par devant le Roy en son Conseil. Avec ce qui s'en est ensuivi de plus remarquable, depuis le premier de Juing 1616 jusqu'au 13. d'Avril 1617 d'ont le sommaire se voit sé pages suivantes. Paris, imprimé pour l'Auteur, 1617. In-8 de (8)-272 pp., vélin souple de l'époque. 1500 €

Édition originale peu commune. « C'était un zélé protestant, et il s'opposa de tout son pouvoir à la réunion du Béarn à la France, et surtout au rétablissement des Évêchés de Lescar et d'Oloron (...) Il publia à ce sujet plusieurs écrits qui furent déferés, comme séditieux, au Parlement de Bordeaux » (Michaud).

« Le parlement de Bordeaux le condamna, comme criminel de lèse-majesté, à avoir la tête tranchée, après avoir souffert la question et fait amende honorable. En outre, sa postérité fut déclarée ignoble et tous ses biens confisqués. La sentence fut exécutée le 18 mai 1622. Lescun fut traîné au lieu du supplice sur une claie avec cet écriteau : Criminel de lèse-majesté et président de l'Assemblée de La Rochelle. Les commissions qu'il avait signées et son livre de la Persécution des églises furent brûlés par le bourreau sous ses yeux, et sa tête, séparée du tronc, resta exposée sur la porte de Royan » (Haag VII, p. 31).

Provenance : Bibliothèque de Maître Jean Senmartin, pyrénéiste (1994), n°135 ; tampon humide V. Lespy sur la page de titre.

Bon exemplaire. Nombreuses erreurs de pagination. Tache brune en marge des derniers feuillets. (42506)





115. **LESSIUS (Leonardus)**. *Quae fides et religio sit capessenda, consultatio* : auctore Leonardo Lessio Soc. Iesu, S. Theologiae Professore. *Anvers, Ex officina Plantiniana, Joannes Moretus, 1609*. Petit in-8 (11 x 17,5 cm) de (8)-145-(4) pp. (sign. *1 A-1⁸ K4, le dernier blanc), vélin dur à rabats, titre manuscrit sur le dos répété sur le plat supérieur, traces de lacet (*reliure de l'époque*). 800 €

Édition originale de tirage B dont le monogramme IHS de la Compagnie de Jésus qui orne le titre (46 x 46 mm) diffère de la vignette de titre du premier tirage (Imhof).

Petit livre de controverse et d'apologétique du jésuite flamand Leonardus Lessius (Brecht 1554 - Louvain 1623) professeur de théologie au collège de jésuites de Louvain (1585-1600) qui suscita de nombreuses conversions parmi les protestants dont Jean de

Nassau ; apprécié par François de Sales, le *Quae fides et religio sit capessenda consultatio* (« Consultation sur le choix à poser en matière de foi et de religion ») fut souvent réimprimé et traduit en flamand, allemand, italien.

Marque typographique de Joannes Moretus (1543-1610) qui avait hérité du matériel et du fonds de la librairie de Christophe Plantin.

Provenance : Stephanus Weymsius (1553-1633) contemporain de Lessius et comme lui professeur au collège de jésuites de Louvain (ex-libris manuscrit sur le titre D. Stephano Weims Coll. Lovaniensie Soc. Jesu. DD.).

Très bon exemplaire conservé dans sa reliure d'époque. Vélin légèrement noirci.

Sommervogel, IV, 1731, 6 ; Desgraves 1919 ; Imhof, Jan Moretus and the Continuation of the Plantin Press, p. 310, I, L-6, p. 310. (42771)

116. **LEVALLOIS (Jules)**. *Autour de Paris. Promenades Historiques. Tours, Alfred Mame et Fils, 1884*. Grand in-8 de 480 pp., demi-percaline bleue, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). 80 €



Bon exemplaire orné de nombreuses illustrations in et hors texte. Quelques rousseurs. (7685)



117. **LUCIEN-BRUN (Henri)**. *La Condition des Juifs en France depuis 1789*. *Paris, Victor Retaux, sans date [1901]*. In-8 de 404 pp., cartonnage moderne. 80 €

Deuxième édition revue et augmentée. (2699)



119. **MAILLARD (Firmin)**. *Le Requiem des gens de lettres. Comment meurent ceux qui vivent du livre*. *Paris, Henri Daragon, 1901*. In-12 broché de (4)-146-(1) pp., table, couverture illustrée. 100 €

Édition originale. Collection du bibliophile parisien. 1/350 exemplaires numérotés sur alfa vergé. (40422)



120. [Manuscrit maçonnique]. *Sans lieu*, 1776. 6 cahiers manuscrits in-16 brochés (90 x 120 mm) réunis par une ficelle.

800 €

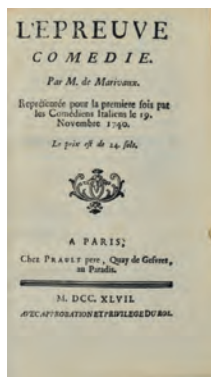
Rituel maçonnique manuscrit *communiqué par le Chevalier de Garges officier d'Angoumois le 21 8bre 1776.*

Contient : Rituel illustré de la Pierre philosophale sur la première page accompagné de la citation « Procul ô, procul este profani ...Virg. Emeid. VI. 24 ff.

En dernière page : « Il serait bon de trouver un livre de Gabriel Naudé auteur du 16e siècle (sic). Ce livre a pour titre : Instruction à la France sur la vérité de l'Histoire des frères de la Rose-Croix (*Ndlr: Instruction à la France sur la vérité de l'histoire des Frères de la Roze-Croix par G. Naudé, parisien. Paris, Julliot, 1623*) » ; [Questionnaire] 3 pp. « Comment avez-vous été reçu ? » ; *Grade de Souverain Commandeur du Temple*, 11 pp., 1 figure pleine page à la plume et au crayon ; *Grade de Noachite ou chevalier Prussien*, 7 pp, alphabet maçonnique ; *Loge du Maître Anglois* (suivi du *Maître Irlandois*, 22 pp., 2 figures pleine-page à la plume, joint un dessin au crayon sur papier libre ; Quatrième grade de la M. d'adoption Parfaite Elue - Ordre de réception. In-12 replié, 11 pp. Note moderne au stylo en dernière page : « 1756 Préparation à une cérémonie peut-être de francs maçons alphabet secret triangle avec flèche ». (42838)



121



122



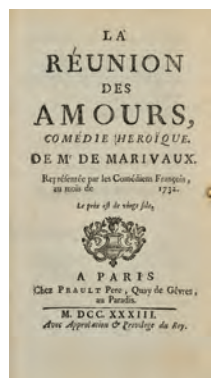
123



124



125



126



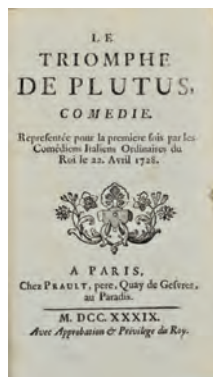
127



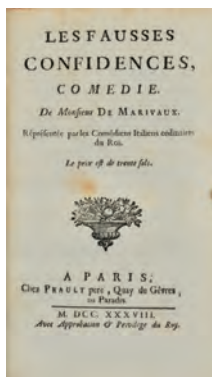
128



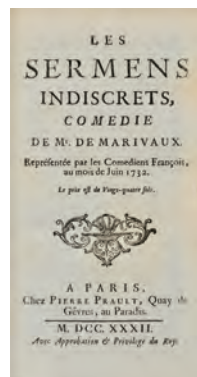
129



130



131



132



133

121. **MARIVAUX (Pierre Carlet de Chamblain de)**. L'École des mères, Comédie de Mr de Marivaux. Représentée par les Comédiens Italiens, au mois de Juillet 1732. *A Paris, chez Prault Père, 1732*. In-12 de (4)-61-(3) pp., demi-veau blond à coins, dos orné à nerfs, pièces de titre en maroquin brun (*Thierry Sr de Petit-Simier*). 800 €

Édition originale. Tchermazine VII, p. 425. (42813)

122. **MARIVAUX (Pierre Carlet de Chamblain de)**. L'Épreuve. Comédie. Par M. de Marivaux. Représentée pour la première fois par les Comédiens Italiens le 19 Novembre 1740. *A Paris, chez Prault Père, 1747*. In-12 de (4)-131 pp., demi-veau blond à coins, dos orné à nerfs, pièces de titre en maroquin brun (*Thierry Sr de Petit-Simier*). 300 €

Nouvelle édition. Tchermazine VII, p. 418. (42879)

123. **MARIVAUX (Pierre Carlet de Chamblain de)**. L'Heureux Stratagème, Comédie de Mr de Marivaux. Représentée par les Comédiens Italiens, le 6 juin 1733. *A Paris, chez Prault Père, 1733*. In-12 de (4)-89-(3) pp., demi-veau blond à coins, dos orné à nerfs, pièces de titre en maroquin brun (*Thierry Sr de Petit-Simier*). 800 €

Édition originale. Tchermazine VII, p. 426. (42812)

124. **MARIVAUX (Pierre Carlet de Chamblain de)**. La Joye imprévue. Comédie Représentée our la première fois par les Comédiens Italiens Ordinaires du Roi, en 1738. *A Paris, chez Prault Père, 1738*. In-12 de (4)-68 pp., demi-veau blond à coins, dos orné à nerfs, pièces de titre en maroquin brun (*Thierry Sr de Petit-Simier*). 650 €

Édition originale. Tchermazine VII, p. 418. (42873)

125. **MARIVAUX (Pierre Carlet de Chamblain de)**. La Méprise. Comédie de Monsieur de Marivaux. Représentée our la première fois par les Comédiens Italiens Ordinaires du Roi, le 16 Août 1734. *A Paris, chez Prault Père, 1739*. In-12 de (4)-65 pp., demi-veau blond à coins, dos orné à nerfs, pièces de titre en maroquin brun (*Thierry Sr de Petit-Simier*). 1000 €

Édition originale. Tchermazine VII, p. 418. (42872)

126. **MARIVAUX (Pierre Carlet de Chamblain de)**. La Réunion des Amours. Comédie Héroïque. De Mr de Marivaux. Représentée par les Comédiens François. Au mois de 1732. *A Paris, chez Prault Père, 1733*. In-12 de 46-(1) pp., demi-veau blond à coins, dos orné à nerfs, pièces de titre en maroquin brun (*Thierry Sr de Petit-Simier*). 300 €

Nouvelle édition. Tchmerzine VII, p. 410. (42871)

127. **MARIVAUX (Pierre Carlet de Chamblain de)**. Le Legs, Comédie. En un acte, en prose. Par Monsieur de Marivaux. *A Paris, chez Prault Père, 1740*. In-12 de (4)-76-(4) pp., demi-veau blond à coins, dos orné à nerfs, pièces de titre en maroquin brun (*Thierry Sr de Petit-Simier*). 300 €

Nouvelle édition. Tchmerzine VII, p. 415. (42878)

128. **MARIVAUX (Pierre Carlet de Chamblain de)**. Le Petit Maître corrigé, Comédie de Monsieur de Marivaux. Représentée par les Comédiens François le samdy 6 Novembre 1734. *A Paris, chez Prault Père, 1739*. In-12 de (4)-120 pp., demi-veau blond à coins, dos orné à nerfs, pièces de titre en maroquin brun (*Thierry Sr de Petit-Simier*). 800 €

Édition originale. Tchmerzine VII, p. 417. (42880)

129. **MARIVAUX (Pierre Carlet de Chamblain de)**. Le Triomphe de l'amour, Comédie en un Acte, représentée par les Comédiens Italiens au mois d'Avril 1732. *A Paris, chez Pierre Prault, 1732*. In-12 de (10)-144 pp. et (4) pp. de catalogue, demi-veau blond à coins, dos orné à nerfs, pièces de titre en maroquin brun (*Thierry Sr de Petit-Simier*). 1500 €

Édition originale. Tchmerzine VII, 424. (42811)

130. **MARIVAUX (Pierre Carlet de Chamblain de)**. Le Triomphe de Plutus. Comédie. Représentée pour la première fois par les Comédiens Italiens Ordinaires du Roi le 22 Avril 1728. *A Paris, chez Prault Père, 1739*. In-12 de (2)-53-(3) pp., demi-veau blond à coins, dos orné à nerfs, pièces de titre en maroquin brun (*Thierry Sr de Petit-Simier*). 650 €

Édition originale. Tchmerzine VII, p. 417. (42875)

131. **MARIVAUX (Pierre Carlet de Chamblain de)**. Les Fausses confidences. Comédie Représentée our la première fois par les Comédiens Italiens Ordinaires du Roi. *A Paris, chez Prault Père, 1738*. In-12 de (4)-131 pp., demi-veau blond à coins, dos orné à nerfs, pièces de titre en maroquin brun (*Thierry Sr de Petit-Simier*). 1500 €

Édition originale. Tchmerzine VII, p. 416. (42874)

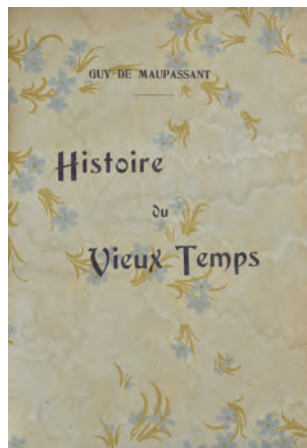
132. **MARIVAUX (Pierre Carlet de Chamblain de)**. Les Sermens indiscrets, Comédie de Mr de Marivaux. Représentée par les Comédiens François au mois de de Juin 1732. *A Paris, chez Prault Père, 1732*. In-12 de (12)-99-(9) pp., demi-veau blond à coins, dos orné à nerfs, pièces de titre en maroquin brun (*Thierry Sr de Petit-Simier*). 650 €

Édition originale. Tchmerzine VII, p. 411. (42814)

133. **MARIVAUX (Pierre Carlet de Chamblain de)**. Les Sincères, Comédie. De Monsieur de Marivaux. Représentée pour la première fois par les Comédiens Italiens, Ordinaires du Roi

le 13 Janvier 1739. A Paris, chez Prault Père, 1739. In-12 de (4)-53-(3) pp., demi-veau blond à coins, dos orné à nerfs, pièces de titre en maroquin brun (Thierry Sr de Petit-Simier). 650 €

Édition originale. Pas dans Tchemezine. (42876)



134. MAUPASSANT (Guy de). Histoire du vieux temps. Scène en vers. Paris, Ollendorf, 1899. In-8 de 22 pp., demi-chagrin brun, dos orné à nerfs, couverture illustrée conservée (reliure de l'époque). 150 €

Deuxième édition du premier texte publié de Guy de Maupassant, pièce de théâtre représentée pour la première fois sur la scène du Théâtre Dejazet, le 19 février 1879, reprise vingt ans plus tard à la Comédie Française. De la bibliothèque de Louis-Rangeart de la Germonière (1807-1887) avec son ex-libris, député de la Manche de 1871 à 1876.

Carteret II, 106 ; Vicaire V, 604 (édition 1879). (39713)

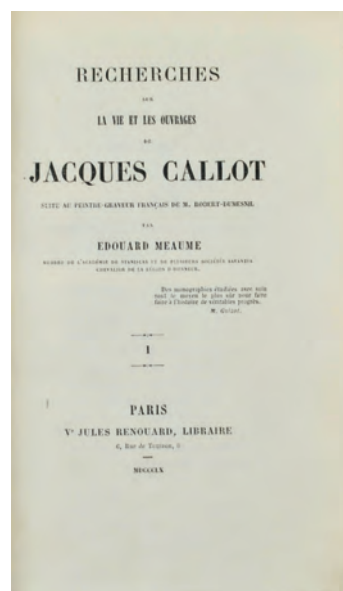
135. MEAUME (Edouard). Recherches sur la vie et les ouvrages de Jacques Callot suite au Peintre-graveur français de M. Robert-Dumesnil. Paris, Vve Jules Renouard, 1860. 2 tomes en 2 vol. in-8 à pagination continue XII-137-(1) pp., 1 fac similé et 1 tableau repliés, 196 pp. ; (197-) 704 pp., 1 planche repliée, demi-marroquin noir, dos à nerfs, tête doré, non rogné (David). 400 €

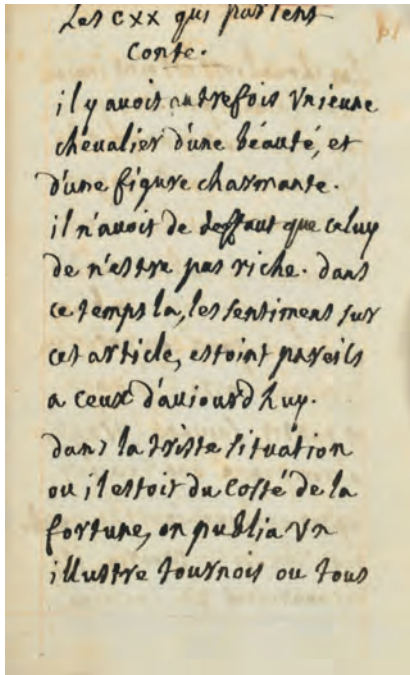
Rare réunion en édition originale des deux tomes publiés séparément, le premier en 1853 (ici avec titre de relais à la date de 1860), le second en 1860 chez la veuve Jules Renouard, sortis des presses de Grimblot et veuve Raybois à Nancy. Divisé en trois parties dont I. la biographie de Callot suivie de nombreuses notes et pièces justificatives ; II. le catalogue de l'oeuvre de Callot « réduit aux morceaux authentiques » ; III. la troisième partie divisée en cinq sections 1. Pièces douteuses 2. Pièces faussement attribuées à Callot par Gersaint, Regnault-Delalande et autres 3. Pièces gravées par différents artistes d'après les dessins du maître 4. Les Imitations 5. les copies classées d'après l'ordre adopté pour le catalogue de l'oeuvre.

Fac similé d'autographe de Callot, tableau généalogique de la famille Callot, et planche de la marque des papiers sur lesquels ont été tirées les épreuves du « Combat à la barrière ».

Exemplaire sur papier Hollande truffé d'un portrait en frontispice de Jacques Callot (Yves 1855) dans une reliure signée David.

Provenance : bibliothèque du libraire new-yorkais Hans Peter Kraus (ex-libris) qui ouvrit sa première librairie à Vienne en 1932, avant de l'installer à New York en 1939. Dos frottés, coiffe de pied arasée (tome I). Vicaire, V, 635-636. (40432)





136. [Mélanges philosophiques et littéraires. Manuscrit]. 1770 circa. Manuscrit in-12 (10 x 16 cm) de (57) ff. à 14 lignes par page, veau brun, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 500 €

Recueil anonyme recopié d'une même main vers 1770 qui comprend *Les Cxx qui parlent Conte* (fabliau du Moyen-Âge qui connut plusieurs moutures principalement sous le titre *Le Chevalier qui fist parler les cons* pour aboutir aux *Bijoux indiscrets* de Diderot), un jugement sur *Zaïre* de Voltaire, de larges extraits des *Remarques sur l'Histoire ainsi que Du fanatisme* et l'article «Contradictions» du *Dictionnaire Philosophique* de Voltaire (première édition 1765), quelques chansons («En passant par Nanterre revenant de Paris») et aphorismes, enfin un extrait du *Mercure de France* d'août 1741 intitulé «Quel chaos sur chaque théâtre». Précieux témoignage anonyme et manuscrit d'un lettré à l'âge des Lumières dominé par Voltaire. (40534)

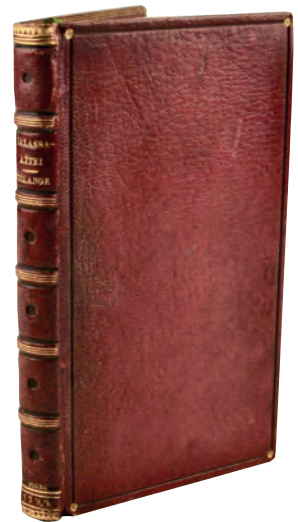
137. [MERARD DE SAINT-JUST (Simon-Pierre)]. Mélange de vers et de prose, Par S. P. Talassa-Aitei. *Devine, si tu peux, et nomme, si tu l'oses*. Cinquième édition. 1770-76- 83-88-99. *Hambourg, Malpigi, 1799*. In-12 (2)-130 pp., maroquin rouge du Levant, dos orné à nerfs, filet à froid sur les plats, fleurons dans les angles, tranches dorées (*Vogel*). 650 €

Édition originale tirée à 50 exemplaires sur papier vélin avec mention fictive d'édition.

Simon-Pierre Mérard de Saint-Just (1749-1812), maître d'hôtel du comte de Provence, frère de Louis XVI, quitte sa charge en 1782 ; riche, il fait tirer certains de ses ouvrages à très peu d'exemplaires, pour l'intérêt des bibliophiles. Il écrivait en vers et en prose sur des sujets mondains, avec facilité, fantaisie, agrément, mais sans ce qui assure un succès durable. Dans son *Manuel de Bibliophilie*, Christian Galantaris, parmi les sept exemples de bibliomanes qui illustrent cette typologie, cite Mérard de Saint-Just, justifiant son choix par l'analyse des *Réflexions préliminaires* qui ouvrent le catalogue. « Bibliomane, Mérard de Saint-Just s'en défend comme d'une maladie (...). Cependant l'examen des 521 ouvrages (en partie inventés ?) de 1783 montre une autre forme de bibliophilisme outré qui n'est rien de moins que de la bibliomanie (...) ».

Exemplaire de l'auteur avec quelques additions de sa main (pages 52 à 62) dans une reliure en maroquin du Levant signée Vogel. Petites rousseurs.

Un seul exemplaire recensé par le Catalogue Collectif de France (BnF). Gay, III, 98 ; Galantaris, *Manuel de Bibliophilie*, I, 65. (42839)





138. **MERLIN (Jacques)**. L'Exposition de l'Évangille Missus est de nouveau faicte et imprimée, contenant le mystere de la réparation de nature humaine. Paris, Yolande Bonhomme pour Jean Petit, 1538-1539. In-8 gothique (16 x 10 cm) de (8)-CLXX-(1) ff., (sign. A⁸, A-X⁸, Y³) maroquin brun, dos à nerfs, dentelle intérieure, tranches dorées (Petit). 3500 €

Rare impression en gothiques bâtarde et quelques passages en lettres rondes de Yolande Bonhomme veuve Thielman Kerver dont le titre est daté 1538 et le colophon 1539 : *Imprimees a Paris, par Joland Bonhomme, veuve de feu Thielman Kerver... pour la dicte Joland et pour Jehan Petit... ont este achevees, le dixseptiesme jour du mois de janvier mil cinq cens trente et neuf* (17 janvier 1539).

Recueil de 6 homélies dédiées aux religieuses du Val-de-Grâce du théologien Jacques Merlin (14...-1541), moine érudit de l'abbaye de Saint-Victor qui publia la première édition des oeuvres de Richard de Saint-Victor, les oeuvres d'Origène et du dominicain Durand de Saint-Pourçain, une collection de Conciles etc.

Marque typographique de Jean Petit sur le titre imprimé en rouge et noir et 5 figures tirées des Heures de Kerver (1522) dont l'Arbre de Jessé en regard du prologue, une vignette de départ, Vierge (recto du 8e feuillet préliminaire) et Annonciation (verso du même feuillet) ;

Nativité au verso du dernier feuillet imprimé.

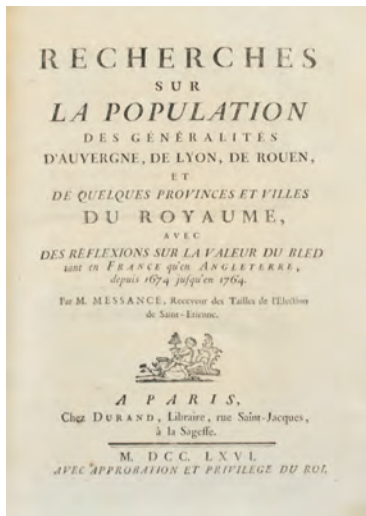
Yolande (Yoland ou Joland) Bonhomme (14...-1557) fille de l'imprimeur-libraire parisien Pasquier Bonhomme épousa l'imprimeur-libraire Thielman Kerver et lui succéda l'année de sa mort en 1522 en publiant fréquemment sous le nom de celui-ci, «Rue Saint-Jacques à l'enseigne de la Licorne». Elle imprima plus de deux cents ouvrages : livres d'histoire, missels, bréviaires, bibles, livres d'heures.

« La longue et fructueuse carrière de Yolande Bonhomme illustre l'indépendance des veuves dans le monde du livre parisien au XVIe siècle, qui possèdent la capacité juridique pour exercer pleinement le métier d'imprimeur libraire. Elle fait partie de ces femmes dont les recherches menées depuis le dernier quart du XXe siècle ont permis de retrouver la trace, de préciser la position au sein de la société et de mettre en valeur l'importance commerciale et entrepreneuriale » (Thierry Claer).

Bel exemplaire (soigneusement lavé) dans une reliure signée Charles Petit. Le dernier feuillet blanc manque.

Brunet, *Suppl.*, I-472 ; Renouard, ICP, V, 1434 ; Bechtel, E-214 ; Romeo Arbour, *Dictionnaire des femmes libraires en France 1470-1870*, pp. 304. (16626)

139. **MESSANCE (Louis)**. Recherches sur la Population des Généralités d'Auvergne, de Lyon, de Rouen, et de quelques Provinces et Villes du Royaume, avec des Réflexions sur la valeur du bled tant en France qu'en Angleterre de 1674 jusqu'en 1764. A Paris, chez Durand, 1766. 1 vol. in-4 de (8)-330-(6) pp., veau marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin brun, tranches rouges (reliure de l'époque). 2500 €

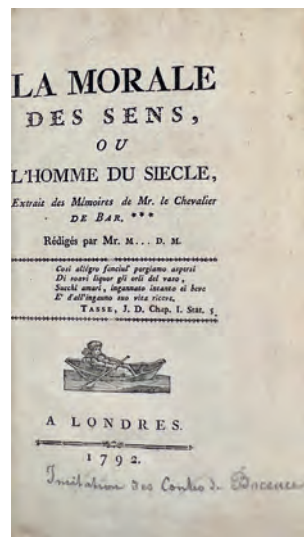


Édition originale. Rare et importante critique des travaux de Quesnay et de Mirabeau.

« Messance revendique clairement la paternité de l'ouvrage rédigé entre l'été 1763 et les premiers mois de 1765, tout en reconnaissant le rôle initiateur de La Michodière. Son honnêteté ne semble pas devoir être mise en doute. Il prend soin de préciser, par exemple, que les Réflexions sur le prix des grains, imprimées à la fin des Recherches, et qui lui ont valu d'être cité de façon élogieuse par Adam Smith dans sa Richesse des nations (1776), ne sont pas de lui, bien qu'il n'en indique point l'auteur pour autant. Outre bien affirmer que les Recherches sont siennes, Messance insiste sur leur caractère pionnier [...]. Ainsi conclut-il : Il est donc bien démontré que c'est aux Recherches, publiées en 1766, que l'on doit les connaissances acquises sur la Population de la France. ElleS auraient définitivement abattu le Système de Dépopulation [...] Comme le jour chasse la nuit, et la lumière les ténèbres » (E. Brian & Ch. Théré, *Fortune et infortunes de Louis Messance, in Population*).

Bel exemplaire. Ex-libris armorié de Jean François-Gillet, écuyer, daté 1778
 INED, 3152 ; Einaudi, 3152 ; Kress, 6364 ; Goldsmith, 10185. (40199)

140. **MIRABEAU (André-Boniface-Louis Riquetti, vicomte de)**. La Morale des Sens ou l'Homme du Siècle. Extrait des Mémoires de Mr. le Chevalier de Bar. *** Rédigés par Mr. M. D. M. Londres, 1792. In-12 de (2)-244-(5) pp., demi-vélin ivoire, dos lisse, pièce de titre noire (reliure du XIXe siècle). 250 €



Deuxième édition publiée sous le voile de l'anonyme onze ans après la première.

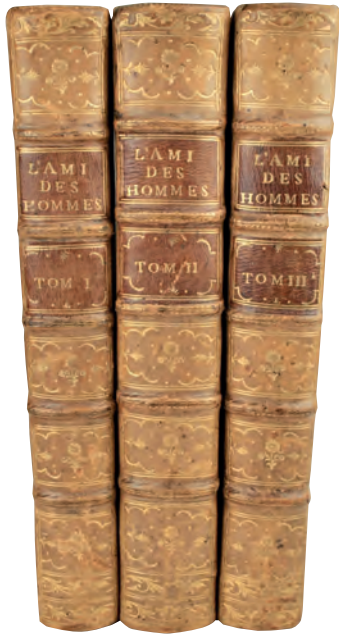
« L'auteur présumé de ce tableau des moeurs faciles au XVIIIe siècle, dont on vanta longtemps les détails libres, la manière singulière et la tonalité galante, est le vicomte de Mirabeau, non pas le célèbre orateur révolutionnaire, mais son frère cadet plus connu sous le sobriquet de Mirabeau-Tonneau, lequel sous le nom de chevalier de Bar*** (Barville) raconte ses bonnes fortunes amoureuses. Cela nous vaut une cinquantaine de chapitres lestement troussés, et la description par le menu des habitudes des femmes de son temps » (Dictionnaire des oeuvres érotiques).

Exemplaire sans les huit figures qui manquent le plus souvent.

Ex-libris manuscrit ancien gratté sur le premier contreplat ; quelques feuillet légèrement roussis.

Dutel, A-736 ; Pia, 507 ; Gay, III, 277 : *Le Chevalier de Barville n'est autre que le vicomte de Mirabeau, frère cadet de l'illustre orateur, surnommé Mirabeau-Tonneau.* (15100)

141. **MIRABEAU (Victor Riquetti, marquis de) & QUESNAY (François)**. L'Ami des Hommes, ou Traité de la population. Nouvelle édition, augmentée d'une quatrième partie & de sommaires. *Sans lieu*, 1758-1760. 6 parties en 3 vol. in-4 de VIII-192 pp. ; (2)-266-(4) pp. ; (6)-263-(1) pp. ; (8)-278-80 pp. ; VIII-167-(1) pp. ; (2)-279-(5) pp., veau blond glacé, dos à 5 nerfs cloisonné et fleuroné, pièces de titre et de toison en maroquin rouge, triple filet doré sur les plats, double filet doré sur les coupes, tranches marbrées (reliure de l'époque). 5000 €



Première édition de la totalité de *L'Ami des Hommes*. Deuxième édition pour les parties I à III ; édition originale des parties IV à VI. La première édition (les trois premières parties) parut en 1756.

Traité fondamental pour la physiocratie. D'après l'auteur, la vraie richesse ne consiste que dans la population. Or la population dépend de sa subsistance, et la subsistance ne se tire que de l'agriculture. Ainsi pour ce physiocrate convaincu, tout dépend de l'agriculture : elle reste le premier des arts. Mirabeau se rangera derrière l'idée que « Plus vous faites rapporter à la terre et plus vous la peuplez ».

Après avoir fait paraître les trois premières parties qui contiennent *L'Ami des hommes* proprement dit, Mirabeau fit la connaissance du physiocrate Quesnay. La cinquième partie est datée 1760. La sixième partie de *L'Ami des Hommes* contient d'ailleurs l'explication de Mirabeau du *Tableau économique* de Quesnay, qui n'avait connu jusqu'alors que de très petits tirages.

Très bel exemplaire en veau blond glacé. Une planche gravée en frontispice par Fessard d'après Blakey. Ex-libris manuscrit du temps *Mr Marivaux*.

Say, II, 294 ; F. Quesnay et la Physiocratie, INED, p. 368 ; Higgs, 1631 ; Kress, 5735. (2080)

142. **MIRABEAU** (Victor Riquetti, marquis de). *Lettres sur la législation, ou l'Ordre légal, dépravé, rétabli et perpétué*. Par L. D. H. [*L'Ami des Hommes*]. Berne, chez la *Société typographique*, 1775. 3 vol. in-12 brochés de (4)-LII-379-(1) pp. ; (5)-[380 à]-885-(4) pp. ; (4)-564-(4) pp., couvertures dominotées de l'époque. 1800 €



Première édition sous ce titre, en partie originale, du texte intégral des *Lettres* parues dans les *Éphémérides du Citoyen* de septembre 1767 à juin 1769. Une édition pirate en a été faite en 1769 chez Wilcox à Londres, mais sans la dernière partie *Stabilité de l'ordre légal* parut dans les *Éphémérides* de septembre 1768 à juin 1769. L'Avertissement paraît ici pour la première fois.

L'ouvrage expose en détail la philosophie morale des physiocrates. A savoir que l'ordre physique social n'est pas autre chose que l'ordre économique ; et que l'ordre économique tout entier est impliqué dans l'économie agricole. Mirabeau pose donc les bases d'un véritable ordre social d'après les lois de la nature (propriété, liberté, restauration de l'ordre) et donne ensuite les moyens de le perpétuer aux citoyens de tous rangs (classe productible et stérile), par l'enseignement, les principes juridiques et sociaux chers aux économistes (devoirs du propriétaire, système d'agriculture, utilité du tableau économique).

Bon exemplaire broché, à toutes marges. INED, 3201 ; Tchermizine-Scheler, IV, p. 756 ; Goldsmiths, 11229 ; Higgs, 6196. (14181)



143. **Le Mirliton.** Paris, 1885-1906. 194 livraisons in-4 puis in-folio, reliées en 2 vol. in-4 et in-folio, demi-toile rouge et demi-chagrin rouge de l'époque. 5000 €

Collection complète. Une des publications illustrées les plus importantes de cette fin de siècle. Journal illustré dirigé par le chanteur et poète Aristide Bruant, dont les bureaux se trouvaient au cabaret du même nom, au pied de la butte Montmartre. Publié sur quatre pages in-4 puis in-folio, le premier numéro parut le premier octobre 1885. La fréquence de sa publication fut plusieurs fois modifiée : d'abord bi-mensuel, il devint hebdomadaire du 3 avril au 15 mai 1886, puis redevint bi-mensuel jusqu'en avril 1887. Chaque numéro comporte un poème ou une chanson d'Aristide Bruant, une chanson ancienne, des textes d'Alphonse Allais, Jules Jouy, Paul Arène, Camille de Sainte-Croix, Charles Leroy et de fréquentes collaborations de Courteline. La plupart des histoires, contes ou nouvelles, ont trait à la vie du « milieu » de

tendance réaliste, mettant souvent en scène des femmes de moeurs légères et rédigés dans une langue plutôt verte. Les premières livraisons sont illustrées par Steinlen sous le pseudonyme de Jean Caillou, mais aussi Toulouse-Lautrec qui signe Treclo, puis Uzès, Ibels, Heidbrink, etc.

Très bon exemplaire. Grand-Carteret, 588 ; Jones, 87 ; Vasseur, 61. (12630)

143 bis. **MONTCHRESTIEN (Antoine de).** Les Tragédies d'Anthoine de Montchrestien Sieur de Vasteuille. Edition nouvelle augmentée par l'Auteur. A Rouen, Chez Jean Osmont, 1604. In-12 de (22)-394-(3) pp., maroquin rouge, dos à nerfs, tranches dorées (Cuzin). 3000€

Deuxième édition collective en partie originale : « Hector » est publié ici pour la première fois. Le titre-frontispice est gravé par Léonard Gauthier.

Antoine de Montchrestien (1575-1621) est une figure marquante de l'histoire de la tragédie ; il commence très tôt, avec succès : Sophonisbe jouée et publiée à Caen en 1596 marqua François de Malherbe, et à sa demande elle fut modifiée, sous la forme de *La Carthaginoise* ou la liberté en 1601. La même année il écrit *La Bergerie*, *Les Lacènes*, *David* ainsi qu'*Aman*, *L'Escossoise*, ou le *Desastre*, qui devient en 1604 *La Reine d'Escosse*, et la même année *Hector*.

Antoine de Montchrestien est ainsi l'équivalent de Robert Garnier, mais en version protestante. Lui aussi représente la faction royale, mais en espérant la faire pencher du côté protestant, alors que Robert Garnier



est du côté catholique. Réfugié en Angleterre à la suite d'un duel, Montchrestien, à son retour en France, créa une manufacture d'ustensiles et d'outils à Chatillon-sur-Loire et publia son *Traité d'économie politique*. Avec l'expression « économie politique » qu'il forgea, il fut l'un des premiers à affirmer l'importance décisive dans la vie sociale des activités économiques de production et d'échange des biens.

Provenance : baron du Charmel (ex-libris) ; ne figure pas au *Catalogue de livres anciens, rares et curieux et de bons livres modernes provenant de la bibliothèque de M. le Baron du Charmel* (1944). Bel exemplaire.

Brunet II, 1847 ; Tchermersine-Scheler IV, 916a ; Frère, *Manuel du bibliographe normand*, II, p. 320. (42922)



144. **Montmartre artistique**, littéraire, illustré. Paris, Imprimerie du Montmartre, 47 rue Gabrielle, 1886. 9 livraisons in-4 de 4 pp., en feuilles 650 €

Collection complète de ce rare périodique montmartrois ; du n° 1, 30 mai 1886 au n° 9, 1 décembre 1886. Dirigé par Adrien Boissy, Emile Saint-Hilaire et Henry Mayence, ce journal garde la même formule que Montmartre illustré créé par Savinien Lapointe et Henry Mayence. Les articles sont signés, Lucien Muller, Paul Paillette, Henry Mayence, Charles Duval, Adrien Boissy, Michel Desfossés, G. Bertrand-Begoy Ch. Bluet. En première page dessins signés, Edmond Lefèvre (deux dessins déjà parus dans les n° 3 et 5 du Montmartre illustré), R. Costes, R. Montclavet, Paul Véron. On trouve dans le n° 2, du 17 juin 1886, un feuilleton : Histoire de Montmartre, par Henry Mayence. Le n° 3, numéroté

4, du 15 septembre 1886, ne paraît que deux mois et demi après. La rédaction est ainsi composée : directeur rédacteur en chef : Henry Mayence ; secrétaire de la rédaction : Émile Saint-Hilaire, une note manuscrite au crayon noir précise, Veuve Godeau Saint-Hilaire ; administrateur : Charles Jason avec cette précision manuscrite entre parenthèse au crayon noir : (Henry Mayence). La gravure de R. Coster se trouve dans le sens de la longueur en marge une note manuscrite précise : tiré sur pierre chez Champion, place des Abbesses. Joint le même numéro sans la gravure. Dans le n° 4, sous le nom de Rodolphe Elina, Henry Mayence commence la publication d'une histoire de l'abbaye de Montmartre. A partir du n° 6, du 15 octobre 1886, le titre du journal est modifié ainsi : Mont-Martre artistique, littéraire, illustré. Le n° 8, du 15 novembre 1886, n'est pas illustré, il annonce pour très prochainement l'inauguration de la Salle d'Exposition du Mont-Martre. Le n° 9 et dernier porte en sous titre : Organe de l'Académie d'Archéologie. On y trouve deux dessins de V. Loiseau en 3e page : Le Jeu de Boule des Auvergnats, et La Tour Solférino vue -de la place Saint-Pierre. Joint les deux calques des eau-fortes.

Maurice Artus, *Essai de Bibliographie de la Presse montmartroise : Journaux et canards*, in *La Société du Vieux Montmartre*, 49e et 50e fascicules, juillet-décembre 1905. (11349)



145. **Montmartre Illustré.** Paris, Imprimerie F. Bouchy, 1886. 3 livraisons in-4 de 4 pp. chacune, en feuilles. 450 €

Collection complète des 3 seules livraisons parues ; du n°1, 9 mai 1886 au n°3, dimanche 23 mai 1886. Rare périodique montmartrois créé par le poète ouvrier cordonnier Savinien Lapointe, Charles Duval et Henry Mayence. Les articles du premier numéro sont signés And. Rops, Savinien Lapointe, L. Dupré, Emile de Saint Hilaire. La première page est illustrée d'une gravure d'Edmond Lefèvre : Le moulin de la Galette en 1865. Le nom de Savinien Lapointe ne figure plus sur la deuxième livraison, ni celui de Charles Duval ; la rédaction se trouve ainsi transformée : Directeur, Jules Senet, secrétaire de la rédaction, Emile Saint-Hilaire ; administrateur, Henry Mayence. Le dessin publié dans ce numéro est le même (par erreur) que celui paru dans le n°1 ; les articles sont signés :

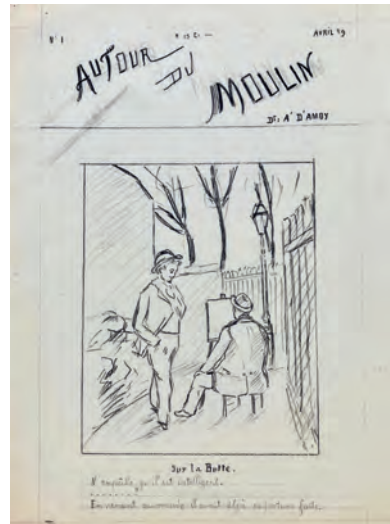
Georges Hugon, Lucien Muller, L. Dupré. En première page du n°3 et dernier, figure aussi une gravure de Lefèvre : la Vielle rue St. Vincent, ancienne Ruelle St. Vincent. Les 2 dessins de Lefèvre furent réutilisés dans le n°5 et n°6 du Montmartre artistique, littéraire.

Joint : Affiche publicitaire pour le journal, calligraphiée et illustrée à l'encre de chine sur papier vert (325 x 25 mm). Dessin original à l'encre rehaussé de couleurs sur papier blanc, non signé et légendé : Henri Mayence à la recherche d'une cave de rédaction (185 x 120 mm). Convocation du parquet du Tribunal de première instance de la Seine, pré-imprimée et manuscrite à l'encre : Paris le 12 novembre 1885, Le Procureur de la République Invite M. Mayence Gustave, gérant de Montmartre, à se rendre au Palais de Justice, le prochain jour de... 5 heures au sujet du journal sus désigné (modification du titre et renseignement à compléter sa déclaration du 11 courant. Monsieur Mayence, 47 rue Gabrielle. 1 feuillet (19X12,5).

Maurice Artus, *Essai de Bibliographie de la Presse montmartroise : Journaux et canards*, in *La Société du Vieux Montmartre*, 49e et 50e fascicules, juillet-décembre 1905. (11341)

146. [Montmartre]. **Autour du Moulin.** Paris, 1889. 2 livraisons in-8 (280 x 184 mm) de 4 pp., en feuilles. 1000 €

Rare collection complète de ce journal ronéotypé, dans le goût provocateur et foudroyant du Montmartre de la bohème et à l'existence éphémère. La manchette porte : 59, rue Lepic Dr A. d'Amoy. - 15 centimes - Avril 89. Seul le n°1 est décrit par Maurice Artus : « N'a eu qu'un numéro qui est entièrement autographié (et très mal !). 1re page un très mauvais dessin représentant deux peintres dans une rue quelconque de la Butte. Légende : N'empêche qu'il est intelligent. En venant au monde il avait déjà sa fortune faite. 2e page, contenant un appel aux jeunes, qui débute par ces mots : « Notre programme », et se résume en 3 mots : l'Avenir des jeunes... Suite quelques lignes sur la Tour Solferino. Des vers de Bouissou : La Petite fleur. Un petit article



de A. Le Mée, etc. Très rare ». En faite le contenu décrit par Artus est en page 4 avec en pied de page encarts publicitaires pour le Divan Japonais, Le Restaurant des pèlerins et des étrangers L. Sauret, l'Imprimerie spéciale L. Sauret. Les pages 2 et 3 portent une petit pièce en, un acte un tableau, un acteur, dédié à l'ami Saturne : Ah, M.....! Signé Armand Le Mée. Le n° 2 est composé de la même façon : le dessin de la première page représente un homme et une femme pendu à un arbre en haut de la butte. La légende porte : Gibet de Montmartre. Elle était belle mais dédaignait les Artistes pauvres. - Il était propriétaire ! En 2e et 3e page un fac-similé d'une lettre d'Henry Murger accompagné d'une notice nécrologique ; en page 4, un poème La Fortune signés Eugène, et en pied de page les mêmes encarts publicitaires. Joint : Maquettes préparatoires de la une des deux livraisons retouchées au crayon noir. 2 feuillets (285 x 200 mm).

Deux exemplaires des dessins de la une ronéotypés sur papier pelure vert (27,7x17 cm). 2 affiches publicitaires pour le journal, calligraphiée et illustrée à l'encre de chine sur papier jaune (380 x 280 mm). 1 affiche publicitaire (297 x 226 mm). Dessin à l'encre rehaussé de couleurs sur papier fort gris, non signé. Absent des bibliothèques. Maurice Artus, *Essai de Bibliographie de la Presse montmartroise : Journaux et canards*, in *La Société du Vieux Montmartre*, 49e et 50e fascicules, juillet-décembre 1905. (n357)



147. [Montmartre]. **Autour du Moulin.** Paris, 1889. 2 livraisons in-8 (28à x 184 mm) de 4 pp. en feuilles. 500 €

Rare journal ronéotypée.

Maurice Artus, *Essai de Bibliographie de la Presse montmartroise : Journaux et canards*, in *La Société du Vieux Montmartre*, 49e et 50e fascicules, juillet-décembre 1905. (n539)

148. [Montmartre]. **Le Philosophe Montmartrois.** Organe du groupe Philosophique Aubout du fossé la Culbute. Paris, *Montmartre par M.M. Atort & Atravers*, 1889. 2 livraisons d'1 p. (284 x 185 mm). 800 €

Rares livraisons ronéotypées à l'existence éphémère, dans le goût provocateur et fouteur du Montmartre de la bohème. Le premier numéro dont la manchette porte A Montmartre par M. M. Atort & Atravers, est daté à la main au crayon noir 11 novembre 1889, et composé d'1 feuillet simple autographié d'un seul côté, illustré d'un dessin de Louis Bernard, rehaussé à la gouache : deux joyeux noceurs titubant sur la butte avec cette légende : C'est pas ton Boulange qu'il fera tourner ton moulin en pétant d'sus. La deuxième livraison ne porte pas de numéro ni de date : Les journaux à Montmartre par M. M. Atort &



Atravers. Le dessin, en noir porte cette légende : Revue de fin d'année. La Sentinelle, rue St Vincent. Montmartre La Chapelle, marchands des 4 saisons. Mirliton, partout ou on s'amuse. Réveil du XVIII dans un flacon de chloroforme. Le Petit de Mr Boulevard Rochechouart. Montmartre illustré se trouve partout. Joint : les maquettes du journal, au crayon noir pour la première livraison, rehaussée à la gouache pour la deuxième livraison ; la maquette publicitaire du journal, à l'encre noir rehaussé de couleur sur papier fort ; 3 exemplaires de la deuxième livraison en grand format (372 x 280 mm), en noir, rehaussé à la gouache, sur papier pelure rose ; le dessin seul ronéotypé sur 1 feuillet blanc. « La collection se compose de 5 numéros, feuilles simples sans aucun texte. Il existe des numéros en noir et d'autres en couleurs. Tous ne sont autographiés qu'au recto. Ce journal, si journal il y a, a été fait par Louis Bernard » (Maurice Artus, *Essai de Bibliographie de la Presse montmartroise : Journaux et canards*, in *La Société du Vieux Montmartre*, 49e et 50e fascicules, juillet-décembre 1905). Absent des bibliothèques. (n355)



149. **MONTORGUEIL (Georges), VIDAL (Pierre)**. La Vie des boulevards Madeleine-Bastille. 200 dessins en couleurs par Pierre Vidal Paris, Librairie Imprimerie Réunies, 1896. In-4 de (4)-XI-(1)-258-(3) pp., demi-chagrin rouge, dos lisse orné, tête dorée, couverture illustrée conservée (*reliure de l'époque*). 500 €

Édition originale tirée à 700 exemplaires. Beau livre sur le Paris de la fin du XIXe siècle, illustré de 200 compositions en couleurs de Pierre Vidal montrant la Madeleine, les grandes et petites boutiques, cochers et voitures, les cafés et restaurants, l'étranger au boulevard, les femmes du boulevard, les théâtres, les petites Cythères, la place de la République, le boulevard du crime, la Bastille, les badauds et touristes

étrangers, les camelots et mauvais garçons, élégantes et matrones, caboulots et restaurants huppés, etc.

Bon exemplaire. Le relieur a conservé la couverture repliée en tête du volume. (40629)

150. **MOREAU (Edouard)**. Guide-Recueil de Paris-Brûlé. Evénements de Mai 1871 contenant le récit de l'entrée de l'armée à Paris et la bataille des rues, des Notices historiques et archéologiques sur tous les monuments et maisons particulières incendiés ou détruits, un joli plan de Paris colorié et une collection de photographies avant et après l'incendie par Pierre Petit. Paris, E. Dentu, 1871. In-12 de (4)-140 pp., demi-chagrin rouge, dos orné à nerfs (*reliure de l'époque*). 250 €

Édition originale illustrée de 20 photographies par Pierre Petit, montées sur carton, d'un plan replié en couleur, accompagnés de notices sur les principaux édifices et maisons particulières incendiés ou détruits.

Très bon exemplaire. Rousseurs sur le texte imprimé.

Del Bo p.69 ; Le Quillec, 1768. (40633)



151. **MORELLE (Etienne Gabriel)**. Naufrage des Isles flottantes, ou Basiliade du célèbre Pilpaï. Poème héroïque. Traduit de l'Indien par Mr. M*****. Par une Société de Libraires, A Messine (Paris), 1753. 2 vol. in-12 de (2)-XXXVII(1)-216 pp. ; (4)-307-(1) pp., demi-velin rouge, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin noir, tranches jaspées (*relié vers 1820*). 1500 €



Contrefaçon publiée la même année que l'originale. Frontispice et vignettes gravés sur les deux titres imprimés en rouge et noir.

« Ce roman utopique marque le passage de l'auteur aux idées communistes. Coe insiste sur ce que la lecture de Garcilaso della Vega a exercé une influence décisive sur Morelly, reconnaissable d'ailleurs dans la Basiliade. Sous une forme allégorique, l'auteur dépeint une société fondée sur des principes communistes, morcelée en petits groupes économiques indépendants, comptant chacun cent personnes. Morelly nous présente une société sans vices, gouvernée par des lois naturelles et atteignant le bonheur grâce à la destruction des « îles flottantes », c'est-à-dire des préjugés frivoles. Les idées philosophiques et sociales de Morelly exposées dans cette épopée ont été l'objet d'une critique acerbe de la part de ses contemporains. C'est pour y répondre que Morelly exposa plus en détail ses idées philosophiques et sociales dans un nouvel ouvrage, le Code de la Nature » (Hartig).

Pour l'édition originale : Hartig et Soboul, p. 54 ; INED, 3319 ; Ruyer, p. 200 ; Fortunati et Trousson, p. 436. Bel exemplaire. (15894)

152. [Münchener Bilderbogen]. Images de Munich, texte français. 1^{re} édition. *Munich, Braun et Schneider, Imprimerie de la cour royale de l'Université Dr. C. Wolf & fils, Lyon, Perreyon, s.d. (c. 1884-1905)*. Titre et 50 planches en couleurs déreliées (34 x 43 cm). 1000 €



Rarissime première et seule édition française des *Münchener Bilderbogen* publiée par l'imprimerie Perreyon à Lyon « seul dépositaire des images de Munich ».

Collection complète inconnue de toutes les bibliographies. 50 planches numérotées et illustrées de 12 vignettes en couleurs chacune, légendées en français (« traduction et propriété de C. Fulpius à Genève Suisse ») dont de nombreuses planches signées par Wilhelm Busch (1832-1908) dessinateur et scénariste de bandes dessinées, l'humoriste le plus emblématique de l'Allemagne depuis le milieu du 19^e siècle. Il publia d'abord des farces en images (*Bilderpossen*), puis collabora au journal *Fliegende Blätter* («les feuilles volantes») en 1859 avec des histoires courtes en images, accompagnées de brèves légendes (en vers ou en prose) ou sans le moindre texte ; des histoires que Busch donna ensuite également au *Münchener Bilderbogen* («feuilles illustrées de Munich»).

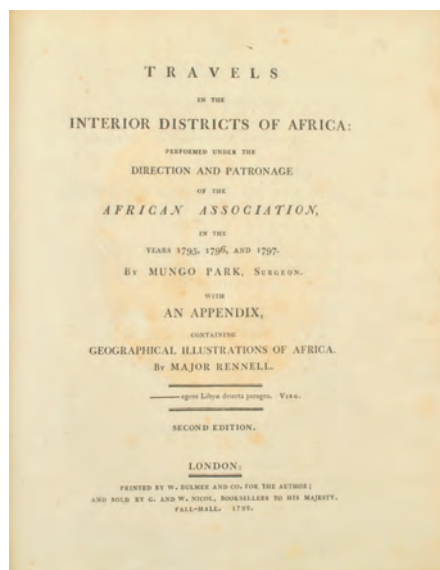
Les *Münchener Bilderbogen* étaient une série de feuillets d'images satiriques publiés par la maison d'édition munichoise Braun & Schneider toutes les deux semaines entre 1848 et 1898 et regroupés chaque année. Entre 1900 et 1905, quelques feuilles d'images supplémentaires ont paru dans un ordre irrégulier. Au total, 1 230 planches d'images ont été publiées en allemand dans cinquante volumes annuels. L'éditeur Kaspar Braun a notamment décidé d'utiliser pour cette série la technique d'impression sur bois au lieu de la lithographie, qui était la norme pour les planches d'images.

« Les *Bilder ohne Worte* ou histoires sans paroles apparaissent dans le périodique *Fliegende Blätter* fondé en 1844 par Kaspar Braun et Friedrich Schneider dans les années 1860, popularisées par Wilhelm Busch, Adolf Oberländer, Carl Reinhardt, Franz von Poggi ou Carl Stauber. « Fondamentalement, la conception de l'illustration qui prévalait chez Braun & Schneider accordait la primauté au trait, au dessin linéaire. » (Sackmann). Lorsque le genre de l'histoire sans paroles se développe en France, il est aussitôt identifié comme étant

d'origine allemande. John Grand-Carteret (*Les Mœurs et la caricature en France*, 1888) évoque ainsi « ce genre popularisé par les maîtres des *Fliegende Blätter* » dont Caran d'Ache donne « une conception plus française » et les journalistes dans *Le Livre et l'image* (1893-1894) parlent d'un « genre *Fliegende Blätter* », de « l'humour germanique avec les histoires en images de Caran d'Ache. Reproduites dans la presse française, les histoires en images de ces « feuilles volantes » sont très populaires et à la source non seulement du développement de la séquence muette mais du style de nombreux artistes. » (*topfferiana.fr*).

Manque à la BnF (édition française) ; aucun exemplaire dans les bibliothèques.

Grand-Carteret, *Les Mœurs et la caricature en Allemagne, en Autriche, en Suisse*, p. 431, n°21 (*Fliegende Blätter*, Munich, 1845) ; E. Sackmann, « Braun & Schneider éditeurs. Le berceau de la BD allemande », 9e Art, n° 6, 2001 ; *Töpfferiana Littératures graphiques des XIXe et début XXe siècles* (*topfferiana.fr*). (42908)



153. **MUNGO PARK.** *Travels in the Interior Districts of Africa: Performed Under the Direction and Patronage of the African Association, in the Years 1795, 1796 and 1797. With An Appendix, Containing Geographical Illustrations Of Africa. By Major Rennell. London, Printed By W. Bulmer And Co. For The Author; And Sold By G. & W. Nicol, 1799.* In-4 de XXVIII-372-XCII pp., (5) pp. (*A Negro song*, texte et musique), veau caramel, dos à nerfs, filet doré sur les plats (*reliure de l'époque*). 2300 €

Édition originale illustrée de 1 portrait, 3 cartes dépliantes, 5 planches et 2 pages de musique. Suite à la mort du major Houghton en 1793, parti explorer le cours du Niger, Mungo-Park (1771-1806) fut chargé par la Société Africaine de Londres, de poursuivre les recherches en Nigritie ; il découvrit et remonta le Niger jusqu'alors inconnu. Il revint en Europe en 1797, avec de

nombreux documents qu'il publia avec un grand retentissement.

Mungo Park entreprit en 1803 un second voyage dans la même région où il fut tué.

« Les Voyages dans l'Intérieur de l'Afrique, ont servi de base à toutes les recherches ultérieures sur le continent africain » (Larousse). Bel exemplaire.

PMM, 253. (42750)

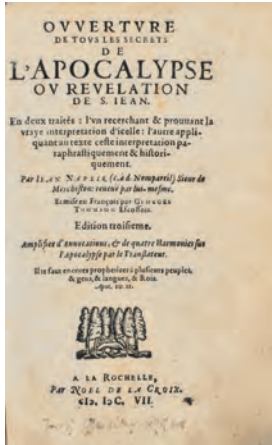
154. **MURE DE PÉLANNE, BOREL D'HAUTERIVE, NODIER (Charles).** *La Saône et ses bords*, album dessiné par MM. Fousserau et Marville, gravé par M. Poret. Paris, chez l'éditeur, s.d. (1836). Grand in-8 de 69 pp., 1 f. (classement des gravures), 24 planches hors-texte sur papier fort, demi-maroquin vert, dos lisse orné, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). 250 €

Édition originale et premier tirage des 24 planches hors texte gravées sur bois par Poret d'après Fousserau et Marville : Costumes, sources de la Saône, Pont sur Saône, Gray, St Jean de Lône, Seurre, Verdun, Châlon, Tournus, St Jean, Mâcon, Beauregard et Frans, Trévoux, Neuville, Tour de la Belle Allemande, Ile Barbe, Bourgneuf, Pierre Scize, Pont d'Ainay, Lyon, Confluent de la Saône et du Rhône,



Mariage, Couzon et Folies-Guillot (les deux dernières non mentionnées dans la table des gravures).

« Rien n'indique que Nodier ait collaboré à cet ouvrage ; d'après la littérature française contemporaine de Bourquelot t.V, p. 524, Nodier aurait seulement revu l'introduction de ce livre dont A. Borel d'Hauterive passe pour être le véritable auteur » (Vicaire). Ex-libris gravé « Livres romantiques M. et H. Hocquette ». Pâles rousseurs, dos légèrement passé. Bel exemplaire à grandes marges. Vicaire VI, 121 ; Carteret III, 432. (40454)



155. **NAPIER (John)**. Ouvverture de tous les secrets de l'Apocalypse ou révélation de S. Jean en deux Traités... Par Jean Napier (c. à d. Nompareil). Sieur de Merchiston, reuuvé par lui-mesme. Et mise en françois par Georges Thomson, Escossois. Édition troisième. *A la Rochelle, par Noël de la Croix [Montbéliard, Jacques Foillet], 1607*. In-8 de (20)-391-(21) pp. (A-Z^s, Aa-Dd^s, erreurs de paginations sans manque).

THOMSON (George). Quatre harmonies sur la Révélation de S. Jean touchant la Royauté, Prestise et Prophétie de Jésus Christ. Pat G. T. E. *Sans lieu, [Montbéliard, Jacques Foillet], 1607*. In-8 de (6)-301 pp. 1 feuillet blanc (Ee^s-Gg^s).

Les 2 deux titres reliés en 1 vol., parchemin de réemploi de l'époque. 1500 €

Édition montbéliardaise à la fausse adresse de La Rochelle.

John Napier (1550-1617), mathématicien et théologien, a laissé son nom dans la postérité mathématique pour son invention des logarithmes. Pour ses contemporains, John Napier est surtout connu comme théologien. Il est un fervent protestant, et cette religion lui paraît menacée en Écosse par les agissements du catholique roi Philippe d'Espagne. Ce dernier semble conspirer avec le pape afin d'envahir l'Écosse dans le but de conquérir la Grande-Bretagne toute entière. Napier met en garde le roi Jacques VI d'Écosse contre toute collusion avec l'ennemi. Il écrit aussi en 1593 son ouvrage le plus célèbre, *A Plaine Discovery of the Whole Revelation of Saint John*, publié en français à La Rochelle en 1602. Il y fait une lecture du livre des Révélations en condamnant vivement l'Église de Rome et faisant même du pape l'Antéchrist de l'Apocalypse.

Jacques Foillet introduisit la typographie à Montbéliard en 1586. « Cette ville (Montbéliard) fut lors des guerres de la Réforme, un des plus vastes ateliers de la typographie protestante ; ce fut à la suite du célèbre colloque qui eut lieu entre Théodore de Bèze, le prince de Wurtemberg, Jacques André en mai 1586, à Montbéliard que l'imprimerie fut introduite dans cette ville. Les Actes de ce colloque furent publiés en 1588 ; ils étaient imprimés par un typographe qui depuis acquit une juste célébrité : c'était Jacques Foillet (ou Foyllet), natif de Tarare ville du Lyonnais, et frère d'un imprimeur de Paris, nommé Robert ; de 1587 à 1618, on pourrait citer une immense quantité de livres de polémique religieuse, de sciences et de belles-lettres sortis de cette importante officine dont plusieurs traductions latines de traités de Machiavel » (Deschamps).

« Ces deux ouvrages se trouvent toujours réunis, le titre du premier est commun aux deux, les caractères, marques et fleurons sont ceux de Foillet. M. Welzel en possédait un exemplaire qui avait appartenu à Perdrix. L'origine montbéliardaise de cet ouvrage ne peut être mise en doute » (A. Roux).

Exemplaire complet, mais atteint de rousseurs tout au long du volume.

Deschamps, *Dictionnaire de géographie*, 874 ; Albert Roux, *Catalogue des Impressions montbéliardaises de 1587 à 1793*, n°104,105. (42854)



156. NAUDÉ Gabriel. Jugement de tout ce qui a esté imprimé contre le cardinal Mazarin, depuis le sixième janvier, jusques à la Déclaration du premier Avril mil six cent quarante-neuf. *Sans lieu [Paris], 1650*. In-4 de 718 pp., veau brun granité, dos à nerfs, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 2300 €

Deuxième édition, très augmentée, de cet ouvrage rempli d'érudition, connu sous le nom de Mascurat, l'un des interlocuteurs que Naudé introduit dans ses dialogues.

« On sait que cet ouvrage, appelé vulgairement Mascurat est de Gabriel Naudé, bibliothécaire du Cardinal de Mazarin. Souvent consulté et cité par les bibliographes, il est du petit nombre des livres où la science s'allie au bon sens, à l'esprit et à la gaieté. La première édition a paru en août ou septembre 1649. Elle a été tirée à 250 exemplaires seulement. Apparemment, l'édition a été bien vite épuisée, car Naudé en a publié, en 1650, une seconde qu'il a augmentée de plus de 200 pages. Toutes deux, aujourd'hui sont rares » (Moreau).

L'ouvrage est présenté sous forme de dialogue entre un imprimeur et un colporteur, Mascurat de Saint-Ange. Ils sont au cabaret, boivent et mangent des harengs en faisant assaut d'érudition. Il y est beaucoup question de livres et Naudé, plus bibliothécaire que jamais, développe l'idée moderne de voir les bibliothèques ouvertes à tous.

Très bon exemplaire. Moreau, *Bibliographie des Mazarinades*, II, 1769. (42832)

157. NECKER (Jacques). Sur la Législation et le Commerce des Grains. Quatrième Edition. *A Paris, chez Belin, 1785*. In-8 de vXIV-(2)-410 pp., basane havane, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin fauve (*reliure de l'époque*). 600 €



Ce livre qui répondait aux préjugés du jour, eut un grand succès et valut à Necker une certaine réputation d'économiste. Mais les Physiocrates ne cessèrent de l'attaquer.

Exemplaire provenant de la bibliothèque de l'avocat Charles Chabroud avec son ex-libris ; avocat élu aux États-Généraux par le tiers état du Dauphiné, Jean-Baptiste-Charles Chabroud (1750-1816) prend une part active aux débats sur l'organisation du pouvoir judiciaire. Elu à la Cour de cassation lorsque la Constituante se sépare, il y reste jusqu'en 1797 et reprend alors sa profession d'avocat. Napoléon le fait entrer au Conseil d'Etat, les Bourbons l'en expulsent à leur retour.

Ex-libris manuscrit à l'encre du temps « Cibon ». INED, 3372. (1747)

158. NICOT (Jean). Thésor de la Langue Françoisse, tant Ancienne que Moderne. Auquel entre autres choses sont les noms propres de Marine, Vénèrie & Faulconnerie, cy devant ramassez par Aimar de Ranconnet. Reveu et augmenté en ceste dernière impression de plus de la moitié par Jean Nicot. Avec une Grammaire Françoisse et Latine, & le recueil des vieux proverbes de la France, ensemble le Nomenclator de Junius, mits par ordre alphabétique, & cieu d'une table particulière de toutes les dictons. *A Paris, chez David Douceur, 1606*. In-folio de (4)-674 pp. (mal chiffré 666) 1 f.n.ch. (souscription de l'imprimeur).

MASSET (Jean). Exact et très facile acheminement à la Langue Françoisse, par Jean Masset, mis en latin par le mesme Autheur pour le soulagement des estrangères... *Paris, chez David Douceur, 1606*. In-folio de (4)-32-24 pp.

JUNIUS (Adrian de Jonge, dit Hadrianus). Nomenclator octilinguis omnium rerum propria nomina continens, ab Adriano Junio antehac collectus, nunc vero renovatus... et in capita 77... distinctus... Accessit huic... editioni alter Nomenclator... Hermanni Germbergii opera



et studio, cum indice. *Parisiis, apud Douceur, 1606*. In-folio de (4)-192 pp. 18 ff.n.ch. (index).

4 parties en 1 vol. in-folio, veau marbré, dos orné à nerfs, pièces de titre en maroquin rouge et noir, tranches rouges (*reliure du XIXe siècle à l'imitation*). 6500 €

Édition originale fort rare du premier dictionnaire de la langue française, consacré à cette langue seule. Il n'avait été précédé que par les diverses éditions de celui de Robert Estienne, auquel du reste avait collaboré Jean Nicot.

Brunet raconte qu'aussitôt l'apparition du *Thrësor de la Langue Françoise*, bien plus complet que tout ce qui avait paru jusqu'alors, les libraires s'emparèrent des parties neuves de ce dictionnaire et les ajoutèrent à de nouvelles éditions qu'ils firent de l'ouvrage de Robert Estienne. Ces contrefaçons nuisirent si bien au *Thrësor de Nicot* que la première édition ne put se vendre entièrement.

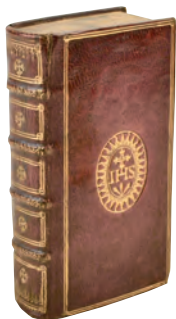
Il est curieux de noter sous quelle rubrique, Jean Nicot a classé le tabac auquel il avait donné son nom : *Nicotiane, fém. Est une*

herbe de vertu admirable pour guérir toutes navrures, playes, ulcères, chancres, dartres & autres tels accidents au corps humain, que Jehan Nicot, de Nismes, conseiller du roy (...) envoya en France en l'an mil-cinq cens soixante, dont toutes provinces de ce Royaume ont été engées & peuplées, à cause de quoi ladite herbe a obtenu et porté ledit nom de nicotiane.

Bel exemplaire établi au XIXe siècle.

Provenance : bibliothèque Chodron de Courcel, avec l'ex-libris héraldique Montcourcel.

Brunet IV, 71 ; Rothschild I, 326. (12594)



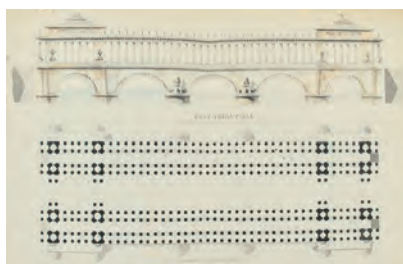
159. **Novum Testamentum**, Ex Régiis aliisque optimis éditionibus cum cura expressum. *Amstelodami, Ex Officina Elzeviriana, 1656*. In-16 (de 12) pp-703pp., texte en grec, maroquin rouge avec un double filet doré en encadrement sur les plats, dos orné à nerfs, tranches marbrées. Exemplaire frappé sur les plats d'un fer Jésuite aux initiales du Christ (*reliure de l'époque*). 575 €

Première édition elzevirienne dans ce format dont il existe plusieurs rééditions notamment en 1662, 1670 et 1678.

Très bel exemplaire provenant de la famille Montandon portant l'ex-libris armorié avec la devise *Tout brillant et tout assuré*. (40964)

160. [Paris]. Pont triomphal en 1783. Médaille décernée par l'Académie à Mr Lefevre prieur. 1783. Plan de coupes réhaussé à l'aquarelle (36,4 x 22,8 cm). 350 €

Projet de l'architecte Lefèvre en 1783 pour concourir à l'arrêté de 1769 qui décida de l'établissement d'un pont en vis-à-vis de la place Louis XV - des études étaient régulièrement avancées depuis 1725 : L'Académie propose un pont triomphal en face de la place Louis XV. Ce pont aura 100 toises de longueur - sa largeur sera proportionnée au genre de décoration qu'on lui donnera. C'est Jean-Rodolphe Perronet qui remporta l'adjudication et bâtit le Pont Louis XVI entre 1787 et 1792, avec les pierres de taille provenant de la démolition de la Bastille, bientôt rebaptisé Pont de la Concorde. (10778)





161. [Paris]. Projet du Prolongement de la rue Corneille. Paris, Imp. de Lemercier, Benard et Cie, sans date [1852]. Plan gravé (51 x 49 cm). 150 €

Projet pré-haussmannien antérieur aux percements des boulevards Saint-Michel et Saint-Germain dans les Ve et VI^e arrondissements de Paris.

« Ce projet a été étudié sur le plan de Paris de Mr Jacoubet ou la rue projetée du Panthéon est tracée afin : 1, d'éviter les pentes rapides et dangereuses des rues de Vaugirard, des Fossés Mr le Prince et de la Harpe. 2, de remédier aux nombreux accidents et encombrements de la rue d'Enfer 3, de préparer une arrivée grandiose à la rue projetée du Panthéon 4, de pouvoir s'exécuter sans déboursés ». Détails dans les marges supérieures et inférieures. (10710)

162. PELBARTUS DE THEMESWAR. Sermones pomerii fratris Pelbarti de Themeswar diui ordinis sancti Frãncisci de tempore Incipiut feliciter. *Haguenau, Henri Gran, pour Jean Rynman, 1500*. In-folio gothique à deux colonnes de (264) ff., le dernier blanc [Collation : cahier signé de chiffres 8, a-g⁸, h⁶, i-k⁸, l⁶, m-n⁸, o⁶, p-q⁸, r⁶, s⁸, t⁶, cahier signé de chiffres 6, v-x⁸, y⁶, z⁸, A-B⁸, C⁶, D-K⁸]. Relié à la suite :

PELBARTUS DE THEMESWAR. Sermões quadragesimales pomerii fratris Pelbarti de Themeswar diui ordinis sancti Francisci incipiut feliciter. *Haguenau, Henri Gran, pour Jean Rynman, 10 juillet 1500*. In-folio gothique à deux colonnes de (110) ff. [Collation : a-b⁸, c⁶, d-e⁸, f⁶, g-h⁸, c⁶, k-l⁸, m⁶, n¹⁰, o⁶, p⁶].

2 ouvrages en 1 fort vol. in-folio, aies de bois recouverts de peau de truie estampée à froid de motifs de Vierge à l'Enfant, de lion, d'oiseau et de fleur, dans de grands croisillons, dos à quatre nerfs, fermoirs de cuirs avec attaches en laiton (*reliure de l'époque*). 20000 €

Deuxième édition incunable de deux sermonnaires du théologien hongrois Pelbartus de Themeswar (c.1435-1504) imprimés à Haguenau en Alsace. *Les Sermones Pomerii de tempore et les Sermones Pomerii quadragesimales* sont sortis une première fois des presses d'Henri Gran respectivement en 1498 et 1499. L'exemplaire des *quadragesimales*, comme ceux du British Museum et de Polain, est conforme au second tirage des 38 premiers feuillets décrit par Hain.

Dès le XV^e siècle, Haguenau s'impose comme le deuxième foyer, après Strasbourg,



de diffusion de l'imprimerie en Alsace. Elle y fut introduite en 1489 par Henri Gran ; de 1501 à 1527, celui-ci publie encore 213 ouvrages ; sa production est essentiellement théologique ; on y relève, par exemple, 45 éditions de Pelbartus de Themeswar. Henri Gran, est bien vite rejoint par d'autres comme Thomas Anshelm, Pierre Brubach, Guillaume Seltz et Jean Rynman. Bien avant Colmar et Mulhouse, la cité développe une activité florissante, conjugaison de deux opportunités. Son statut de Ville impériale libre « imperiali oppido Hagenaw » qui attire compagnons et artisans et aussi, le voisinage des imprimeries strasbourgeoises dont les presses n'arrivent plus à répondre à la demande.

Lettrines rubriquées, signets de cuir pour marquer les sections (certains déchirés). Quelques annotations marginales ; traces d'écriture sur les tranches. Accrocs aux coiffes, mors sup. partiellement fendu, petites galeries de vers.

Précieux recueil incunable dans une reliure entièrement estampée de l'époque.

1. Polain, 3026 ; Hain, 12552 ; Goff, P-255 ; IGI, 7390. Manque au British Museum.

2. Polain, 3030 ; Hain, 12560 ; Goff, P-256 ; IGI, 7388 ; BMC, III, 688. (5759)



163. **PERDIGUIER (Agricol, dit Avignonnais la Vertu)**. Le Livre du compagnonnage. Troisième édition. *A Paris, chez Perdiguier, 1857*. 2 tomes en 1 vol. in-12 de 284 et 302 pp., plein chagrin ocre, couvertures bleues conservées. 750 €

Édition la plus complète enrichie d'un portrait et de 16 lithographies dont quelques costumes en couleurs.

« Édition la plus rare et la plus recherchée, non seulement parce que plus complète, mais aussi parce qu'illustrée » (Dorbon 3600).

Bon exemplaire, des rousseurs. (40517)

164. [**PÉRÈS (Jean-Baptiste)**]. Comme quoi Napoléon n'a jamais existé, ou grand erratum source d'un nombre infini d'errata à noter dans l'histoire du XIXe siècle par M.J.-B. Pérès, A.O.A.M., bibliothécaire de la ville d'Agen. Quatrième édition revue par l'Auteur. *Paris, J.-J. Risler, 1838*. In-12 de 23-(1) pp., , demi-toile violette, couverture bleue imprimée conservée (*reliure du XIXe siècle*). 600 €



Nouvelle édition augmentée de l'ouvrage de Jean-Baptiste Pérès publié anonymement pour la première fois en 1827.

On sait que l'auteur irrité des démonstrations de l'inexistence de Jésus-Christ, opposa ses paradoxes à ceux de Dupuis, l'auteur de *l'Origine de tous les cultes ou Religion universelle*, 1794. En suivant la même méthode, il offrit de prouver que Napoléon n'a jamais existé : il n'est qu'un mythe solaire, un mythe d'Apollon.

« La première édition est anonyme et a paru en 1827. M. Pérès, se trouvant à la campagne chez un de ses amis, y rencontra un jeune étudiant, partisan effréné de Dupuis et de ses systèmes ; M. Pérès chercha à le convaincre de l'inanité des démonstrations de Dupuis, et il finit, par lui offrir de lui prouver en suivant la même méthode que Napoléon n'a jamais existé. L'offre fut acceptée. M. Pérès se mit à l'oeuvre et au bout de quelques jours il lut à son adversaire le charmant petit écrit que vous savez. On s'en amusa beaucoup, et M. Pérès le laissa imprimer à Agen » (Quérard & Bourquelot).

Jean-Baptiste Pérès fut successivement professeur de physique et de mathématiques chez les oratoriens de Lyon, avocat à Agen puis conservateur de la bibliothèque de la même ville où il mourut en 1840.

Bel exemplaire malgré quelques rousseurs. Blavier, 246 ; Quérard et Bourquelot V, 631. (42755)



165. **PERNETY (Antoine-Joseph)**. Histoire d'un Voyage aux Isles Malouines, fait en 1763 & 1764 ; avec des observations sur le détroit de Magellan, et sur le Patagons. Nouvelle édition. Refondue & augmentée d'un Discours Préliminaire, de Remarques sur l'Histoire Naturelle, &c. Paris, Saillant et Nyon, Delalain, 1770. 2 vol. in-8 de IV-385 pp. ; (2)-334-(2) pp., veau marbré, dos lisse, pièces de titre en maroquin vert, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 1000 €

Deuxième édition, en partie originale, entièrement refondue et augmentée d'une introduction et de remarques par Delisle de Sales. Une première édition avait été donnée à Berlin l'année précédente, l'auteur y exerçant la charge de bibliothécaire du roi de Prusse.

18 planches dépliantes hors-texte dont 9 planches de poissons, oiseaux, phoques, costumes, 3 cartes du Détroit de Magellan, l'île Ste Catherine, la Rivière de la Plata et 6 plans dépliantes de Montevideo,

Iles Malouines, Ile de la Trinité.

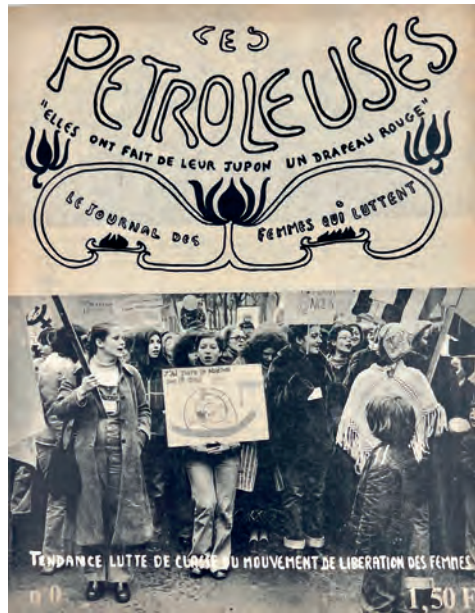
Dom Pernety fit partie, en tant qu'aumônier, de l'expédition menée par Bougainville en 1763 afin de fonder une colonie française aux îles Malouines. A cette occasion, il visita l'île Sainte-Catherine et Montevideo. Sa relation est essentiellement consacrée à l'histoire naturelle de ces régions. Bon exemplaire. Cachet d'une congrégation religieuse.

Sabin, 60996 ; Leclerc (1878), 1984 ; Borba de Moraes, p. 141 ; Chadenat, 659. (42728)

166. **Les Pétroleuses**. Le Journal des Femmes qui luttent. Paris, Typofset, 1974. 1 livraison in-4 de 12 pp., couverture illustrée. 150 €

Numéro « 0 » de mars 1974 publié par la Tendance Lutte de classe du Mouvement de Libération des Femmes.

« Nous allons essayer de retracer son évolution au fil des numéros. A l'origine : la coordination des groupes femmes de quartiers parisiens du MLF. Nous écrivions en avril 1974, dans le n° 1 : Son besoin s'est fait vivement sentir il y a un an déjà, lorsque les groupes constataient la difficulté d'avoir des échanges, de mener des débats sur la base de pratiques aussi variées que pouvaient l'être celles des groupes depuis le 2 ou 3 ans. En effet, stimuler les différents modes d'expression des femmes est une des tâches fondamentales de notre mouvement. La parole orale dans le groupe, la parole transcrite sur des panneaux pour provoquer des discussions, ont été les modes dominants jusqu'à présent. Certes, des groupes ont déjà écrit, et même diffusé des bulletins. Mais le rôle des Pétroleuses est de briser le localisme (des groupes) et de promouvoir l'expression écrite, la plus large et la plus variée, sur la base de nos activités de femmes MLF, tendance lutte de classes. Le n° 0 qui sortit en mars 1974, le 8 mars exactement fut rapidement épuisé (3 000 ex.). Nous avons reçu alors des dizaines de lettres de femmes, de groupes de province, qui se reconnaissaient dans notre démarche ! Nous devons nous battre contre les hommes, tous les hommes qui oppriment à des degrés divers, mais le système qui permet cette oppression, qui la reproduit et qui s'en nourrit, voilà notre ennemi principal. C'est parce que le combat de la classe ouvrière vise à détruire ce système que nous en sommes partie prenante » (Éditorial). (4322)





167. [Photographies]. La Maison de Mademoiselle Mimaut 107, rue de Longchamp à Paris. *S.l.n.d.*, (vers 1910). Album in-folio oblong de 30 planches montées sur onglet, demi-vélin orné à coins, titre doré sur le premier plat en percaline verte (reliure de l'éditeur). 300 €

Titre, une planche de 3 portraits (« 13 avril 1910 »), une planche de 2 portraits (« Mademoiselle Mimaut dans son jardin et sa bibliothèque ») et 28 planches détaillant son intérieur pièce à pièce : la façade, l'entrée, le salon, le salon à manger, le palier du premier, le

salon bleu, la bibliothèque, la chambre, le cabinet de toilette, le jardin.

« Cet album représente l'hôtel particulier habité et décoré par Mademoiselle Louise Mimaut ((1849-1910) de 1901 (achat de la maison le 4 février 1901) jusqu'à sa mort en avril 1910. L'hôtel fut construit au XIX^{ème} siècle (après 1834 et avant 1881) par Mademoiselle Dosne, et détruit après 1955 pour être remplacé par un autre immeuble. L'album a été commandé en 100 exemplaires par Monsieur et Madame Morane (héritière de la maison) à la mort de Mademoiselle Mimaut, et offert à ses connaissances afin d'honorer sa mémoire. Le musée Carnavalet conserve aussi un ensemble de documents historiques concernant la vie et la famille de Mademoiselle Mimaut, l'histoire de la maison et la réalisation de l'album (des dessins d'enfance de Mademoiselle Mimaut, des lettres permettant de dater différentes étapes de la réalisation de l'album, des lettres de remerciement de personnes qui ont reçu l'album etc.) » (*Musée Carnavalet*).

Joint : portrait volant « Mademoiselle Mimaut 13 avril 1910 » (répété en frontispice). (42910)

168. **PIEYRE (Alexandre)**. L'École des pères. Comédie en cinq actes, en vers, par M. Pieyre, de l'Académie royale de Nîmes ; représentée pour la première fois, par les comédiens français, le 1^{er} juin 1787. Les Amis à l'épreuve, comédie en un acte, en vers croisés. Par M. Pieyre, de l'Académie de Nîmes représentée pour la première fois par les comédiens français, le 19 juillet 1787. *A Paris, chez Debure l'aîné, 1788*. 2 pièces en 1 vol. in-8 de 123 pp. et 40 pp., maroquin rouge, dos lisse orné de 5 caissons dorés avec fleurs de lis, triple filet d'encadrement doré sur les plats, armes sur les plats, filet doré sur les coupes, dentelle intérieure, doublures et gardes de papier moiré bleu roi, tranches dorées, signet de soie vert (*reliure de l'époque*). 1500 €



Exemplaire de dédicace aux armes duc de Chartres, futur roi Louis-Philippe 1^{er}.

Édition originale des deux premières pièces du dramaturge Pieyre (1752-1830). La première comédie est dédiée à Monseigneur le duc de Chartres, futur roi Louis Philippe 1^{er}, alors âgé de 14 ans. La représentation au Théâtre-Français (1^{er} juin 1787) eut un véritable succès. Louis XVI, enchanté, envoya à l'auteur une riche épée à poignée d'or aux armes de France sur la garde, avec ces mots autour de la poignée : Don du roi à M. Pieyre, auteur de l'École des Pères, février 1788, comme un témoignage de son estime. Quelque temps après, Pieyre fut attaché à l'éducation du duc de Chartres dont il fut le mentor et dont il devint l'ami ; il était aux côtés du duc de Chartres le 27 juin 1791 lorsque le prince, alors colonel du régiment de dragons en garnison à Vendôme, sauva plusieurs prêtres que le peuple voulait exécuter. Un tableau d'Horace Vernet a immortalisé la scène. Olivier-Hermal-Roton, planches 2574 et 2577. (8587)



169. **Plan de Paris**, dressé géométriquement en 1649, et publié en 1652 par Jacques Gomboust. *Paris, Techener, 1858*. 9 feuilles (48 x 43 cm) assemblées, formant un plan étoilé mesurant 129 x 144 cm. 1000 €

Reproduction du plan de Gomboust par la Société des Bibliophiles français en 1858, tirée à 273 exemplaires. Vallée, 1389 ; Vicaire I, 525-526 ; Boutier, *Les Plans de Paris*, p. 149. (40898)

170. [Poitou. **Constitution civile du clergé**]. Oeuvres civiques et sentimentales de M. Fournier, curé de Pamprou. *S.l.n.d. (Niort, 1791-1792)*. 4 pièces reliées en 1 vol. in-12, basane marbrée, dos lisse orné à la grotesque, pièce de titre de maroquin fauve, tranches rouges (*reliure de l'époque*) 1500 €

Exceptionnel recueil d'impressions révolutionnaires poitevines tirées à très petit nombre du curé de Pamproux qui prêta serment à la Constitution civile du clergé.

1. Le Pasteur à ses brebis, ou Profession de foi d'un curé qui a ouvert les yeux à la lumière. (*Niort*), de l'imprimerie de L. Averti, s.d. 71 pp. Exemplaire rogné court avec perte de lettres en bout de ligne, complété à l'encre du temps : « Oeuvres civiques et sentimentales de Mr Fournier - il y a plusieurs fau[tes] et quelques mots cha[...] jugement du lecteur. ». Inconnu de La Bourlière.

2. Discours prononcé par M. Fournier, curé de Pamprou, le jour de son serment civique en présence de Messieurs de la Municipalité, de la Garde Nationale et de la Commune assemblée. *S.l.n.d.* 18 pp. (1) feuillet (« Serment ») découpé avec perte de texte complété à l'encre du temps. Inconnu de La Bourlière.

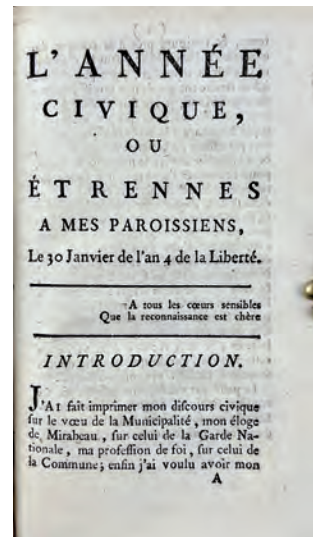
3. Éloge funèbre de M. Mirabeau. *S.l.n.d. (1792)*. 30 pp. (2) pp. Suivi de (pages 29-32) : Lettre de M. Riche fils adjudant de la garde nationale de Pamprou, à M. Carra, auteur des Annales patriotiques (datée du 25 avril 1791). Dernier feuillet découpé avec perte de texte, complété à l'encre du temps. La Bourlière, 238.

4. L'Année civile, ou Étrennes à mes Paroissiens, le 30 janvier de l'an 4 de la Liberté. 113-(1) pp. Contient : Discours ; Rénovation de mon serment ; Discours sur la Proclamation du Roi concernant son acceptation de la Constitution ; Lettre au patriote Fournier mon frère ; Lettre à Mademoiselle Fournier ma nièce ; Aux mânes civiques de mon père ; Lettre analogue à la vénération que j'ai montrée dans l'année civile ; Lettre sur l'amitié ; Lettre sur les plaisirs délicats. Inconnu de La Bourlière.

Précieux exemplaire, probablement celui de l'auteur, complété par ses soins quand les feuillets sont découpés ou rognés trop court.

Aucun exemplaire au Catalogue collectif de France (1 exemplaire de l'Éloge funèbre de Mirabeau joint à la Triennale du curé de Pamproux à la BM de Poitiers).

Titres séparés et collectif inconnus de La Bourlière à l'exception de *Éloge funèbre de Mirabeau (Bibliographie poitevine, 238* qui mentionne du même auteur *Triennale ou la Liberté conquise* absent de notre recueil). (42866)





171. POLLARD (Edward A.). *La Cause perdue, Histoire de la guerre des confédérés, d'après des rapports et des documents authentiques. Ouvrage approuvé par les principaux chefs du Sud. Nouvelle-Orléans, La Renaissance louisianaise, 1867.* Grand in-4 de 420-(3) pp., frontispice, 7 portraits, 1 plan, toile verte (*reliure de l'éditeur*). 1500 €

Première édition française imprimée à La Nouvelle-Orléans, établie par Jules Noblom, illustrée et augmentée de notes et de renseignements complémentaires concernant la Louisiane.

Histoire des Confédérés rédigée par Edward A. Pollard, éditeur pendant la Guerre de Sécession du *Richmond Examiner*, publiée une première fois en anglais en 1866 (*The lost Cause*) un an après la fin des hostilités (1861-1865) et l'assassinat d'Abraham Lincoln.

« En composant un compte-rendu de cette guerre dont l'exactitude soit basée sur les témoignages contemporains, en pesant et vérifiant tous les faits, en les réunissant sous la forme d'un récit compact, et en les mettant en relief par des résumés étendus de l'esprit de la presse, tant en ce pays qu'en Europe, l'auteur aspire à placer l'histoire de la guerre d'Amérique au-dessus des mensonges politiques, à la dégager de tout voile et de tout déguisement; enfin, à la rendre complète sous trois points de vue: le récit des faits, le rapport de ces faits avec le sentiment public, et les leçons que leur enchaînement entraîne et inspire (...). Au lieu d'une chronologie confuse, il a tenu à mettre sous les yeux du lecteur un résumé concis et logique qui concentrera son attention sur le courant principal de l'histoire et lui fera connaître à la fois les causes et les conséquences des événements» (Introduction de l'auteur).

L'édition est illustrée de la photographie originale d'une gravure en frontispice, représentant les généraux du Nord assemblés au campement, d'un plan des champs de batailles de Shiloh et de Manassas, ainsi que de 7 portraits gravés d'après des daguerréotypes de Jefferson Davis, John C. Breckinridge, Robert E. Lee, Stonewall Jackson, G. T. Beauregard, Jos. E. Johnston et Alexandre H. Stephens. La carte dépliant de l'île Roanoke et du théâtre de la guerre dans l'ouest, et le plan hors texte de la baie de Charleston manquent.

Ouvrage très rare. Rousseurs.

Sabin, 63874 ; a échappé à Jumonville, *Bibliography of New Orleans Imprints 1764-1864*. (42747)

172. PRÉVOST (Antoine François). *Histoire de Manon Lescaut et du Chevalier Des Grieux.* Édition illustrée par Tony Johannot, précédée d'une notice historique sur l'auteur par Jules Janin. *Paris, Bourdin, s.d. (1839).* Grand in-8 de (4)-XII-VII-(2)-344 pp., 1 frontispice, 18 planches et 2 faux-titre dorés hors texte, demi-cuir rouge de Russie, dos orné à nerfs, non rogné (*reliure de l'époque*). 300 €

Premier tirage des illustrations de Tony Johannot dont 18 planches hors-texte tirées sur Chine monté et 90 vignettes dans le texte. Frontispice en camaïeu gravé sur bois par Andrew, Best et Leloir, d'après E. Wattier. Le titre «Manon Lescaut» est inscrit en lettres blanches, conforme au premier tirage ; exemplaire complet des deux faux-titres ornements et dorés, un pour chaque partie. Quelques très rares rousseurs.

Bel exemplaire en reliure d'époque, non rogné, à toutes marges.

Vicaire, VI, 814 ; Carteret, III, 505 : «Un des beaux livres de la période romantique». (40414)

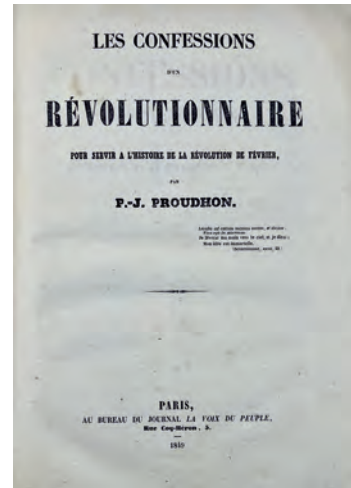




173. **PRINET (Jean) & DILASSER (Antoinette)**. Nadar. Paris, Armand Colin, collection *Kiosque*, 1966. In-12 broché de 285 pp., couverture illustrée. (11906) 30 €

174. **PROUDHON (Pierre-Joseph)**. Les Confessions d'un Révolutionnaire pour servir à l'Histoire de la Révolution de Février. Paris, Au Bureau du Journal *La Voix du Peuple*, 1849. In-4 de (4)-106-(2) pp., cartonnage moderne. 350 €

Édition originale imprimée sur deux colonnes. Représentant du peuple à l'Assemblée Nationale en 1848 et rédacteur de plusieurs journaux, Proudhon fut condamné pour son opposition à Louis Napoléon Bonaparte, à la prison (1849-1852) où il rédigea ses Confessions. « C'est une sorte d'histoire de France depuis 1789 jusqu'aux journées de Février 1848, dans laquelle celles-ci étaient jugées par un de leurs propres acteurs ; comme des mémoires sur la vie et la pensée de celui qui les rédigea, desquels on peut extraire cette formule qui résume tout le programme proudhonien : Il faut vaincre le pouvoir, en ne lui demandant rien ; prouver le parasitisme du capital, en le suppléant par la liberté des individus, en organisant l'initiative des masses. » (Bourgeat. Bourgeat, 251 ; Hauptmann, 1068 ; Nettleau, 59. (2765)



175. **PRUDHOMME (Louis-Marie)**. Dictionnaire universel, géographique, statistique, historique et politique de la France, contenant sa description, sa population, sa minéralogie, son hydrographie, son commerce, ses produits naturels et industriels ; une généalogie de tous ceux qui l'ont gouvernée... avec une carte générale, etc., etc. A Paris, de l'imprimerie de Baudouin, imprimeur du Corps législatif, du Tribunal et de l'Institut national. Et se vend chez Laporte, libraire, rue de Savoie, n° 19, 1804-1805, An XIII. 5 vol. in-4 de XXVII-(1)-743, (4)-732, (4)-734, (4)-709, (4)-830 pp., tableaux, basane marbrée, dos lisse orné des attributs impériaux (reliure de l'époque). 2500 €

Première édition de ce nouveau dictionnaire monumental portant l'ambition d'être le dictionnaire de la nouvelle France depuis l'ancien régime :

« Il suffira de consulter tous les dictionnaires sur la France et sur les pays conquis ou réunis à la République française, pour se convaincre que celui-ci est unique, et qu'il les remplace tous ; on doit même le considérer comme un monument national, puisqu'il est le tableau de la France telle qu'elle est aujourd'hui. Notre but a été de rendre cet ouvrage indispensable à tous les fonctionnaires publics, aux jurisconsultes, aux historiens, aux

géographes, aux naturalistes, aux négocians, aux voyageurs, et à tous les gouvernemens étrangers. On trouvera à la suite du dernier volume le Dictionnaire des colonies françaises, et des villes, bourgs, etc. ».

Louis-Marie Prudhomme (1752-1830), imprimeur-libraire et écrivain, né à Lyon, d'abord garçon de boutique, puis libraire-relieur à Meaux, il est attesté comme « marchand de livres » à Paris rue Jacob en 1783, sans avoir été reçu libraire. E. Hatin le qualifia de « papetier bouquiniste ». En 1788, le registre des permissions tacites le qualifie encore de « libraire à Meaux ». Il s'établit imprimeur-libraire à la faveur de la Révolution. Journaliste et écrivain politique, il édite les *Révolutions de Paris* (juillet 1789 - février 1794) puis le *Voyageur* (juin-octobre 1799), et auteur de nombreux ouvrages relatifs à la Révolution. Membre de la 3^e assemblée électorale de Paris (septembre 1792), puis membre du comité de la section des Quatre-Nations et commissaire civil en 1793.

Militant de la section de l'Unité, il aurait été menacé sous la Terreur (d'où l'interruption des *Révolutions de Paris* en février 1794). Proche des Babouvistes, retenu par eux pour le conseil général de la Commune, il est décrété d'arrestation le 8 mai 1796. Vers 1808, il crée une maison d'édition sous le nom de « Bureau du Lavater ».

Bel exemplaire dont la reliure porte en pied des dos le super-libris *Mr: Le Dru* (possiblement Alexandre Ledru, commissionnaire au mont-de-piété, père de Alexandre Ledru-Rollin). Sans la carte annoncée au titre. (42778)



176. **PUGET DE LA SERRE (Jean), CHAUCHEAU (François).** Les Sièges, les batailles, les victoires et les triomphes de Monseigneur le prince de Condé, avec le Plan des plus importantes villes qu'il a prises sur les ennemis depuis la mort du feu Roy jusques à présent. Paris, Cardin Besongne, 1651. In-4 de (8) pp. dont le frontispice, 140 pp., 1 portrait hors texte et 8 planches dans le texte (16,2 x 12, 2 cm en moyenne), vélin ivoire à rabats, tranches dorées (*reliure moderne*). 450 €

Troisième édition, la première sous ce titre, de l'éloge du Grand Condé par Puget de La Serre, illustrée de dix planches dessinées par François Chauveau dont cinq gravées par lui-même.

Général pendant la guerre de Trente Ans puis l'un des meneurs de la Fronde, Louis II de Bourbon-Condé dit le Grand Condé (1621-1686) était d'abord connu sous le titre de duc d'Enghien. Le toulousain Jean Puget de La Serre, né en 1593 ou 1594, mort à Paris en 1665, fut considéré de son vivant comme un extravagant : il publia de nombreux ouvrages religieux, historiques, des pièces de théâtre - il est le premier à avoir composé des tragédies en prose -, des romans, de la morale, des traductions. Son titre d'historiographe lui fut confirmé par Louis XIII après son retour à Paris. Il fut en outre le bibliothécaire de Gaston d'Orléans.

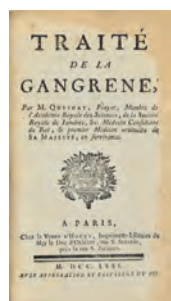
La première édition a paru chez Besongne en 1647 sous le titre *Éloge historique de Mgr le prince duc d'Anguïen, contenant tout ce qui s'est passé de plus mémorable en ses campagnes, depuis la bataille de Rocroy jusques à présent, suivie la même année d'une deuxième édition sous le titre modifié Parallèles et éloges historiques d'Alexandre le Grand et de monseigneur le prince, duc d'Anguïen avec les planches des plus importantes villes qu'il a réduites en ses quatre campagnes sous l'obéissance du roi.*

Cette troisième édition augmentée est illustrée d'un frontispice (les deux Alexandre), d'un portrait du Grand Condé accompagné d'un quatrain de Puget de La Serre (*Que sert-il de louer ce Prince Belliqueux...*) et 8 vues des principales batailles du prince de Condé dont Rocroi, Thionville, Fribourg, Philisbourg, Norlinghen, Furnes, Dunkerque et Ypres. Les 10 planches ne sont pas signées mais « il convient d'observer que François Chauveau (1613-1676) a dessiné les vues des principales batailles ou des places conquises par le Prince de Condé

savoir Rocroi, Thionville, Fribourg, Philisbourg, Furnes, Nordlingen et Dunkerque (165x138, Manuscrit de Stockholm CLIV et CLVI). Seules les cinq premières sont gravées par lui. » (Dominique Larcena).

Relié à la suite : 1 planche gravée d'après Ambrous (Christ en croix) et 1 feuillet imprimé *Serenissime Princeps de Condé in hoc signo...* Exemplaire sans le feuillet blanc Gi (pages 49/50) dont le cahier F (pages 41-48) est issu de l'édition originale de 1647 (texte légèrement modifié entre la première et la troisième édition) ; des feuillets roussis.

Inventaire du Fonds Français, Graveurs du XVIIIe siècle, Armand Weigert, tome II, n°371-375 ; Dominique Larcena, *François Chauveau peintre, dessinateur & graveur (1613-1676)*, 2009, p. 55, note 2. (40574)



177. QUESNAY (François). *Traité de la gangrène. A Paris, chez la Veuve D'Houry, 1771. In-12 de (8)-507 pp., basane havane marbrée, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (reliure de l'époque).400 €*

Édition originale. *François Quesnay et la physiocratie*, p. 314. Menues restaurations à la reliure. Très bon exemplaire. (3203)

178. RAFFAËLLI (Jean-François). *Les Types de Paris. Dessins de Jean-François Raffaëlli. Paris, Édition du Figaro, Plon & Nourrit, 1889. 10 livraisons in-4 brochées de (4)-VII-(1)-160 pp., 18 planches en couleurs et 9 en noir, couvertures illustrées. 800 €*

Édition originale. Luxueuse publication sur Paris, illustrée par Jean-François Raffaëlli et à laquelle collaborèrent Edmond de Goncourt, Alphonse daudet, Emile Zola, Antonin Proust, Robert de Bonnières, Henry Gréville, Guy de Maupassant, Paul Bourget, J.-K. Hüysmans, Gustave Geffroy, Stéphane Mallarmé, L. Müllem, J. Ajalbert, L. De Fourcaud, Félicien Champsaur, Octave Mirbeau, Henry Céard, J. H. Rosny, Roger Marx, Paul Bonnetain, Jean Richepin.

Très bel exemplaire tel que paru. Vicaire VII, 908. (41436)



179. RATTIER (Paul-Ernest de). *Paris n'existe pas. Paris, (Bordeaux Imprimerie de Balarac jeune), 1857. In-16 de 128 pp., chagrin ocre, couverture imprimée conservée (reliure ancienne). 500 €*

Édition originale peu commune de cette critique sévère des moeurs du Paris moderne suivie de considérations sur la décadence de la capitale au point de vue moral en 1857, l'année où paraissait le recueil de Charles Baudelaire *Les Fleurs du Mal*.

« Le vrai Paris est naturellement une cité noire, boueuse, *maleolens*, étriquée dans ses rues



étroites, fourmillant d'impasses, de culs-de-sac, d'allées mystérieuses, de labyrinthes qui vous mènent chez le diable ».

Envoi autographe signé de l'auteur : à *Monsieur Édouard Thierry hommage respectueux (...) P.E. de Rattier*. Édouard Thierry (1813-1894) conservateur administrateur de la Bibliothèque de l' Arsenal et administrateur de la Comédie française du 22 octobre 1859 au 8 juillet 1871.

Lacombe, *Bibliographie parisienne*, 1006. (42850)

180. **Recueil contenant un dialogue du mérite et de la fortune**, les maximes et loix d'amour; plusieurs lettres, billets doux, et poesies. Rouen, Jean Lucas, 1667. In-12 de (6)-163-(1) pp., veau fauve, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure du XVIIIe siècle*). 500 €



Édition originale rare. Recueil établi par le libraire rouennais Jean Lucas dédié au duc Charles de Sainte-Maure de Montausier (1610-1690) le gouverneur du Grand Dauphin, figure éminente de l'histoire littéraire du XVIIe siècle dont le souvenir est attaché à l'hôtel de Rambouillet.

Anthologie galante en 42 pièces de vers et de prose dont la moitié reste anonyme : s'y trouvent *Les Maximes d'amour* de Bussy-Rabutin, *Les loix d'amour* du poète normand Valdavid, ami de Pierre Corneille, *Stance sur une belle Huguenotte*, *L'Amoureux sans argent*, stances, *A une dame qui alloit à Confesse*, *La naissance de l'amour*, stances irrégulières, *L'Amant à son infidèle*, *élegie*, *Dialogue du Mérite et de La Fortune* (attribué à Henriette de Coligny, comtesse de La Suze).

Le feuillet de Privilège manque. Bel exemplaire.

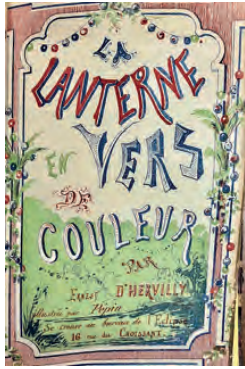
Gay, III, 946 ; Lachèvre, *Bibliographie des recueils collectifs de poésies*, III, p. 83. (14893)

Toi, Bourgeois, et toi, Paysan, considérez moi bien ces feuilles ! vous y verrez nue et sans voiles une sérieuse image d'une époque sérieuse. Il y en a plus d'un qui vous arrive tout comme s'il était un nouveau Messie. Il ne parle que de puissance et de félicités qu'il tient prêtes pour tout le monde. Vous le croyez par ce que ce qu'il dit vous flatte, regardez ces feuilles et jugez.

181. **RETHEL (Alfred)**. *Le Socialisme*, Nouvelle danse des morts composée et dessinée par Alfred Rethel, lithographiée par A. Collette. Paris, New-York, Goupil Vibert & C°; Londres Gambart, sans date [1850]. Six planches in-folio, couverture bleue illustrée conservée, demipercaline moderne, pièce de titre. 650 €

Suite complète des six lithographies montées sur Chine.

Premier tirage de cette suite anti-socialiste. Le catalogue de la *Totentanzsammlung des Universität Düsseldorf* ne mentionne pas cette suite. Quelques rousseurs. (138)



182. [Revue littéraire et satirique. 1868].

Les Punaises dans le beurre. Journal hebdomadaire paraissant le jeudi. Paris, Administration rue de Richelieu, 1868. 4 livraisons de 31 pp. chacune, premier plat de couverture illustrée conservée (1^{re} livraison).

GILL (André). Gill-Revue. n° 2 «La Vessie, qu'il ne faut pas prendre pour la Lanterne de Rochefort». *S.l.n.d. (Paris, L'Eclipse, Strauss, 1868)*. In-8 de 30 pp.

CARJAT (Étienne). Les Mouches vertes, satire. (Paris) Weil et Bloch, 1868. In-8 de 8 pp.

La Nouvelle Némésis du Samedi 8 août 1868. Paris, Alcan-Lévy; 1868. In-8 de 16 pp.

HERVILLY (Ernest d'). La Lanterne en vers de couleur par Ernest d'Hervilly illustré par Pépin. *Au bureau de l'Eclipse (1868)*. In-8 de 16 pp.

8 pièces reliées en 1 vol. in-8, demi-basane prune, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). 600 €

1. Collection complète des quatre numéros publiés du 16 Juillet au 13 Août 1868. Rédacteur en chef : Le Guillois.
2. Très rare second numéro de Gill-Revue dont le numéro 1 a paru la même année (1868). Jones, 64.
3. Édition originale. Pièce en vers du photographe, journaliste, caricaturiste et poète Étienne Carjat dédicacée « à mes amis Henri Rochefort et André Gill ».
4. Numéro 1 de cette revue qui s'interrompt après la 9^e livraison parue en octobre 1868. Contributions de Victor Hugo («Stella»), Ernest d'Hervilly, Baron Grog etc.
5. Édition originale imprimée sur papier saumon, bleu jaune, chamois dont la couverture illustrée en couleurs tient lieu d titre. Premier recueil de poésies publié d'Ernest d'Hervilly. *Vicaire, IV, 80. Dos passé. (40630)*

183. **ROBIDA (Albert)**. Voyage de fiançailles au XX^{ème} siècle. Texte et dessins par A. Robida. Paris, Librairie L. Conquet, 1892. In-12 de (8)-83-(1) pp., maroquin citron, joli décor floral en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné de motifs dorés, large dentelle intérieure, tranches dorées sur témoins, couverture illustrée conservée (*Ruban*). 1650 €



Édition originale, non mise dans le commerce, tirée à 200 exemplaires sur Chine. Frontispice et 32 vignettes dans le texte par A. Robida.

Précieux exemplaire du libraire Léon Gougy avec un note signée de Conquet.

Bel exemplaire, bien relié par Ruban. (42653)

184. **ROCHEFORT (Henri)**. La Lanterne. Par Henri Rochefort. Paris, Imp. Dubuisson ; Bruxelles, Imp. Wittmann, 1868-1869. 77 livraisons reliées en 7 vol. in-32, demi-chagrin rouge, dos à nerfs (*reliure de l'époque*). 1000 €



Collection complète de la première série. *La France contient trente six millions de sujets, sans compter les sujets de mécontentements*, c'est par cette phrase qu'Henri Rochefort débutait la revue la plus célèbre du Second empire. Le premier numéro eut un succès prodigieux qui ne fit que s'accroître avec les numéros suivants qui furent tirés jusqu'à 125.000 exemplaires chacun. C'était la première fois qu'un journaliste luttait ouvertement contre l'Empire. Bon exemplaire. (12632)

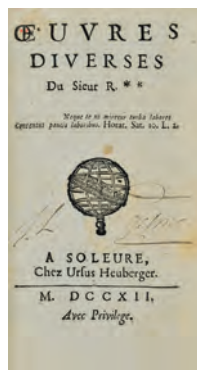


185. **ROSE (Louis)**. *Le Bon Fermier, ou l'Ami des laboureurs*, par l'auteur de « la Bonne fermière ». Lille, J.-B. Henry; 1767. In-12 broché de (4)-440 pp. (chiffrées 540), non coupé, couverture papier dominoté. 250 €

Édition originale. La préface est signée : « L.R. » pour l'agronome artésien Louis Rose (1704-1776) qui livre sous forme de dialogue entre un « amateur » qui veut apprendre et un fermier, ses réflexions sur l'excellence de l'agriculture : « sans l'agriculture et le commerce, sources uniques de la population et de tous les biens, un État ne peut être que faible, et qu'aller dépérissant (...) connu dans tout l'univers habité, qui soutient la vie des hommes, qui leur fournit les vrais besoins, les vraies richesses, cet art enfin qui fait la force et la splendeur des États ». Destiné à instruire les laboureurs de tous les progrès de l'agriculture moderne, Louis Rose décrit ces nouvelles

techniques en vigueur dans l'Artois, sa province. Note manuscrite à l'encre du temps en regard du titre : « VP dono l'anno 1769 ». Étiquette ancienne sur le dos. Bel exemplaire broché non coupé dans sa couverture de l'époque. INED, 3901.

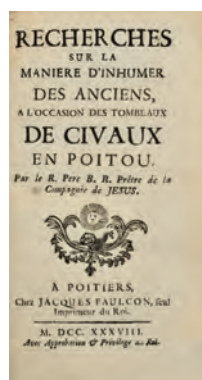
186. **ROUSSEAU (Jean-Baptiste)**. *Oeuvres Diverses du Sieur Rousseau*. A Soleure, chez Ursus Heuberger; 1712. In-12 de XXIII-(1)-331-(4) pp., veau blond, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin brun (reliure du XIXe siècle). 300 €



Édition des Oeuvres de Jean-Baptiste Rousseau publiée la même année que l'édition originale ; elle contient comme la première 331 pages. Le privilège est daté du 12 décembre 1711. Cette publication fut faite par Rousseau à Soleure, où le comte Du Luc, ambassadeur de France en Suisse, lui avait donné asile, lorsque la fameuse affaire des couplets le força à quitter la France.

Le privilège est accordé pour six ans « à monsieur Rousseau, par l'Advoyer et Conseil de la Ville et République de Soleure en Suisse ».

Darin, *Notice bibliographique sur les dix éditions des Oeuvres diverses du sieur Rousseau* ; Brunet IV, 142 ; Rothschild I, 849. (6327)



187. **[ROUTH (Bernard)]**. *Recherches sur la manière d'inhumér des anciens, à l'occasion des tombeaux de Civaux en Poitou*. Poitiers, Jacques Faulcon, 1738. In-12 de XXXIV-183-(5) pp., veau marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre de maroquin rouge, tranches rouges (reliure de l'époque). 600 €

Édition originale. Observations sur le Campus Vocladensis où fut livrée la mémorable bataille de 507 entre Clovis et Alaric II dont l'auteur démontre que Civaux n'a pu être le lieu. Bernard Routh (1695-1768) jésuite irlandais, fit ses études en France et séjourna au collège irlandais de Poitiers. Professeur, il fut rédacteur du « Journal de Trévoux » (1739-1743) puis se retira en Belgique au moment de la suppression de l'ordre des Jésuites (1762) et s'établit à Mons où il devint confesseur de la princesse Charlotte de Lorraine.

Ex-libris « E. Cesbron » ; ex-libris au pochoir « 1476 ».

Bon exemplaire. Pâte mouillure cornière, un coin frotté, traces de frottement sur la reliure. La Bouralière, *Bibliographie poitevine*, 462. (42864)



188. SAINT-FOIX (Germain-François Poullain de). Oeuvres complètes de M. de Saint-Foix. *A Paris, chez la Veuve Duchesne, 1778*. 6 vol. In-8 de (2)-XVI-594-(4) pp. ; (4)-600 pp. ; (4)-479-(1) pp. ; (4)-462 pp. ; (4)-472 pp. ; (4)-524 pp., veau blond glacé, dos lisse orné, pièces de titre et de tomaison en maroquin rouge, triple filet doré sur les plats, dentelles dorées sur les chasses et filet doré sur les coupes, tranches dorées, signets de soie rouge (*reliure de l'époque*). 500 €

Édition originale. Poullain de Saint-Foix (1698-1776), d'esprit très querelleur, fut autant connu pour ses duels que pour ses productions littéraires ; il fut nommé en 1764 historiographe de l'ordre du Saint-Esprit. Cette collection recueillie après sa mort se compose ainsi : tome I et II, Théâtre et les Lettres turques ; tome III-V, Essais historiques sur Paris ; tome VI, Histoire de l'ordre du Saint-Esprit. En tête du premier volume, on trouve un Éloge historique de l'auteur.

Faux-titres et titres imprimés en rouge et noir. Un portrait par Pougain de Saint-Aubin orné par Marillier et gravé par Lemire et une figure par Marillier gravée par Halbou au tome I et un frontispice par Marillier gravé par Le Beau au tome II.

Cohen-De Ricci, 924. Infime rousseurs. Petit accident en pied du tome VI. Bel exemplaire. (15837)

189. SAINTE-BEUVE (Charles-Augustin de). Tableau historique et critique de la poésie française et du théâtre français au seizième siècle. Paris, *A. Sautelet et Comp, Alexandre Mesnier, 1828*. 2 vol. in-8 de (8)- 396 pp. et XXXIV-(1)-350 pp., demi-marouquin brun à coins, tête dorée, non rogné (*J. Weckesser*). 350 €



Édition originale. Première oeuvre de Sainte-Beuve (1804-1869), issu du concours que l'Académie française proposa, en 1826, pour le prix d'éloquence décerner en 1828 : *L'Histoire de la langue et de la littérature française, depuis le commencement du XVIe siècle jusqu'en 1610*. Prit par son sujet, Sainte-Beuve renonça de lui-même au concours, pour le traiter en toute liberté. Il écrivit une véritable étude littéraire du XVIe siècle, théâtre, poésie, roman, qui fut considéré comme le manifeste des choix littéraires de la nouvelle école romantique. Le second volume est entièrement consacré à l'oeuvre Pierre de Ronsard : *Oeuvres choisies de Pierre de Ronsard, avec notice, notes et commentaires*. Vicaire, VII, 114. (40690)



190. SANSON (Alexandre-Jacques). Navigation dans l'air. Le Point d'appui aérien applicable à l'aérostation, précédé d'un projet de société aéronautique par A. J. Sanson ; Suivi d'une Lettre sur l'aérostation et de la Liste des principaux aéronautes de M. Dupuis-Delcourt. Paris, *Ledoyen, 1841*. Grand in-8 de 31 pp., 1 planche dépliant, cartonnage moderne, couverture illustrée conservée. 650 €

Une planche dépliant (23 x 41 cm) : *Navire Aérien dirigeable, Système Sanson Père et Fils*.

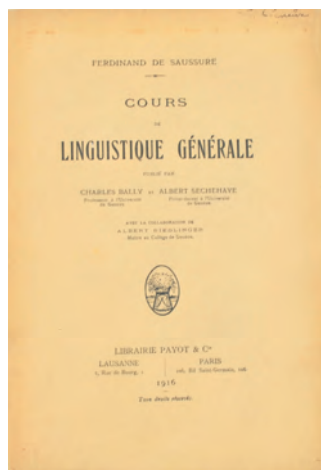
Deuxième livre consacré aux aérostats publié par Alexandre-Jacques Sanson (1789-1862), ancien libraire de S.A.R. (S.A.S.) monseigneur le duc de Montpensier. Natif de Paris, fils de Claude-Pascal Sanson, marchand libraire, il fut breveté libraire à Paris

le 20 novembre 1820. Augustin Debourges de Longchamps racheta en 1824 son fonds et s'établit à son adresse, boulevard Bonne-Nouvelle.

De 1824 à 1829 au moins, Alexandre-Jacques Sanson, établi désormais au Palais-Royal, publia fréquemment au nom de «Librairie d'éducation de A. J. Sanson». Poursuivi en justice à plusieurs reprises, il fut condamné le 7 septembre 1826 à un mois de prison et 10 francs d'amende pour la publication d'une biographie jugée outrageante envers plusieurs membres de la Chambre des pairs. Il semble avoir interrompu son activité de libraire entre 1831 et 1840 puis après 1846.

Bel exemplaire complet de la superbe couverture illustrée.

G. Tissandier, *Bibliographie aéronautique*, p. 34 ; Brocket, *Bibliography of aeronautics* I, p. 745. (42888)



191. SAUSSURE (Ferdinand de). Cours de linguistique générale publié par Charles Bailly et Albert Sechehaye avec la collaboration de Albert Riedlinger. *Lausanne, Paris, Librairie Payot & Cie., 1916*. In-8 broché de (7)-336-(2) pp., couverture imprimée. 1500 €

Édition originale. Le *Cours de linguistique générale* de Saussure fut enseigné de 1907 à 1911 ; il fut reconstitué en 1916 à partir de quelques notes laissées par Saussure et surtout des cahiers de Charles Bailly et Albert Sechehaye, deux de ses élèves.

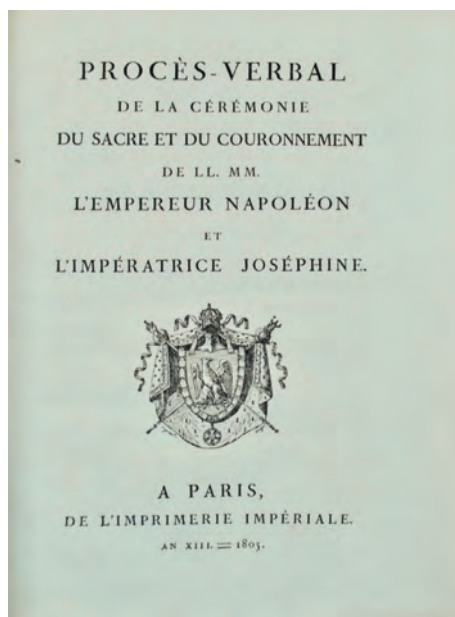
Son cours pose les conditions d'une linguistique pure, détachée de la philologie, et les bases d'une science structurale du sens. La langue y est considérée comme un système de différences, et la théorie du signe interprétée dans une perspective psychosociologique, alimente le projet d'une science générale du signe ou sémiologie.

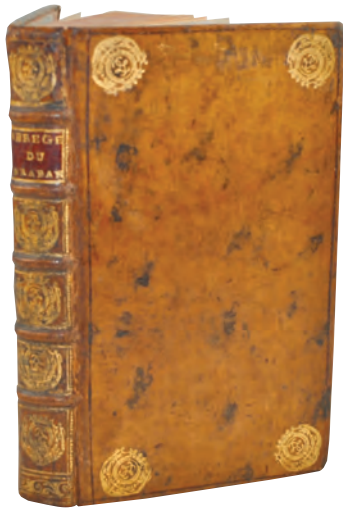
En français dans le texte, 346. Bel exemplaire. (42760)

192. SÉGUR (Louis-Philippe de). Procès-Verbal de la Cérémonie du Sacre et du Couronnement de LL. MM. L'Empereur Napoléon et l'Impératrice Joséphine. *A Paris, de l'Imprimerie impériale, 1805*. In-4 de (4)-117 pp., veau blond raciné, dos lisse orné, filet doré et frise à froid d'encadrement sur les plats (*reliure de l'époque*). 650 €

Édition originale. Exemplaire sur papier bleuté fort. Relation officielle du Sacre par Ségur, grand Maître des Cérémonies (1753-1830).

Liste des membres du Sénat, du Conseil d'état, du Corps législatif, du Tribunal, de la Cour de Cassation, des fonctionnaires présents, la place des tribunes et des personnalités, décoration intérieure et extérieure de la cathédrale de Paris. Très bon exemplaire. (42749)





193. [SELLIUS (Gottfried)]. Description abrégée géographique et historique du Brabant hollandais et de la Flandre hollandaise. Paris, Bauche fils et Laurent d'Houry; 1748. In-12 de (2)-X-314-(6) pp, 7 planches repliées hors texte, veau marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, chiffre couronné répété sur le dos et les plats, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 1500 €

Édition originale illustrée de 7 plans de places fortes gravés en taille-douce dont Bois-le-Duc, Fort de Crevecoeur, Berg op Zoom, Breda, Graave, Maastricht et L'Écluse.

Description en 1748 des « Pays de la Généralité dont le Brabant Hollandais, les Pays d'Outre-Meuse Hollandais et la Flandre Hollandaise contenant un détail précis de la distribution de ces pays, de leur situation, climat, gouvernement, forces, nombre et moeurs des habitants etc. », suite à la prise de Berg-op-Zoom le 18 septembre 1747 et Maastricht le 7 mai 1748 par l'Armée du Roi Louis

XV, l'un des derniers épisodes de la guerre de Succession d'Autriche au cours duquel une partie de l'armée française du maréchal de Saxe, commandée par le Lieutenant-général de Lowendal pénétra dans les Provinces-Unies. Docteur en droit, physicien, naturaliste et traducteur, Gottfried Sellius né à Dantzig en 1704, s'installa à Paris en 1741 et mourut le 25 juin 1767 à Charenton. Départ de fente (caisson de tête).

Chiffre couronné non identifié dans les angles répété sur le dos formé de deux « L » entrelacés surmontés d'une couronne ducale ; note manuscrite à l'encre du temps sur le contreplat supérieur : « Exemplaire du roi Louis XV ». (40545)

194. SPALLANZANI (Lazzaro). Opuscules de physique, animale et végétale. Paris, Pierre J. Duplain, 1787. 2 vol. (6)-CXIV-352 pp., 6 planches repliées ; (4)-730-(2) pp.

SPALLANZANI (Lazzaro). Expériences pour servir à l'histoire de la génération des animaux et des plantes. Avec une ébauche de l'histoire des êtres organisés avant leur fécondation, par Jean Sénebier. Paris, Pierre J. Duplain, 1787. In-8 de (2)-XCVI-413 pp. 3 planches repliées.

Ensemble 3 vol. in-8, basane fauve, dos orné à nerfs, dos lisses ornés (*reliure de l'époque*). 650 €

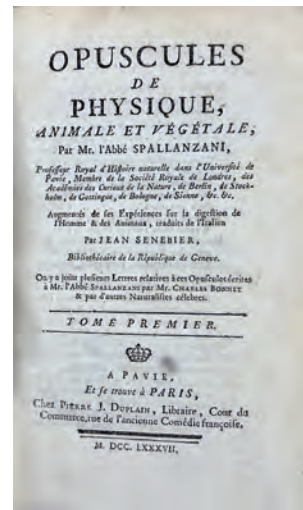
1. Deuxième édition française établie par Jean Sénebier augmentée d'une Introduction dans laquelle on fait connaître les découvertes microscopiques dans les trois Règnes de la Nature et leur influence sur la perfection de l'Esprit humain ainsi que des lettres de naturalistes, essentiellement de Charles Bonnet. Réfutation de la théorie de la génération spontanée par l'abbé Lazzaro Spallanzani (1729-1799), fondateur de la biologie expérimentale qui expose les expériences et les observations

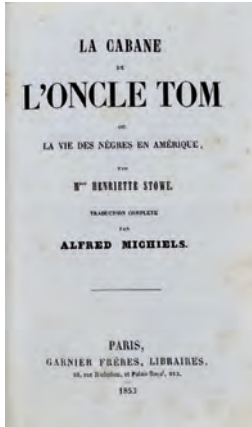
de Needham sur les animalcules, avant de proposer son analyse ; dans la deuxième partie, il s'attache aux vers spermatiques et discute les opinions de Buffon à ce sujet. 6 planches dépliantes gravées en taille-douce par Dom Cagnoni, identiques à l'édition originale.

2. Deuxième édition française.

Bon exemplaire. Restaurations aux reliures.

DSB, XII, pp. 308-309 ; Waller, 11008 ; Osler, 1218 ; Blake, 427. (40524)





195. **STOWE (Harriet Beecher)**. La Cabane de l'Oncle Tom, ou Les Noirs en Amérique. Par Mme Henriette Stowe. Traduction complète par Alfred Michiels. Paris, Perrotin, 1853. In-8 de XII-503 pp., demi-cuir de Russie violine, dos lisse, titre frappé or, tranches teintées jaune poussin (*reliure de l'époque*). 250 €

Deuxième édition française dans la traduction d'Alfred Michiels. La première traduction fut donnée par Émile La Bédollière chez Barba en novembre 1852. *Uncle Tom's Cabin*, roman anti-esclavagiste d'une femme blanche de Nouvelle-Angleterre, Harriet Beecher Stowe (1811-1896), a été publié aux États-Unis en feuilleton entre 1851 et 1852, puis en format livre en mars 1852. Quelques rousseurs, mais bon exemplaire. (40621)

196. **SWEBACH (Bernard Edouard)**. [Semaine Parisienne. Fastes des Habitants de Paris, album national dédié aux braves qui ont combattu pour la liberté dans les journées des 27, 28, 29 juillet 1830.] *Sans lieu ni date [Mulhouse et Paris, Engelmann et Cie, 1830]*. 12 lithographies (15 x 19 cm pour la gravure) reliées en 1 vol. in-4 oblong, demi-veau brun à coins, dos lisse orné, étiquette sur le premier plat (*reliure moderne*). 650 €



Suite complète en noir de 12 planches lithographiées par Godefroy Engelmann sur les dessins signés de Bernard Edouard Swebach : *Un peuple entier, sorti des foyers domestiques, ondule en murmurant sur les places publiques (lecture du Moniteur au Palais-Royal)* ; *Ici les hauts Lanciers, la javeline en main, sur les groupes massifs labourent un chemin (charge de la cavalerie dans la rue Saint-Honoré)* ; *C'est une femme ! Eh bien ! qu'on porte pour enseigne aux yeux de tout Paris ce cadavre qui saigne (Place des Victoires)* *Le noir se replie en barrière, tout carrefour a sa digue en pierre (formation d'une barricade rue de Saint-Honoré)* ; *Le bois, le plomb, le fer, les cailloux anguleux déchirent en sifflant les uniformes bleus (charge de cuirassiers rue de Saint-Antoine)* ; *Sous le canon qui tonne tout Paris sur les ponts se déroule en colonne (mort d'Arcole)* ; *Sortez du carrousel par les hautes arcades, poussez vos chevaux contre nos barricades (barricade rue de l'Echelle)* ; *Et docile à leur voix le peuple souverain monte au Louvre en brisant ses deux portes d'airain (prise du Louvre)* ; *L'homme que notre espoir embrassait en rêvant Lafayette a paru comme un drapeau vivant (arrivée du général Lafayette à l'Hôtel-de-Ville)* ; *Le 5e de ligne fraternise avec le peuple (Boulevard des Italiens)* ; *Sur l'ardente mitraille il s'élance (prise d'un canon rue de Richelieu)* ; *Là, des femmes de deuil vont prier à genoux sur leurs fils immolés en combattant pour nous (monument de l'Esplanade du Louvre)*.

Parus en 3 livraisons sous le titre *Fastes des habitans de Paris* dans la revue *La Semaine parisienne*, les dessins de Swebach devaient illustrer l'Insurrection, poème «dédié aux Parisiens» par Barthélemy et Méry qui fut écrit au cours des «Trois Journées» de juillet 1830. Ex-libris moderne à la chouette «JE». Bel exemplaire sans le titre. Quelques rousseurs. Damascène Morgand, 23874 ; inconnu de Lacombe (Bibliographie et catalogue) ; De Vinck n° 11046. (42896)



197. **TACITE**. [Opera]. C. Cornelius Tacitus, ex J. Lipsii accuratissima Editione. *Leyde, Abraham et Bonaventure Elzevier, 1634*. Petit in-12 (126 x 67 mm) de (20) pp. dont 1 titre-frontispice et 1 figure gravée, 786-(30) pp. (sig.*10 A-Z12 Aa-L12), maroquin bleu, dos lisse orné, roulette dorée d'encadrement sur les plats, frise intérieure dorée, gardes de tabis rose, tranches dorées (*reliure du XVIIIe siècle*). 650 €

Édition des oeuvres de Tacite établie par Juste Lipse sortie des presses d'Abraham et Bonaventure Elzevier qui signent l'épître dédicatoire à Daniel Heinsius - imprimée une première fois dans l'officine de Leyde en 1621 (extrait de la préface à cette date en tête d'exemplaire : «Postremum Justi Lipsii jan senis de Tacito iudicium»).

Titre gravé, non signé, et une gravure hors-texte signée de Cornelis Claezoon Duyssend (médaillon avec les effigies en profil de l'empereur Auguste, sa femme Livie et Tibère César). Pièces liminaires imprimées

en rouge et noir: Réunit : les Annales (p.1-432), les Histoires (p. 433-685), La Germanie (p. 687-712), la Vie d'Agricola (p. 713-744) et le Dialogue des orateurs (p. 745-786).

Ex-libris manuscrit sur la garde supérieure (verso) : « Le livre m'a été donné par Mr Georges Thureau Président au tribunal de la Seine, en souvenir de son père Édouard Thureau avocat à la cour de Paris né le 3 novembre 1808, doyen de l'Ordre mort le 18 janvier 1893. Ed. Rons(...) 1894 ».

Bel exemplaire en maroquin XVIIIe avec l'inscription *Elzevire 1634* en pied de dos.

Willems, 415 : « édition fort belle et très recherchée » ; Rahir, n°403. (40475)

198. **TECHENER (Léon)**. Bibliothèque champenoise ou catalogue raisonné d'une collection de livres curieux, d'opuscules rares, de documents inédits ou imprimés, de chartes, d'autographes, de cartes et d'estampes relatifs à l'ancienne province de Champagne. Paris, Chez Léon Techener, 1886. In-8 (145 x 225 mm) de XVII-(1)-580 pp., cartonnage usé de l'époque. 1500 €

Exemplaire personnel de Léon Techener, entièrement annoté de sa main. Contient des numéros de références, noms d'acquéreurs, mentions renvoyant à un nouveau référencement dans des catalogues ultérieurs, etc.

Célèbre catalogue aux notices érudites qui fait aujourd'hui encore référence en ce qui concerne les livres sur la Champagne.

Plusieurs fiches ont été découpées laissant des manques importants à certains feuillets, les pages 59-60 sont manquantes (feuillet découpé). (42609)



199. **THIEBAULT (Dieudonné-Paul-Charles-Henri)**. Frédéric-le-Grand, sa famille, sa cour, son gouvernement, son académie, ses écoles, et ses amis, généraux, philosophes et littérateurs, ou mes souvenirs de vingt ans de séjour à Berlin. Quatrième édition. Paris, Adolphe Bossange, 1826. 5 vol. in-8 de LIII-317-(1) pp., 367-(1) pp., (4)-370-(1) pp., (4)-342-(1) pp., (4)-447 pp., table, percaline rouge, pièce de titre noire, non rogné (*reliure postérieure du XIXe siècle*). 250 €

Quatrième édition des mémoires de Dieudonné Thiébault, publiés une première fois en 1804 revus par Dampmartin en 1813, rétablis par l'auteur pour la présente édition.

L'auteur, chargé par Frédéric II de la relecture et la publication de ses écrits lors de son séjour à Berlin de 1765 à 1784, nous livre de remarquables souvenirs sur la période et les relations du monarque éclairé: Voltaire, Maupertuis, le marquis d'Argens, l'abbé de Prades, La Métherie etc. Dieudonné Thiébault était le père de Paul-Charles-François-Dieudonné Thiébault (1769-1846), général d'Empire, qui laissa lui-même des mémoires.

Exemplaire sans les 2 portraits en frontispice. Rousseurs.

Quérard, IX, 420; Monglond, VI, 938-939 (édition originale). (40680)



200. **THIERS (Louis-Adolphe)**. Histoire de la Révolution française. Treizième édition. Paris, Furne et Cie, 1845-1847. 10 vol. in-8 de (4)-XXII-391 pp., 8 gravures ; (4)-469 pp., 8 gravures ; (4)-389 pp., 6 gravures ; (2)-405 pp., 4 gravures ; (4)-411 pp. ; (4)-395 pp., 5 gravures ; (4)-391 pp., 4 gravures ; (4)-437 pp., 5 gravures ; (4)-427-(4)pp., 4 gravures ; (4)-538 pp., demi-chagrin vert, dos à nerfs orné d'un faisceau de lecteur sommé d'un bonnet phrygien sur chaque caisson (*reliure de l'époque*). 650 €

Édition Furne illustrée de 44 (sur 54) planches gravées par Bosselman, Pelée, Geoffroy, Burdet, Moret, Hopwood, Lefèvre, Doherty, Girardet etc. d'après Raffet, Scheffer et Tony Johannot. Les tomes V et X ont été reliés sans planches, une planche manque au tome IX. Pâles rousseurs.

Bel exemplaire dans une reliure ornée de fers révolutionnaires. Vicaire, VII, 823. (40646)

201. **TURENNE (Louis Charles de La Tour d'Auvergne, prince de)**. [Thèse]. Ludovico magno theses ex universa philosophia dicat et consecrat. *Sans lieu*, 1679. In-folio broché (435 x 315 mm) de (10) ff., premier et dernier blancs, couverture de l'époque. 1500 €

Édition originale très rare de la thèse de philosophie soutenue au collège de Clermont au mois d'août 1679 par Louis-Charles de La Tour d'Auvergne, entièrement gravée par Louis Cossin d'après les dessins de Pierre-Paul Sevin et Louis Michaut pour le texte.



Louis Charles de La Tour d'Auvergne (1665-1692), Grand Chambellan de France et neveu de Turenne, n'avait que 14 lorsqu'il présenta ce qui en réalité est une forme d'exercice de rhétorique. Précédé d'une longue dédicace au roi, l'ouvrage comprend les chapitres suivants : De la nature et de l'objet de la logique, les trois opérations mentales ; De la nature et de la finalité de l'éthique, les données propres de celle-ci ; Des principes des causes et de l'action des corps naturels, leurs sites et leurs mouvements, leur nombre ; Du monde et du ciel ; De l'âme ; De la métaphysique et de son objet. L'édition fut tout à fait confidentielle, imprimée pour le seul usage des proches du candidat.

Une des plus belles éditions de thèse réalisées à l'époque qui est composée d'un titre aux armes de France et de Navarre comprenant une large draperie fleurdelisée soutenant les emblèmes royaux ; au verso se trouve la dédicace au roi Louis XIV, gravée et encadrée ; le portrait en médaillon

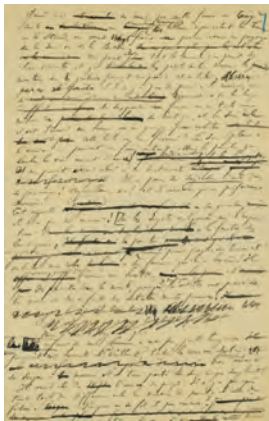
de Louis XIV en frontispice dans une vaste composition allégorique par Louis Cossin et 12 planches avec encadrement autour du texte gravé composés de cartouches, devises et éléments mythologiques ainsi que de nombreux motifs de médaillons soutenus dans le bas par des personnages symboliques, et comportant, dans le haut, des scènes historiques horizontales. La dernière planche porte, en bas à gauche, la signature de P. Sevin comme dessinateur et graveur.

Guilmard et l'Inventaire du Fonds français attribuent ces 14 planches à Cossin. Celui-ci s'est sans doute contenté de reproduire des compositions dont l'invention doit être restituée à Pierre-Paul Sevin (1646-1710) qui a signé la première planche.

Exemplaire fatigué, couverture tachée avec manques en coins, coins cornés, trous de vers en marge inférieure.

Guilmard, *Les Ornemanistes français*, I, 87 ; *Inventaire du Fonds français*, III, p. 172, 98-III ; *Collection Hennin*, n°5013. (42599)

202. VALLÈS (Jules). Lettre autographe signée à en-tête Le Cri du Peuple Grand Journal Quotidien, Rédacteur en chef Jules Vallès, 16 rue du Croissant Paris. Direction. 1884. 2 feuillets manuscrits in- 8500 €



Émouvant document autographe du directeur du Cri du Peuple affaibli par la maladie. Son destinataire est resté anonyme. Jules Vallès est mort à Paris le 14 février 1885.

« Paris 16 avril 1884. Madame, Veuillez me faire savoir l'objet de votre visite et je vous répondrai si je puis avoir l'honneur de vous recevoir. Dans l'état de santé où je suis et surtout avec les nombreuses occupations que m'impose la direction d'un journal, j'ai besoin d'être renseigné sur la nature des entretiens qu'on veut bien me demander, afin de ne pas faire perdre et de ne pas perdre moi-même inutilement un temps dû aux choses précises. Veuillez me rappeler si nous nous sommes déjà vus. Votre nom ne réveille en moi aucun souvenir. Recevez mes salutations Jules

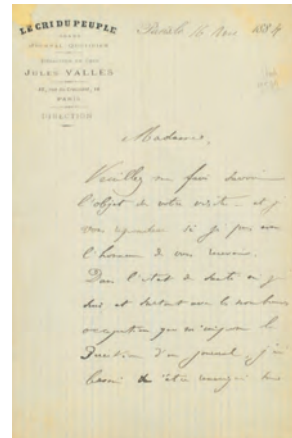
Vallès ». (9572)

203. VALLÈS (Jules). Manuscrit autographe signé Jacques Vingtras. *Sans date [1878-1880]*. 2 feuillets in-4 chiffrés 7 et 8 au crayon bleu sur papier jaune, sans date. 800 €

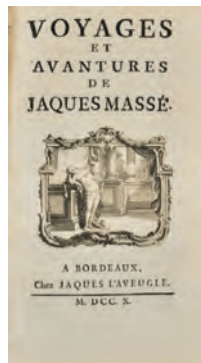
Article autographe probablement inédit rédigé vers 1880 à l'époque où Jules Vallès adressait des articles au *Voltaire* et à *La Vie moderne* sous le pseudonyme Jacques Vingtras. [Gaston Gille, *Jules Vallès bibliographie*, p. 64].

Éloge posthume d'un peintre communal (?) - à ne pas confondre avec l'éloge de Courbet signé Jules Vallès qui parut dans le *Réveil* du 6 janvier 1878 :

« Quand on ne vend pas mille francs ou bien cent aux amateurs connus des tableaux représentant la Tamise ou le Steam on vend vingt francs au premier venu un paysage de la Seine ou de la Bièvre. On peint alors tout le monde on peint des choses vivantes et que les petits rentiers comme les monteurs de la galerie peuvent comprendre et acheter (...) Il avait été de l'armée du peuple. Il n'y a pas après tout tant de différence entre la vareuse du peintre et celle du fédéré (...) j'ôte mon chapeau et j'adresse au survivant et au mort mon salut plein de tristesse et de respect mais justement parce que celui-là fut un des plus dignes parmi ceux que j'ai connus (...) le travail en blouse, celui



qui gagne ses dix francs par jour l'un dans l'autre et qui n'a besoin ni des ministres ni de l'Empire ni des ministres de la République (...) Peindre des enseignes cela paie la chemise blanche des enfants, la robe de coton de la mère, la vareuse du père, et cela n'empêche pas d'avoir ensuite du génie ! Tant qu'ils ne seront pas de cet avis les artistes devront s'humilier ou jeuner (...) des communards ou mourir. Jacques Vingtras ». (9533)



204. [TYSSOT DE PATOT (Simon)]. *Voyages et Aventures de Jacques Massé. Bourdeaux (La Haye), Jaques l'Aveugle, 1710*. In-12 de (8)-508 pp., veau havane, dos orné nerfs, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 1200 €

Édition publiée l'année de l'originale. Figure gravée en frontispice : *Portrait du Philosophe Jacques Massé. Tiré de la Bibliothèque de Mylord Bulinbroke.*

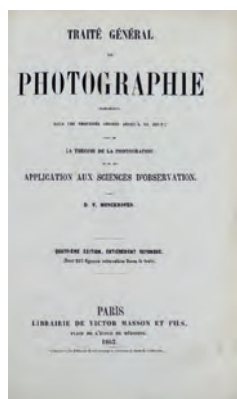
« Odyssée philosophique : Wijngaarden refuse de parler de pré-robinsonnade, l'analogie étant trop incidentelle. Un double naufrage mène le voyageur à l'île de Bustrol, pays divisé en cantons égaux et symétriques. La polygamie y règne, il n'y a point de misère, tout le monde y est égal sous un régime de propriété individuelle et un semblant de gouvernement. Le voyageur revient, est condamné aux

galères par l'Inquisition puis fait un dernier naufrage qui donne l'occasion à de violentes attaques des religions révélées » (Hartig).

« Alors que le modèle des utopies philosophiques s'affadit, la faveur de la veine utopique perdure néanmoins dans le roman grâce aux riches possibilités d'hybridation avec les genres nouveaux du récit de voyage, du témoignage de naufrage ou des pseudo-mémoires à la forme personnelle. Les Voyages et aventures de Jacques Massé (annonçant Robinson Crusoe) témoignent d'un scepticisme certain à l'égard des leçons de sagesse politique produites au royaume d'utopie : ils instruisent en creux le procès de la stylisation cérébrale et de la planification philosophique qui serait coupée de l'expérience de l'homme réel. Cette méfiance à l'égard de connaissances provenant d'un dehors idéal se manifeste par une revendication assumée du romanesque (aventures de la circulation des montres) et par une réinscription du désir et des péripéties amoureuses en plein coeur de l'épisode utopique » (J. Berthold, *Connaissance et désir en utopie : à propos des Voyages et aventures de Jacques Massé de Tyssot de Patot*).

Très bon exemplaire.

Hartig, p. 38 ; Aubrey Rosenberg, *Tyssot de Patot and his world, 1655-1738*, p. 67) classe cette édition B2. (42748)



205. VAN MONCKHOVEN (Désiré). *Traité général de photographie comprenant tous les procédés connus jusqu'à ce jour suivi de la Théorie de la Photographie et de son application aux sciences d'observation. Paris, Victor Masson et fils, 1863*. In-8 de 398-(2) pp., index, 32 pp. (catalogue Victor Masson et fils), demi-chagrin noir, dos à nerfs (*reliure de l'époque*). 500 €

Quatrième édition illustrée de 255 figures dans le texte, refondue en deux parties, la première traitant de la pratique de la photographie, la seconde des recherches scientifiques et des applications aux sciences d'observation (météorologie, micrographie et astronomie). La première édition publiée en 1855 a paru sous le titre « *Traité de photographie sur collodion* ». Contient : Introduction à l'étude photographique, Du local destiné aux opérations photographiques, le matériel photographique, daguerréotype, photographie sur

albumine, sur papier, sur collodion, épreuves positives sur papier, gravure héliographique (deuxième partie) théorie des procédés photographiques, recherches scientifiques (spectre solaire, interposition des corps transparents, effet des différentes sources de lumière, action des rayons prismatiques etc.). Le savant belge Désiré Van Monckhoven (1832-1882) étudia les procédés de la jeune photographie et principalement ses applications à l'astronomie ; les instruments qu'il a construits sont en usage dans les grands observatoires de l'Europe ; il a fait de remarquables études sur le soleil. Très bon exemplaire. (40455)

206. VASSÉ (Guillaume). [Assemblée littéraire de Guillaume Vassé]. Cahos poétique. *Sans date [1774 ca]*. Environ 300 pièces manuscrites reliées en 1 fort volume in-4, cartonnage brun, pièce de titre en maroquin rouge recueil divers, étiquette manuscrite à l'encre du temps sur le dos Chaos poétique 1774 (*reliure de l'époque*). 18000 €

Exceptionnelles archives manuscrites du poète et chansonnier Guillaume Vassé qui tenait un salon littéraire rue du Temple au coin de celle de Vendôme à Paris, dans les dernières années du règne de Louis XV.

Dans ses mémoires rédigés en prison, l'égérie girondine Madame Roland (1754, guillotinée le 8 novembre 1793) évoque le salon de Guillaume Vassé dénommé « Mr. Vâse » qu'elle visita encore jeune fille : « (Madame Lépine) proposa un jour à ma mère d'aller dans une assemblée charmante qui se tenait chez un homme d'esprit que nous avions vu quelquefois chez elle : il s'y réunissait des personnes éclairées, des femmes de goût ; on y faisait des lectures agréables ; c'est vraiment délicieux ! La proposition fut réitérée avant d'être acceptée. (...) Le mercredi était le jour des assemblées littéraires de M. Vâse ; nous nous rendons chez lui, à la barrière du Temple, avec Madame Lépine. Nous montons au troisième étage, nous parvenons dans un appartement assez vaste, meublé suivant l'ordonnance : des chaises de paille, serrées sur plusieurs rangs, attendaient les spectateurs et commençaient à être occupées ; des flambeaux de cuivre, fort sales, éclairaient avec des chandelles se réduit dont la grotesque simplicité ne démentait point la rigueur philosophique et la pauvreté d'un bel esprit. Des femmes élégantes, de jeunes filles, quelques douairières, force petits poètes, des curieux ou des intrigants formaient la société. Le maître du logis, placé devant une table qui faisait bureau, ouvrit la séance par la lecture d'une pièce de vers de sa façon ; elle avait pour sujet un joli petit sapajou que la vieille marquise de Préville portait toujours dans son manchon, et qu'elle fit voir à toute la compagnie ; car elle était présente, et crut devoir exposer aux regards empressés de chacun, le héros de la pièce. Les bravos et les applaudissements rendirent hommage à la verve de Mr Vâse, qui, fort content de lui-même, voulait céder sa place à M. Delpêches (...) ».

En 1798, Ersch consignait dans *La France littéraire* les renseignements collectés sur Guillaume Vassé, né à Paris le 14 Mars 1721, mort en 1779 (certaines bibliographies donnent 1777), auteur de deux opuscules, *Ma Rhapsodie* (ou *ma Réponse*) et *Les Curricades*, et plusieurs pièces versifiées insérées dans le *Mercure de France* et dans le *Journal de Verdun*. Sylvain Maréchal le mentionna dans son *Dictionnaire des athées anciens et modernes* comme « poète épicurien Français, ami de Mangesot » en citant son épitaphe « Ici gît l'égal d'Alexandre : Moi ! c'est-à-dire, un peu de cendre », copiée dans ce recueil. On peut aussi lire son nom parmi les souscripteurs de l'édition de Racine de 1768 accompagné de sa fonction de « secrétaire du marquis de Chauvelin » (mention que l'on retrouve dans le corpus sur quelques correspondances) ; Le lieutenant général Bernard Louis marquis de Chauvelin fut nommé ministre plénipotentiaire à Gênes en 1749 ; à son retour en France en 1760, il obtint une des deux charges de maître de la garde-robe du roi. Il mourut subitement à Versailles le 24 novembre 1773 sous les yeux de Louis XV dont il faisait la partie de jeu (OHR, 118).

Vers

Monsieur le Marquis de la Salle,
 Sur la comédie qu'il lut chez Monsieur
 Vasse, à la séance du 8 avril 1772.

Ton triomphe est complet, ô fortuné la Salle!
 Dans ces écrits divers où tu peins tous à tous
 Ses vertus, ses plaisirs, les grâces et l'amour,
 Brillent mille beautés que ton génie étale,
 Mais quand tu peins l'opéra et ses vives douleurs,
 Ses soucis devorants, ses terribles alarmes,
 Tu es presque divin lui donne tous nos vœux,
 Les ment, les attendrit et fait tous nos serments.
 Qu'à tes yeux un tel prix dut paraître flatter!
 Que fut point le fruit d'une aveugle tendresse:
 Minerve couronnoit ton ouvrage en s'élevant,

Guillaume Vassé a donc très peu publié, d'où son absence des anthologies de « petits poètes du XVIIIe siècle » dont ce recueil est un vivant témoignage. Car c'est bien un véritable « cahos poétique » comme l'indique le collage sur la garde supérieure auquel nous convie le chansonnier, où sont rassemblés pêle-mêle copies de pièces fugitives, inédites parfois anonymes qui lui furent adressées et vraisemblablement déclamées dans son salon. Toute la gamme des « petits sujets » représentatifs du XVIIIe siècle poétique est ainsi rassemblée dans ce recueil : épigrammes et pièces de circonstance mais aussi satires, chansons, correspondances, stances, épitaphes, acrostiches, pastorales, fables, dialogues, étrennes, pots-pourris, odes anacréontiques, contes, impromptus etc., comme La pincette par Piron, Epître à mon c..., Extrait du Mercure de mars 1764, Rêve de Piron, L'auteur du poème de la bête

féroce du Gévaudan vangé, L'orange conte anacréontique de M. Auguste, Ode sur la guerre, In mortem serenissimi Delphini, Plan pour instruction d'une demoiselle, Agricultura carmen Molinis 1732, Vers sur la statue érigée à Sa Majesté, A la louange des trois grâces de l'académie de la rue du Temple avec leur portrait chacune en abrégé, Epître en manière de vers à M. Guillaume Vasse à l'occasion de sa fête arrivée incognito le 10 janvier 1772, Histoire du prince Papirius, A monsieur le marquis de la Salle sur la comédie qu'il lut chez Monsieur Vasse à la séance du 8 avril 1772, Explication des tableaux de la galerie du Palais du Luxembourg, Mes tristes épîtres envoyées à son excellence M. le marquis de Chauvelin, Petite poésie de M. Vasse 1760, A Monsieur Vasse barrière du temple 2e porte cochère à gauche, Ode anacréontique, Epître à Mr Vasse sur l'amitié par son ami le Maister avocat, Pastorale à monsieur Vasse sur son retour de gani, Air du vaudeville d'Épicure, Mes tristes épîtres chagrines envoyées à son excellence M. le marquis de Chauvelin etc.

C'est un panorama extraordinaire de l'époque des salons qu'offre cette grande variété de pièces versifiées où les sujets les plus divers sont abordés, dans le goût des Mélanges qui sont publiés à la même époque.

Sur Guillaume Vassé : Quérard X, 63 ; Conlon, XXVII, Ds 1062 ; *Mémoires de Mme Roland avec une notice sur sa vie, des notes et des éclaircissements historiques par MM. Berville et Barrière* (Paris, Baudoin fils, 1820, Tome I, p. 149). (10274)



207. VERNET (Horace) & LAMI (Eugène). Collection des Uniformes des Armées françaises, de 1791 à 1814, Dessinés par H. Vernet et Eug. Lami. Paris, Gide fils, 1822. Grand in-8 de (4)-XV pp., 99 lithographies coloriées, et autant de feuillets de notices, demi-maroquin rouge à coins, dos à nerfs, tête dorée, non rogné (*relié vers 1860*). 1500 €

Édition originale illustrée de 99 lithographies dessinées par E. Lami et H. Vernet et gravées par Delpech. Elles ont été finement coloriées à l'époque. Selon Glasser, « l'ouvrage de Lami et Vernet est sans contredit l'un des plus beaux qui aient été faits sur l'Armée française ». Exemplaire complet de l'article supplémentaire : *Sapeurs, Tambours, Cornets, Timbaliers et Trompettes*. A la suite est relié le prospectus pour :

Collection des Uniformes de l'Armée française de 1814 à 1824.

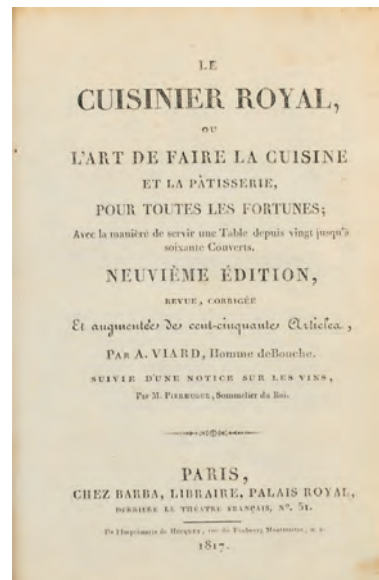
Bel exemplaire malgré de petits défauts à quelques planches (pâle mouillures ou rousseurs, petites taches sans gravité).

Glasser, *Costumes militaires. Catalogue des principales suites de costumes militaires français*, 99 planches, p. 253. (42810)

208. VIARD (André). Le Cuisinier royal, ou l'Art de faire la cuisine et la pâtisserie pour toutes les fortunes ; avec la manière de servir une Table depuis vingt jusqu'à soixante couverts. Neuvième édition, revue, corrigée et augmentée de cent-cinquante articles. Paris, Barba, 1817. In-8 de (8)-XIII-485 pp. (les pages 35 à 46 sont reliées par erreur entre les pages 64 et 65), demi-basane havane, dos lisse orné (*reliure moderne*). 600 €

Première édition sous le titre *Le Cuisinier royal* augmentée d'une notice sur les vins, « par M. Pierhugue, Sommelier du Roi » du classique gastronomique d'André Viard publié une première fois en 1806 sous le titre *Le Cuisinier impérial*. « Avis sur cette neuvième édition. Les huit premières éditions de cet ouvrage se sont écoulées dans l'espace de dix années, quoiqu'il y manquât au moins quarante articles. L'auteur étant alors en pays étranger, n'avait pu les surveiller ; de retour en France il vient de réparer cette omission, et d'ajouter cent-cinquante articles essentiels. Cette édition est sans contredit une encyclopédie complète de cuisine, qu'il faut nécessairement acheter, quand même on aurait un exemplaire des autres (...) Paris ce 1er Avril 1817. Barba ».

Quelques rousseurs. Vicaire, 860 ; Bitting, 477. (40433)





209. **VIRGILE.** Les Géorgiques de Virgile maron : translatees de Latin en francoys et Moralisées et moralement exposees par Guillaume Michel dict de Tours en Lan mil cinq centz xix. Paris, Durand Gerlier, 1519. In-8 gothique de (148) ff. (a⁸, A-R⁸, S⁴), maroquin vert, filet à froid, encadrement central d'un triple filet à froid avec fleurons d'angle de style italien, dos orné de filets à froid et fers dorés, filets intérieurs et fleurs de lis aux angles, tranches dorées (*reliure du XIXe siècle*). 7500 €

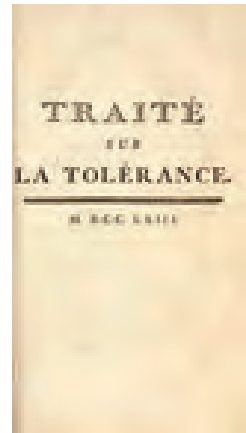
Première édition en français des Géorgiques de Virgile par Guillaume Michel.

Beau titre imprimé en rouge et noir à la marque du libraire Durand Gerlier flanquée de deux longs bois ornementaux. L'impression en caractères gothiques, anonyme, en a été attribuée à Frédéric d'Egmont par le British Museum. Elle offre le texte original latin en parallèle, disposé en manchettes en petits caractères.

Guillaume Michel dit Michel de Tours, annotateur des Bucoliques en 1516, dont l'oeuvre se constitue essentiellement de pièces de morale destinées à encourager et fortifier la politique religieuse de François Ier; est également l'auteur des commentaires que l'on trouve ici à la fin de chacun des livres sous le titre d'Exposition morale. Sont imprimés également les Arguments déclaratifs d'Ovide en tête de chaque livre.

Provenance : bibliothèque Thomas Powell, ingénieur-mécanicien d'origine anglaise fixé à Rouen (Seine-Maritime), bibliophile ; sa bibliothèque fut vendue à Paris en 1888. Brunet V, 1303 ; Moreau, II 2218 ; Bechtel, V-356. (9666)

210. **[VOLTAIRE (François-Marie Arouet de)].** Traité sur la Tolérance. Sans lieu [Genève], 1763. In-8 de IV-211-(1) pp., basane havane, dos lisse orné, double filet doré sur les plats, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 2800 €



Édition originale rare. Le titre de départ porte : *Traité sur la tolérance, à l'occasion de la mort de Jean Calas*. Le texte se termine par un N. B. La dernière page est occupée par l'errata.

Inspirée par la fameuse affaire Calas, le *Traité sur la tolérance* a été primitivement conçu dès avant le début de novembre 1762 comme une pièce destinée à aiguillonner le Conseil du roi à autoriser Mme Calas à faire appel en justice contre le parlement de Toulouse.

Accusé du meurtre de son fils trouvé pendu dans sa boutique toulousaine, Jean Calas, protestant de Toulouse, est roué vif le 20 mars 1762. Son fils cadet Pierre est banni du royaume. Sa femme, leur servante catholique, Jeanne Viguière, le jeune Alexandre-Pierre Gaubert de Lavaysse, avec lequel Marc-Antoine a passé sa dernière soirée en compagnie de Pierre, sont mis hors de cause. Les deux filles, Nanette et Rose sont enfermées par lettre de cachet dans deux couvents parisiens où elles subissent des pressions en vue de leur conversion. Voltaire prend rapidement conscience du crime perpétré et y voit le souvenir de la Saint-Barthélemy. Il accumule les pièces sur la mort des Calas, refait l'enquête et publie en 1762 un Mémoire de Donat Calas et l'Innocence et Supplice de Jean Calas. Peu après, paraît de manière anonyme, le Traité sur la tolérance dans lequel Voltaire attaque toutes les formes de fanatisme. Ce livre connaît dans toute l'Europe un grand retentissement. L'affaire trouve son épilogue le 9 mars 1765 avec la réhabilitation de Calas consécutive à la cassation de l'arrêt du Parlement de Toulouse.

Très bon exemplaire. Bengesco, n° 1693, 1; *L'Oeuvre de V. à la BN*, 3974. (42766)



211. **VOYSARD (Etienne Claude)**. L'homme de la Nature, est un foible animal. Mais la philosophie, aux dieux le rend égal. (Paris), [Janet et Croulebois], 1799. Eau-forte et burin (15,7 x 09,7 cm) encadrée. 800 €

Scène allégorique gravée par Étienne-Claude Voysard (1746-1812?) d'après Claude-Louis Desrais (1746-1816).

L'estampe met en scènes des hommes et des femmes avec des télescopes, des gyroscopes, un ballon à air chaud et des navires de bataille.

Allégorie faite pendant la période de la Révolution française illustrant les avantages pour l'humanité des découvertes technique et scientifique.

Portalis & Béraldi, *Les Graveurs du dix-huitième siècle*, III, p. 635 ; Gilbert Mondin, *Inventaire analytique du recueil «Histoire des ballons»*, 626. (42843)

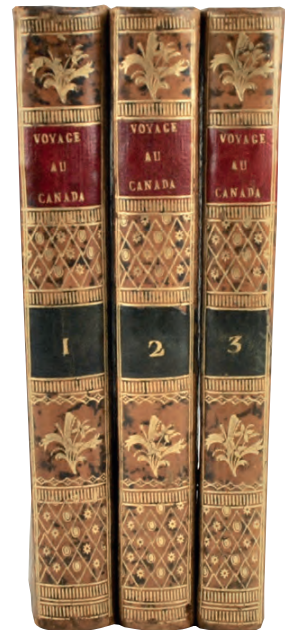
212. **WELD (Isaac)**. Voyage au Canada, dans les années 1795, 1796 et 1797. Paris, chez Gérard, Imprimerie de Munier, XI (1803). 3 vol. in-8 de (4)-321 pp. 1 carte repliée et 6 planches hors texte ; 344 pp. 4 planches hors texte ; (4)-294 pp. 1 planche hors texte, basane granitée, dos lisse orné, pièces de titre et de tomailon en maroquin rouge et vert (*reliure de l'époque*). 1000 €

Première édition française publiée en 1800 (an VIII) avec titre de relais daté an XI (1803), illustrée d'une grande carte dépliant du Canada et de 11 planches gravées sur acier par Mariage d'après les dessins de l'auteur Isaac Weld : chutes du Niagara, Cap Diamant, Mount Vernon, Natural Bridge (Virginie) etc.

L'Irlandais Isaac Weld (1774-1856) voyagea dans le nord est américain et au Canada, guidé par les Indiens entre 1795 et 1797 pour rendre compte des ressources de l'Amérique septentrionale à ses compatriotes dans l'espoir de leur trouver une terre d'accueil. L'édition originale parut à Londres chez John Stockdale en 1799.

Le tome 3 comporte à la fin : *Notice historique sur le Canada ou la Nouvelle France* ; 1 planche supplémentaire ("marmotte") a été reliée au tome 1 (p.55).

Bel exemplaire, quelques rousseurs. Ex-libris gravé sur chaque tome « Mr Cagniard, Receveur Gl du dep. du Var ». Chadenat, 1228 ; Sabin, 102544 ; Leclerc, 2996. (40452)





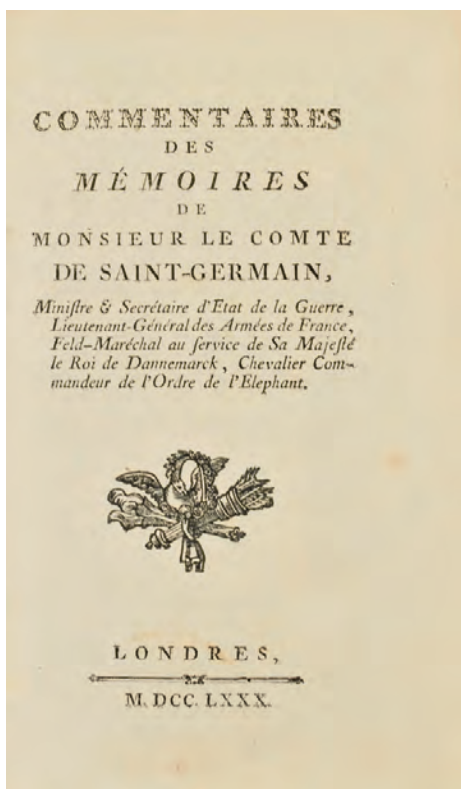
213. **WILSON (Harriette)**. Mémoires d'Henriette Wilson, concernant plusieurs grands personnages d'Angleterre, et publiés par elle-même. Traduction de l'Anglais, revue et corrigée par l'Auteur. Paris, L'Huillier, 1825. 6 tomes en 3 vol. in-12 de (4)-213-(4)-197 pp. ; (4)-203-(4)-197 pp., portrait de l'auteur ; (4)-200-(4)-186 pp. demi-veau rouge, dos orné à nerfs, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). (42646) 650 €

Première édition française peu commune, publiée l'année de l'originale des mémoires scandaleux de la plus célèbre courtisane de la « Régence anglaise » (*Regency*), Harriette Wilson (1786-1845) qui les publia dans le but de faire chanter ses nombreux amants dont le duc de Wellington, Beau Brummell et quatre futurs premiers ministres. L'ouvrage fut rapidement épuisé, piraté, réimprimé et l'éditeur londonien Stockdale poursuivi pour diffamation.

La traduction établie par Alexandre Lardier (1785-1857) fut revue et corrigée par Harriette Wilson qui en 1825 vivait à Paris.

Le beau portrait en frontispice du lithographe parisien C. de Lasteyrie, ne semble pas avoir été imprimé ailleurs.

Bel exemplaire en reliure romantique du temps, malgré quelques pâles rousseurs. Quérard, X, 521 ; Gay, III, 118.



214. [WIMPFEN (Pierre-Christian de)]. Commentaires des Mémoires de Monsieur le comte de Saint-Germain, Ministre & Secrétaire d'État de la Guerre, Lieutenant-général des Armées de France, feld-maréchal au service de Sa Majesté le roi de Dannemarck, Chevalier commandeur de l'Ordre de l'Éléphant. *Londres [Yverdon ?], 1780*. In-8 de (4)-352 pp., veau fauve marbré, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 600 €

Édition originale attribuée au baron Pierre-Christian de Wimpffen par Barbier ou à Félix de Wimpffen par Weller, sans doute publiée à Yverdon en Suisse.

Commentaires des mémoires de Claude-Louis comte de Saint-Germain ministre de la Guerre de Louis XVI en 1775, mémoires techniques qui énonçaient les principes à l'origine de la refonte radicale de l'armée française auxquels le ministère de Saint-Germain (1775-1777) a attaché son nom. « [Ces *Commentaires*] sont naturellement empreints de vives passions de l'époque, également outrés dans l'éloge et dans le blâme. Lié de longue date avec le comte de Saint Germain, le baron Pierre-Christian de Wimpffen fut dès 1775, un de ses

plus ardents auxiliaires, quand les critiques acerbes qu'il se permit firent éclater entre eux une violente rupture. Son livre a gardé les traces de cette âpre querelle. Il discute d'ailleurs plus qu'il n'expose les idées du ministre, cherchant surtout à mettre en lumière ses opinions personnelles et à faire prévaloir ses plans. L'ouvrage a paru en 1780, à une époque où le crédit du prince de Montbarrey (secrétaire d'État à la Guerre, 1777-1780) fort ébranlé faisait prévoir sa retraite prochaine. Les éloges ampoulés du Roi, de la Reine et de Necker, que M. de Wimpffen a glissé dans ses dissertations indiquent assez qu'il ne désespérait pas d'être appelé à son tour à la place qu'avait occupée M. le comte de Saint Germain. » [Léon Mention, *Le comte de Saint-Germain et ses réformes* 1884].

Le texte des *Commentaires* entrecoupe celui des *Mémoires*. Pierre-Christian de Wimpffen (1725-1781), maréchal des camps et armées du roi, colonel commandant du régiment de la Marck, fut commandant de l'Ordre royal et militaire de Saint-Louis. Félix de Wimpffen (1745-1814), baron, officier ayant participé à la guerre de sept ans et à la guerre d'indépendance des États-Unis, fut député de la noblesse de Caen aux États Généraux et commandant en chef de l'armée des côtes de Cherbourg. Il fut maire de Bayeux.

Bel exemplaire à grandes marges. Barbier, I, 647. (42846)

